



de pédales PS

Périodique belge des Collectionneurs
et Archivistes du Vélo

ABONNEMENT ANNUEL

BELGIQUE 1000 FB

AUTRES PAYS: 1200 FB

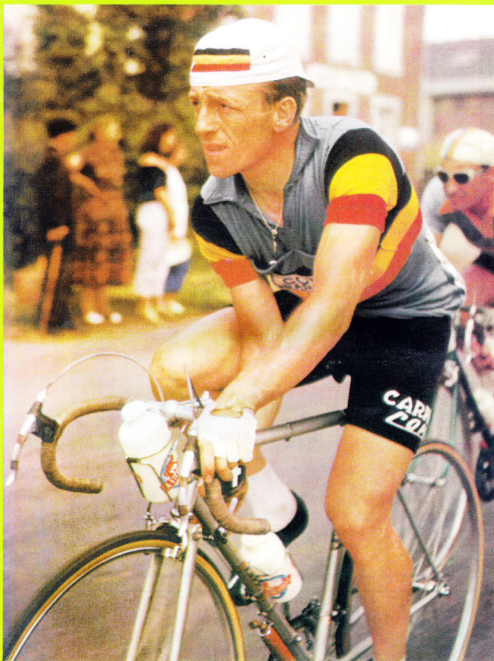
Prix par numéro: Belgique 185 FB - France 40 FF

PERIODIQUE BIMESTRIEL

FRANCE 200 FF

MARS - AVRIL 1994

N° 41



Adieu Fred...
tu nous
manqueras...

(photo Sprint)



Administration, annonces

5, rue des Alouettes
4121 NEUPRE (BELGIQUE)
Tél.: 041/71.57.22
Fax.:
C.C.P.: 000-1517180-03
Membre de l'O.M.P.P.

Responsable de la publication

CLAUDE DEGAUQUIER

Comité de Rédaction

Claude DEGAUQUIER
Guy CRASSET
Denis COULON

Rédacteurs

Willy ANSEEUV
Michel DARGENTON
Rudi CREETEN
Robert JACOB
Jean-Pierre MARCUOLA

Recherches-archives-statistiques

Michel DARGENTON
Denis COULON
Guy CRASSET
Pascal DEGAUQUIER

Correspondants

Bretagne: Jean-Pierre LARIVIERE
Eric LE BALCH
Midi France: Christian RABUT
Jean TRACLET
Région Parisienne: Robert JACOB
Suisse: Jean-François NICOD
Ernst BRETSCHER
Espagne: Juan Luis Lopez RUIZ
Jose Luis Sanchez ESTEBAN
Hollande: Wout KOSTER
Italie: Stefano FIORI
Pologne: Piotr EJSMONT
Allemagne: Bernd GOHR
U.S.A.: Bill KLINE

Photographe

Denis COULON

Imprimerie

Michel DUCHESNE 4100 SERAING

Montage

Chris Orca & Alain B.

SOMMAIRE

REPORTAGE SUR GUY JANISZEWSKI

TURIN - BRUXELLES 1930

INTERVIEW - DELIO RODRIGUEZ

LE TOUR DES FLANDRES 1941

RUBRIQUES HABITUELLES

EDITO

Le phénomène du VTT va sans cesse croissant. Ce sport nouveau a obtenu ses lettres de noblesse à la vitesse grand V, supplantant même, en quelques années d'existence, le cross cyclo-pédestre de grand papa.

Mieux (ou pire ?), la discipline nouvelle sera déjà un sport olympique à Atlanta au détriment de celle athlétiquement considérée comme la plus pure du cyclisme traditionnel.

Il serait vain de nier cet élan bien compréhensible du VTT, comme il aurait été stupide de s'opposer à la déferlante du triathlon venu lui aussi en droite ligne d'outre-Atlantique pour séduire de super athletes en mal de sensations fortes.

Nonobstant ces considérations de mode, et comme de très nombreux archivistes et collectionneurs dont j'aime à être le porte-parole, je déplore la part de plus en plus envahissante faite au VTT dans nos magazines à grand tirage dont la raison de paraître était, il n'y a pas si longtemps, l'histoire du cyclisme !

Je n'ignore point que ces derniers, devant les difficultés grandissantes à boucler leur budget, doivent répondre à de pressants impératifs commerciaux, mais cédant ainsi à la facilité, ils s'égarent... et nous égarent. En effet, en élargissant leurs colonnes à ces "disciplines sans passé", ces magazines risquent de décevoir l'immense public resté fidèle au cyclisme traditionnel.

Les revues 100 % VTT existent. Elles ont leurs inconditionnels. Feuillitez-les: il n'y a pas de place pour le mélange des genres ! Chacun apprécierait une juste réciprocité.

Car la Petite Reine, sport universel et populaire, réclame, au nom de sa légende, le droit à sa propre littérature.

Claude DEGAUQUIER

GUY JANISZEWSKI

"LA VIE EST UN LONG FLEUVE TOURMENTE"

Au championnat de Belgique amateurs disputé en 1980 sur ses terres à Nandrin, Guy Janiszewski ne trouve que le seul Jean-Marie Wampers pour lui dicter sa loi et le priver du titre national. Mais qu'importe, le jeune Liégeois a, pense-t-on alors, tout l'avenir devant lui pour décrocher d'autres succès significatifs.

D'ailleurs, quelques mois plus tard, Guy effectue le grand saut chez les pros, pour se retrouver chez "Boule d'Or" dirigé par un certain Guillaume Driessens. A l'heure où Joseph Bruyère se retire, la région liégeoise pense déjà lui avoir trouvé un digne successeur.

"Deux formations, -La Redoute- et -Boule d'Or-, me contactèrent pour m'embrigader. Dans un premier temps, j'opte pour la proposition française, mais le contrat se révèle irréalisable en raison d'une sombre histoire financière sur laquelle je ne désire pas m'étendre. Je signe donc un autre contrat de deux ans pour la firme bruxelloise.

Dès 1981, j'entame ma première saison parmi l'élite avec l'unique ambition d'apprendre. En définitive, j'estime m'être bien comporté durant cet exercice, même si je dois reconnaître que mes dirigeants ne me laissèrent pas suffisamment mûrir.

De toute façon, ce problème se retrouve dans toutes les autres formations belges, et je m'aperçois que le temps n'a rien modifié...

On en demande généralement trop aux jeunes et leur programme n'est pas toujours adapté. Ainsi, bon gré mal gré, je me suis farci un nombre conséquent de kermesses qui ne me motivaient guère. De plus, chez Boule d'Or, la concertation et le dialogue brillaient par leur absence, et chacun sait combien un néophyte a besoin d'être conseillé. Guillaume Driessens m'a déçu, car j'attendais plus de sa longue expérience. Enfin, c'est le passé et nos relations se sont améliorées depuis lors. Nonobstant cela, je connus d'excellents moments durant cette première année de carrière.

Dans ce Liège-Bastogne-Liège par exemple, disputé dans des conditions atmosphériques épouvantables. Cette Doyenne, je l'ai assidûment préparée, à un point tel que le parcours ne présente plus aucun secret pour moi. Dans mon for intérieur, j'imagine déjà jouer la gagne, mais bien vite, je dois déchanter (rires).

En effet, dans Mont Thoux, je me retrouve seul à l'arrière. Mais qu'importe, je mes suis promis de terminer et, à la force du jarret, je rejoins le Boulevard de la Sauvenière sans remonter aucun autre participant !"

N.D.L.R.: Guy termine 25ème et dernier à près de 25 minutes du vainqueur Johan Vandervelde, qui sera déclassé pour contrôle antidopage positif. Le courage de Janiszewski ne passe pas inaperçu et laisse entrevoir de réelles possibilités.

"Un autre moment fort reste l'extraordinaire retour au premier plan de mon ami Freddy Maertens. Partageant souvent sa chambre, je le connaissais fort bien. Je n'arrive toujours pas à comprendre son fulgurant come-back. Notez bien que lui même doit aussi être incapable d'invoquer une quelconque raison à sa soudaine résurrection.





Un des premiers bouquets de Guy, entouré de ses parents

Néanmoins, le plus beau souvenir 81 reste ma victoire obtenue lors de la 6ème étape Lerida-Salou du Tour de Catalogne. Pourtant la veille, j'ai failli abandonner, souffrant des genoux. Heureusement, une bonne nuit suffit à me retaper et, histoire de m'illustrer un tantinet, je démarre dès le 10ème kilomètre, pour être rejoint par l'Espagnol Zuniga. Le peloton qui aspire à une journée sans histoire, laisse faire et ne va plus nous revoir. A l'arrivée à Salou, je n'éprouve aucune peine à ajuster mon compagnon de fugue ... c'est gagné !"

La saison 82 de Guy Janiszewski est surtout marquée par une première participation au Tour de France. Au départ de Bâle, l'équipe "Boule d'Or" présente une formation uniquement articulée autour de Daniel Willems, obligé de se racheter d'une médiocre campagne printanière. Freddy Maertens, jugé hors condition, est prêt de rester au pays.

Unique leader, le Campinois ne va pas décevoir et réussir à faire taire tous ses détracteurs.

D'ailleurs, il sauve l'honneur belge en remportant non seulement deux succès d'étape, mais en arrachant in-extremis la 7ème place à Paris, à une bonne encablure d'un Hinault, il est vrai, grand dominateur.

Victoire au Tour de Catalogne



Dans ce contexte, Guy en équipier modèle, joua un rôle non négligeable !

"Pourtant, tout ne se présente pas sous les meilleurs auspices. En effet à Bâle, Willems n'inspire confiance à aucun de ses équipiers. Jusque là, à l'instar de Freddy Maertens, il a accumulé les contre-performances, et nous doutons tous. Il s'agit là d'une attitude certes négative, mais oh combien humaine. Que voulez-vous, cela existera toujours, car dans le cyclisme, l'amitié reste un vain mot.

Il faut impérativement que le leader prouve son talent pour que ses équipiers l'épaulent efficacement. Ajoutons à cette méfiance, que notre préparation avec le seul Tour du Luxembourg suivi du Midi-Libre, paraît assez légère. Bref, nous n'avons guère le moral en terre helvétique. Pour ma part, je prends froid dans l'autocar nous conduisant en Suisse, et l'angine qui s'ensuit m'handicape sérieusement. Je fais part de cet état à Driessens qui ne s'en soucie guère. Je me débrouille donc seul, sans médecin, me "nourrissant" aux antibiotiques.

Je souffre tellement, que je me souviens même d'avoir démonté les lampes infrarouges de la salle de bains où nous logeons, pour les appliquer sur ma gorge (sic!).



Guy sur le podium du Tour de Liège 1979.

Une semaine sera nécessaire pour un total rétablissement. Heureusement, la victoire de Willems à Longwy, terme de la 3ème étape, rassure tout l'entourage du Campinois, et remet les pendules à l'heure. Sans hésitation aucune, nous nous sommes tous mis à son service.

A l'occasion de ce Tour, je fais connaissance avec la haute montagne. Jusqu'alors, je me considérais comme un honnête grimpeur ... Bien vite, je revois mon jugement ! Désespéré dans les lacets, j'endure un véritable calvaire, à un point tel que la vue lointaine d'une cime enneigée me donne le frisson. Chaque étape se déroulant à une cadence infernale, chaque coureur donne le meilleur de lui-même, se surpasse, et dans les cols, la plupart paient l'addition.

Telle fut ma situation mais, il m'était quand même resté suffisamment de réserves pour continuer à aider Willems dans son opération grignotage."

La 20ème étape Sens - Aulnay-sous-Bois est primordiale pour le leader belge. Non seulement il règle ses compagnons d'échappée au sprint (Kelly, Van Overschelde, Wayenberg, Gauthier et Kuiper dans l'ordre), mais il grappille assez de temps pour passer de la 10ème à la 7ème place du général !

"Cette magnifique performance arrange tout le monde. Pour Willems, il s'agit d'une question de prestige. Pour nous, ses fidèles serveurs d'une superbe plus-value financière.

Dès lors, les maillots rouge et blanc ne quittent plus les avant-postes du peloton. Mieux même, accompagné de Werner Devos, un autre membre de la squadra, je suis parti à l'attaque, plaçant de cette manière l'équipe en position avantageuse.

Soit la poursuite tarde à s'organiser et nous pouvons espérer le gain de l'étape, soit la réplique fuse rapidement et Willems se trouve dans un fauteuil pour éventuellement contre-attaquer dès la jonction car, la confiance aidant, il possède les atouts pour améliorer sa situation.

L'arrivée sur les Champs Elysées me procure une joie immense. Je termine en effet ma première Grande Boucle et en plus, je suis le seul Wallon à rallier Paris.

NDLR: Vandenbroucke et Criquiellen avaient abandonné.



Janiszewsky en action lors du fameux Liège-Bastogne-Liège 1981 (photo 3 Poot)



Avec le maillot rose du meilleur grimpeur du Tour Européen en 1983.

Nanti d'un tel résultat, j'escompte participer à plusieurs critériums lucratifs mais je déchanse vite. Je ne reçois en effet que deux invitations, dont une tellement dérisoire, que je ne me suis même pas déplacé.

Bien entendu, j'aurais pu en glisser un mot à Willems afin qu'en vertu du travail accompli pour lui, il oeuvre auprès des organisateurs afin que je l'accompagne dans sa tournée ... mais je n'ai pas osé.

Je dois reconnaître, qu'étant à l'époque très timoré, je pensais éviter les ennuis en me taisant et augmenter ainsi mes chances de courir plus longtemps. J'ai bien changé depuis lors ... En fait, durant ma carrière professionnelle, je n'étais pas tout à fait moi-même. A ma décharge, disons que Willems n'entretenait aucun rapport avec personne et qu'il était difficile de l'approcher."

Les années se suivent mais ne se ressemblent pas chez "Boule d'Or".



Guy sur les pavés de l'Enfer du Nord.

La saison 1983 est tellement catastrophique que les dirigeants de la firme déçus et déçus décident de cesser leur sponsoring.

Willems ne répond plus à l'attente qu'ils avaient placée en lui. Inexistante dans les classiques printanières, le versatile limbourgeois ne parvient pas, cette fois, à redresser la barque à la faveur du Tour de France. Il sombre corps et âme, emportant avec lui tous les légitimes espoirs de ses équipiers. pourtant Rudi Matthes, vainqueur de la 3ème étape sur la piste du vélodrome de Roubaix, avait montré la voie à suivre.

"Ma saison 83 commence curieusement. En décembre 82, je reçois une première lettre de mon employeur m'invitant à renouveler mon contrat. Quelques jours plus tard, une seconde missive me prie de chercher embauche ailleurs pour cause de restructuration !

Mon avocat intervient alors devant ce problème ahurissant, et tout rentre finalement dans l'ordre. Il s'agissait, paraît-il, d'une erreur administrative, et seul le premier courrier devait m'être envoyé !



Guy avec à sa gauche Gilbert LETECHEUR.

C'est cependant sur le plan sportif que les ennuis allaient se multiplier. En effet, Daniel Willems digère de plus en plus mal les efforts fournis douze mois plus tôt, efforts qui l'ont profondément meurtri. Nos patrons, ignorant ce problème, réitérent pourtant une totale confiance en leur leader potentiel. Les pauvres ne pouvaient imaginer la débâcle qui s'annonce déjà dès le Tour d'Espagne.

En effet, au lendemain de Liège-Bastogne-Liège, l'équipe prend l'avion à destination d'une Espagne désertée par le soleil. Bien préparé par les classiques ardennaises, ma condition est très affûtée.

Je me rends rapidement compte, que ce n'est pas le cas de la plupart de mes équipiers, dont mon chef de file !

Willems, qui n'est pas dans l'allure, peine continuellement dans ma roue, tandis que mes autres équipiers ne passent que laborieusement les nombreuses difficultés. Le bilan s'avère rapidement catastrophique, puisqu'au soir de la 13ème étape, je ne dois plus me torturer pour partager ma chambre: "ils" ont tous déserté la Vuelta !

Le lendemain, devant l'évidente impossibilité de conserver en terre ibérique un mécanicien et un soigneur pour ma seule personne, la mort dans l'âme, je me suis aussi embarqué pour la Belgique.



Guy en action sous la neige pour les besoins de son film.

La suite de notre programme se résume alors à un stage fort réduit dans les Vosges, et ce en préparation au Tour de France. Cette mini-activité provient, paraît-il, d'un manque d'argent émanant de nos sponsors.

Peu avant le Tour, je remporte le G.P. de Kayl, et effectue un championnat de Belgique plus qu'honorable. Je suis donc en forme, et j'ambitionne de me distinguer, voire de remporter une étape sur les routes de l'hexagone.

Vous allez rétorquer qu'à l'autopsie de la course, nous sommes loin du compte.

N'oublions pas que, bien entendu, ma mission première est de protéger Willems, ce qui réduit fortement les occasions de jouer ma carte personnelle. Ajoutez à cela un manque de pot dans les étapes propices à ma morphologie de coureur non grimpeur et non rouleur, qui explique mon bilan plus que mitigé.



Guy, debout, avec Eugène Urbany, son équipier du club des 3 Frontières.

En définitive, j'étais content d'achever une épreuve nettement plus difficile que douze mois plus tôt. Willem ne peut en dire autant ...

Lors de son abandon dans l'étape de l'Alpe d'Huez, je me trouve à ses côtés. Dans le Granier, puis le Cucheron, il met déjà pied à terre. Dans le Glandon, il recommence son cinéma devant le camion-balai. Seul Yvon Bertin nous accompagne, et assiste au naufrage des deux "Boule d'Or". J'exhorte une dernière fois mon leader à remonter en selle, hélas, en vain. Seul, je suis alors reparti, pour finalement très bien achever cette étape reine malgré le retard accumulé auprès de Willem. (Guy se classe 54ème à 23'28" de Peter Winnen).

Cette débauche d'efforts plus la succession des kermesses disputées ensuite, expliquent mon effacement jusque la fin de la saison.

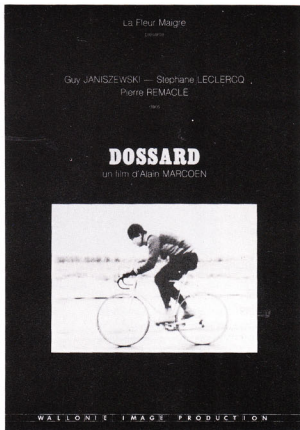
Malgré cette carence et la disparition de "Boule d'Or", je ne me tracasse pas outre mesure pour mon avenir.

En effet, par l'intermédiaire de Gilbert Letecheur, président du club des Trois Frontières où je suis affilié, je reçois une offre de chez "Splendor". Je multiplie les entretiens avec Armand Marlair mais, comme Soeur Anne, je n'ai jamais aperçu l'ombre d'un contrat !

Cette possibilité est pourtant mon ultime chance de signer dans un groupe belge, wallon de surcroît, car les portes des autres formations de bon niveau restent inexorablement closes. Je n'imagine pas accepter les offres d'une équipe dont le programme est centré sur les kermesses.

Guy Janiszewski se retrouve donc sur le carreau. Cependant le destin réserve parfois des fortunes incroyables à certains.

Pour Guy, l'année 1984 va devenir celle de toutes les surprises. laissons le continuer la narration de sa peu courante trajectoire.



"Marcel Tinazzi, alors président de l'U.N.C.P. me repêche in-extremis dans sa formation composée de coureurs français sans emploi.

Leur salaire est constitué par les indemnités de chômage. Pour ma part, je n'ai droit à rien et je cours donc à la musette ! Nonobstant cela, je conserve d'excellents souvenirs de cet épisode. En effet, logés à la même enseigne, nous formons un bloc homogène et nous serrons les coudes pour survivre. Une telle situation renforce évidemment les liens entre coureurs.

L'ambiance extraordinaire de cette équipe nous fait quasi oublier l'organisation rudimentaire du groupe. Pourtant, au départ de Paris-Nice, je me souviens avoir fondu en larmes en découvrant la galère dans laquelle j'étais tombé. Sans les efforts conjugués de ma fiancée et de Gilbert Letecheur, je serais certainement rentré à Liège. Finalement, je termine 60ème de la Course au Soleil, ce

qui relève de l'exploit en regard à ma préparation. la région, où il nous avertit qu'il nous fera part de sa décision après le souper.

Cette timide promesse semble satisfaire tout le monde. Pour ma part, j'ai bientôt le pressentiment que ce type nous mène en bateau ! J'ai pris la parole en le priant de nous donner la preuve qu'il possède bien l'argent nécessaire. Placé au pied du mur, notre candidat repreneur avoue alors sa supercherie !

VELO MARKETING

9234 ANNAPOLIS ROAD
PHILADELPHIA, PA 19114
(215) 934-6946
TLX: 831384 THOR

Dear Guy:

Voici le programme pour l'équipe

April 23-May 6 - Vuelta d'Espagne/ tout est déjà fait avec contrat. Nous avons aussi la possibilité de faire la Tour de Italy et Tour de Suisse, dépendant dans le cas où nous trouverons un autre «tra-sportif». Nous sommes en pour parler avec Maggi pour cette question. La Vuelta est 100% sûr, nous avons déjà signée les contract avec eux et c'est eux que nous fournissons le tra-sportif.

Pour les salaires nous cherchons toujours pour quelqu'un comme sponsor secondaire et nous sommes confiant de le trouver. Alors, écrire nous en disant tout que tu a besoin écrire dans ton contract pour la lique Belge et nous tu le donnerais.

Alor rest en contact avec nous.


John D. Eustice

V.M. IMPORTS, LTD.

AMERICAN ROAD, PHILADELPHIA, PENNSYLVANIA 19114



Guy Janiszewski
67 Rue des Martyrs
44111 Melsart Herstal-Liege
Belgium

PAR AVION

J'ignore encore aujourd'hui où cet individu voulait en venir. En tous cas de telles pratiques m'exaspèrent vraiment !

Abattu par ce nouvel échec, je rentre au pays, en espérant toujours que "Splendor" se manifeste. Il paraît que l'arrivée imminente d'un co-sponsor peut accélérer mon incorporation. Marlair me contacte enfin trois jours avant le départ du Tour d'Italie. Allais-je enfin signer le fameux contrat tant attendu ?

A nouveau le patron namurois me débite la même promesse faite depuis si longtemps.

Dois-je vraiment le croire ?

Un appel téléphonique de l'Américain John Eustice tombe alors opportunément et met un terme à l'incertitude. Sa formation sponsorisée par Gianni Motta va prendre part au Giro, et il manque un coureur ...

Après un jour de réflexion, j'accepte l'invitation sans plus me soucier de Marlair.

Janiszewski et la reconversion.

La fameuse lettre d'Amérique reçue fin 1984.

Cependant cette situation ne peut persister éternellement. L'apport d'un sponsor devient impératif pour la poursuite de l'expérience. Un Rémois se manifeste alors et semble très intéressé par la reprise de l'équipe. Il désire investir pour faire progresser ensuite l'ensemble après une étude plus approfondie du milieu ...

Faisant alors preuve de patience, nous attendons son bon vouloir. Mais le voyant s'éterniser dans des méditations stériles, je prends alors l'initiative de solliciter d'urgence une entrevue. Nous voilà tous invités à Reims. Seul Marcel Tinazzi manque à l'appel, ne jugeant pas utile (à raison) de se déplacer. Au programme: visite guidée de la ville, entrevue personnelle avec chaque coureur, puis repas dans un restaurant renommé de



Je parviens au départ à Lucca alors que la présentation des équipes est déjà terminée. On me passe alors un vélo dont les mesures, par chance, me conviennent. L'aventure peut commencer. Je deviens ainsi un des premiers pionniers, outre-Atlantique, du cyclisme belge. Sur le plan médiatique, cette expérience a une répercussion extraordinaire. Pensez-donc, on découvre ces Américains à l'allure désinvolte, dirigés de surcroît par Robin Morton, une femme !

Cela fait les choux gars des différents organes de presse italiens, très friands de ce genre de curiosité. Cependant, à côté de cet aspect pittoresque de la situation, il faut reconnaître la grande compétence de l'encadrement.

Mécaniciens, soigneurs et assistants connaissent tous parfaitement leur boulot. Malheureusement, je suis éliminé à Allesandria, terme de la 14^{ème} étape.

avec entre autres les Américains Eustice et Rutledge, l'Israélien Gershony et le Lichtensteinois Hermann, je me suis bien comporté, me glissant même dans le sillage des meilleurs au sommet des grands cols. Surpris, je découvre alors mes véritables aptitudes en haute montagne ! Suite à ces performances, "Lotto" m'approche mais, une fois de plus, je ne réussis pas à décrocher ce fameux contrat".

Guy espère continuer à courir au plus haut niveau en 1985, mais devant le manque de garantie, il préfère renoncer. Sa carrière cycliste s'arrête là désormais, mais son attachement au cyclisme reste toujours autant ancré en lui.

"Eustice m'envoie début 85 un télégramme afin que je l'accompagne dans une nouvelle équipe américaine intitulée -Rank-Xerox-Philea Laser.

quelque part dans une banque. (rires !). Ma reconversion ne devait pas poser trop de problèmes. Ne m'avait-on pas proposé différents postes alors que j'étais toujours en activité ? Cependant, à l'arrivée, j'ai pris conscience que l'on m'offrait seulement des promesses et rien de bien concret.

Après réflexion, je me suis lancé dans l'émaillage de vélos et d'autres véhicules. Mon nom me permet rapidement de bien débiter, même si j'ai parfois envisagé de tout arrêter.

A force de persévérance, je suis même arrivé à bien gagner ma vie.

J'adore ce métier car j'estime réaliser du travail de haute qualité.

Cependant si demain, on me propose un poste de public-relations intéressant semblable à celui que j'ai exercé chez S.E.F.B. en 1989, ... je ferme boutique!



Guy prête son concours au journal "La Meuse".

Finalement, c'est quasi logique car, je n'ai plus couru depuis ... Paris-Nice et je manque cruellement de compétition. Durant deux semaines, mon potentiel physique s'est épuisé à tenter de suivre le rythme effréné du peloton. Mon organisme trop rudement mis à l'épreuve, n'a pas résisté et amoindri, est définitivement anéanti par une grippe soudaine. Déçu, mais non abattu, je me suis rebeccqueté au Tour de Suisse où je suis plus fringant. Incorporé au sein d'un ensemble hétéroclite

D'abord prêt à accepter, j'ai même rempli les formulaires pour la Ligue. Je me suis alors ravisé sur l'intervention de Marianne, ma compagne de l'époque.

Cette dernière me conseillant vivement de rechercher une situation plus stable auprès de mon éventuel employeur. J'ai alors exigé six mois de salaire d'avance pour m'engager. Les américains ont accepté et, ils ont soi-disant envoyé l'argent, qui doit toujours être bloqué actuellement

J'ai également vécu d'autres expériences enrichissantes comme acteur principal dans un court métrage intitulé "Dossard" d'Alain Barcoën, qui connut un succès médiatique inespéré. Il s'agit là d'un souvenir extraordinaire. Nous avons tourné sur les routes de fin 83 à début 85, et ce par n'importe quel temps. La critique fut unanimement positive et le film fut même primé au festival de Tokyo.



Ces derniers temps, j'ai officié comme correspondant qualifié pour les quotidiens "La Wallonie et La Meuse - La Lanterne".

Vous le voyez, je n'ai guère le temps de m'ennuyer".

Propos recueillis par Rudi CREETEN

SON PALMARES

Débutant - 1974-1975

Champion Provincial en 74

Junior - 1976-1977

2^e en 76 du Chtp de Belgique de Poursuite
Chtp de Belgique de Poursuite Olympique
3^e du Chtp de Belgique du Kilomètre
Chtp de Belgique de course aux points
1/4 de finaliste au Chtp du Monde de Poursuite
7^e du Chtp du Monde de course aux points

Amateur

1978 3 victoires
2^e du Chtp de Belgique Militaire
4^e du Chtp Provincial
4^e du Chtp du Monde CISM

1979 5 victoires
3^e du Chtp Provincial
4^e du Tour de la Guadeloupe
10^e du Tour de Liège

1980 6 victoires dont Liège-Antheit
2^e du Chtp de Belgique
3^e du Chtp Provincial

Professionnel

1981 **Boule d'Or**

1 victoire

1^e de la 6^{ème} étape du Tour de Catalogne
7^e du GP de Wallonie
7^e à Ottignies
10^e à Kapellen Glabbeek
25^e de Liège-Bastogne-Liège
27^e de la Flèche Wallonne
30^e du Tour de Catalogne
44^e du Midi-Libre
57^e du Tour de Belgique

1982 **Boule d'Or**

3^e à Beringen
4^e du GP de Fexhe Le Haut Clocher
7^e du Tour du Hainaut Occidental
10^e du Critérium de Bilzen
22^e du Tour du Midi-Pyrénées
- 6^e de la 3^{ème} étape
26^e du Heninger Turm
27^e du Chtp de Belgique
37^e du Tour de Hollande
38^e de la Flèche Wallonne
75^e du Midi-Libre
81^e du Tour de l'Aude
- 9^e de la 1^{ère} étape
101^e du Tour de France

1983 **Boule d'Or**

1 victoire

1^e du GP de Kayl (LUX)
9^e du Critérium de La Panne
9^e du GP de Purnode
11^e du Chtp de Belgique
11^e du Tour Européen (open)
- 3^e de la 2^{ème} étape
- 4^e de la 4^{ème} étape (clm)
- 6^e de la 5^{ème} étape
21^e de la Flèche Wallonne
44^e de Liège-Bastogne-Liège
77^e au Tour de France
Abandon au Tour d'Espagne
- 7^e du Prologue
- 7^e de la 4^{ème} étape
- 4^e de la 7^{ème} étape
- 10^e de la 11^{ème} étape

1984 **U.N.C.P.**

20^e du GP de Denain
60^e de Paris-Nice
MOITA-MARKETING
7^e du Critérium de Londerzeel
15^e de la Flèche Hesbignonne
37^e du Tour de Suisse
- 7^e de la 5^{ème} étape
Éliminé 14^{ème} étape du Tour d'Italie

Guy CRASSET

NB: Sauf une, toutes les photos ont été tirées par des membres de la famille de Guy.

LES CLASSIQUES DE GUERRE

1941

LE TOUR DES FLANDRES

Le Tour des Flandres est la seule classique à ne pas avoir subi d'interruption durant la seconde guerre mondiale. L'édition de 1940 a pu se dérouler normalement avant le début des hostilités et les 4 épreuves suivantes ne souffriront pas trop des circonstances.

A titre de comparaison, un journal coûte alors 60 centimes et un kilo de beurre une trentaine de francs.

Le Tour des Flandres n'échappe pas à la règle et voit s'aligner plus de Pros B que de Pros A.

LE PARCOURS

La distance a été réduite à 198 km (la distance la plus courte de l'histoire du Ronde), mais la finale reste inchangée. L'arrivée est toujours jugée à Wetteren et les 3 seules côtes restent immuablement le Kwaremont, le Kruisberg et l'Edelare. Ces trois "Monts" seront, outre les pavés et les conditions atmosphériques, les seules difficultés de la course de 1930 à 1949.

La course part de Gand pour rejoindre Wetteren via Bruges (km 47), Roulers (km 83), Harelbeke (km 105), le Kwaremont, Renaix (km 133), le Kruisberg, Audenarde (km 145), l'Edelare, Zottegem (km 163) et Alost (km 168).

LES PARTANTS

En début de saison, la Ligue Vélo-cycliste Belge a procédé à une nouvelle répartition des catégories. Les pros A qui constituent l'élite du peloton belge ne sont plus guère qu'une soixantaine. La catégorie des indépendants a été supprimée et s'appelle désormais "Pros B". Elle regroupe les anciens indés et des professionnels "déclassés".

Pour s'assurer une participation suffisante, la plupart des organisateurs ouvrent dès lors leurs épreuves aux deux catégories.

1. Achiel BUYSSSE
2. Odier VANDENMEERSCHAUT
3. Marcel VAN HOUTTE
5. Jan STAEREN
6. Adolf BRAECKEVELDT
7. Jacques GEUS
11. Joseph VANKERCKHOVEN
12. Edward SALU
14. Edward VAN DYCK
15. Georges CLAES
16. Frans RYMENANTS
19. Karel KAERS
20. Robert VAN EENAEME
21. Adolf VAN DEN BOSSCHE
23. Achiel DE BACKER
24. Karel TERSAGO
25. Brik SCHOTTE
26. André DEFOORT
27. Roger CNOCKAERT
28. Lucien VLAEMYNCK
29. Albert SERCU
31. Kamiel DESMET
32. André HEYDENS
33. Joseph VAN DE WEGHE
34. Richard DEPOORTER
35. Frans DECOSTER
36. August JANSSENS
37. Jos VANDEN BROECK
39. Jules LOWIE
41. Roger VANDENDRIESSCHE
42. Jaak BEKS
43. Léon TROCH
44. Remi DE PESTEL
46. Pierre VERMEIREN
47. Albert BEIRNAERT
49. Léopold DE SMAELE
50. Maurice VAN HERZELLE
53. Albert PAEPE
54. Gorgon HERMANS
55. René DICK
56. Albert HENDRICKX
57. Jean CLAESSENS
58. Prospère DEPREDDOMME
61. Sylvain GRYSOLLE
63. Pol VAN HOOYLANDT
64. René WALSCHOT
65. Albert RITSERVELDT
66. Frans BONDUËL
67. Joseph MOERENHOUT
69. Albert DECIN



Achiel Buyssse

L'épreuve devait avoir lieu le 23 mars en ouverture de la saison belge, mais des élections parlementaires ont obligé les organisateurs à reporter leur course au 4 mai. Seule, la première édition en 1913 avait été courue aussi tardivement. Deux courses ont déjà eu lieu: le Circuit du Dag, le 6 avril, remporté par Busschops, et le Circuit des Régions Flandaises qui a vu la victoire de Karel Kaers, le 27 avril.

Le montant des prix paraît assez modeste: 10.000 francs partagés entre les 26 premiers. Le vainqueur touche 1800 fr.

70. Jan DE VOEGHT
 71. Alois DE BRUYN
 72. Frans VAN HELLEMONT
 74. Stan OCKERS
 75. Hector BRUNEEL
 79. Eugene JACOBS
 81. Jan VERVEER (Hol)
 82. Louis BUSSCHOPS
 84. Frans RYCKERS
 86. Jozef DE SCHRUIVER
 89. Alphonse ABEELE
 92. Julien HAMELRYCKX
 93. Edmond DELATHOUWER
 94. Albert ANTON
 95. Eugene KIEWIT
 96. Léon TERRY
 97. Gustaaf VAN OVERLOOP
 100. Albert VAN TONGERLOO
 101. Roger VAN MELKEBEKE
 102. Jozef SOMERS
 103. Martin VAN DEN BROECK
 104. Alfons BROOS
 105. Joseph WUYTACK
 106. Gilbert CAUPAIN
 107. Henri MOTTE
 108. François DE DECKER
 109. Victor CALUWE
 111. Frans PAUWELS (Hol)
 113. Frans HOTAG
 114. Richard KEMPS
 115. Albert DUBUISSON
 116. Karel THYS
 117. René ADRIAENSENS
 118. August VAN MIRLO
 120. Juul VERBEECK
 124. Louis DUPONT
 126. Adolphe VAN PEER
 127. Amand GILLES
 128. Félix DE RAES
 129. Henri DE BOECK
 131. Maurice CLAUTIER
 132. Vital SNEYDERS
 133. Frans VAN IERSEL
 134. Oscar GILTAY
 135. Marcel TERMONT
 136. Albert RAMON
 140. Evrard LYCOPS
 142. Jozef TORFS
 143. Gaston PUTTEMAN
 144. Eugène ALPAERTS
 146. Albert ANCIAUX
 147. Edward PEETERS
 148. Marcel QUERTINMONT
 150. Edward VISSERS
 152. Petrus VAN VERRE
 157. Louis VAN ESPENHOUT
 160. Adolphe BIARENT
 161. August SIMONS
 162. Jules VERSTRAETE
 165. Michel HERMIE
 171. August ROGGE

LA COURSE

Ils sont donc 112 à s'élancer de la gare Saint-Pierre à Gand sous un soleil printanier. Les conditions climatiques

anormalement clémentes pour cette course vont priver le Ronde d'une de ces difficultés majeures: le mauvais temps et plus particulièrement le vent qui donnaient à l'épreuve son caractère typiquement flamand.

La première partie de la course s'effectue sur des routes secondaires en mauvais état et les 70 premiers km sont surtout marqués par des chutes et des incidents mécaniques qui éliminent notamment Kaers, Schotte, Gryssole et Van Herzele. C'est à la sortie de Torhout, au km 68, que se manifeste le premier attaquant du jour, Kamiel Desmet bientôt rejoint par Lowie qui n'est que l'avant-garde du peloton.

Peu avant Roulers, Maurice Clautier part à l'aventure. Il traverse la ville avec 30" d'avance. La première phase importante de la course commence alors. Plusieurs petits groupes rejoignent le fuyard et forment un peloton de tête d'une trentaine d'unités qui passe le contrôle de ravitaillement de Deerlijk (km 108) avec 5' d'avance sur un peloton résigné.

Les 3 côtes du parcours vont jouer à la perfection leur rôle d'arbitre et laminier le groupe de tête.

Somers passe en tête au Kwaremont avec 20 m d'avance sur Vandenneerschaut, 50 m sur Lowie, Clautier, Buysse, Van den Broeck, Kiewit, De Backer et Van de Weghe, Cnockaert et Van Overloop suivent à 20". Les autres sont déjà battus, sauf Beirnaert qui passe à 30" au sein d'un petit groupe et qui sera le seul à revoir les leaders avant l'arrivée.

Au Kruisberg (km 137), c'est Vandenneerschaut qui essaie de provoquer la décision. Il précède Lowie de 10" et les premiers poursuivants de 20". Des leaders au sommet du Kwaremont, ont alors disparu Cnockaert et De Backer qui ont donc été remplacés par Beirnaert.

Dans l'ascension de l'Edelare (km 148), Lowie fait le forcing. Il passe au sommet avec 30" d'avance sur Vandenneerschaut, Clautier, Somers, Buysse, Kiewit, Van Overloop, Van den Broeck et Beirnaert. Van de Weghe, légèrement décroché, suit à 40". Lowie, le grand attaquant du jour et le meilleur homme en course, continue seul dans la descente et essaie de rallier Wetteren en solitaire, mais il ne peut logiquement résister très longtemps à ses 8 poursuivants emmenés par Achiel Buysse qui voudrait réaliser le doublé.

Joseph Somers paie ses efforts du Kwaremont et est lâché alors que Lowie attaque tant et plus sans toutefois monter

la vigilance de Buysse et des autres sprinters. A quelques kilomètres de Wetteren, Van den Broeck casse son cadre et ils ne sont donc que 7 à sprinter pour la victoire. Devant une foule enthousiaste composée en majeure partie par ses fidèles supporters, Achiel Buysse emmène le sprint et résiste au retour de Van Overloop et de Vandenneerschaut, 2 autres sprinters de haute volée.

LE CLASSEMENT

1. Achiel BUYSSE	
(198 km en 5h38' - Moyenne 34, 980 km/h)	
2. Gustaaf VAN OVERLOOP	"
3. Odiel VANDENMEERSCHAUT	"
4. Maurice CLAUTIER	"
5. Albert BEIRNAERT	"
6. Eugene KIEWIT	"
7. Jules LOWIE	"
8. Martin VAN DEN BROECK	à 1'45"
9. Jozef SOMERS	à 3'15"
10. Achiel DE BACKER	à 5'00"
11. Edward VAN DYCK	"
12. Jozef VAN DE WEGHE	"
13. Prosper DEPREDOMME	"
14. Albert RITSERVELDT	"
15. Roger CNOCKAERT	"
16. Lucien VLAEMYNCK	"
17. Frans BONDUDEL	"
18. Edward PEETERS	"
19. Amand GILLES	à 8'20"
20. Joseph VANKERCKOVEN	"
21. Albert ANCIAUX	"
22. René ADRIAENSENS	"
23. Gilbert CAUPAIN	"
24. Albert SERCU	à 10'35"
25. Adolf BRAECKEVELDT	"
26. Pierre VERMEIREN	"
27. Jan VERVEER (NI)	"
28. Marcel VAN HOUTTE	"
29. Léopold DE SMAELE	"
30. Alphonse ABEELE	"
31. Eugene JACOBS	à 15'00"
32. Joseph MOERENHOUT	"
33. Joseph WUYTACK	"
34. Frans PAUWELS (NI)	"
35. Frans VAN HELLEMONT	à 21'00"
36. Jacques GEUS	"
37. Gaston PUTTEMAN	"
38. Albert PAEPE	"

(Liste des partants et classement selon le journal organisateur, Het Algemeen Nieuws).

Denis COULON

LES COURSES DISPARUES

TURIN-BRUXELLES 1930 □ LE GRAND PRIX DU CENTENAIRE



Pour marquer le centenaire de l'indépendance de la Belgique, de nombreuses manifestations sportives furent mises sur pied partout dans le pays. La course cycliste Turin-Bruxelles en fut le point d'orgue.

Les difficultés ne manquèrent point afin d'organiser une telle épreuve traversant 5 pays, et ce, en concurrence avec le glorieux Tour de France.

Grâce au concours des fédérations cyclistes des pays traversés (Italie, Suisse, France, Luxembourg et Belgique) et à l'opiniâtreté de M. Fernand COLIGNON, Président de la RLVB, la tâche fut menée à bien, et l'affiche présentée exceptionnelle.

Placée sous le haut patronage de S.A.R. le Prince de Piémont, la course prit son envol de Turin le vendredi 18 juillet 1930 pour rallier Bruxelles en 3 étapes avec Zurich et Luxembourg comme points de chute. Vu la longueur du parcours, une journée de repos fut prévue après chaque étape.

LES PARTANTS avec n° de dossier

2. Maurice Dewaele
3. Nicolas Frantz (L)
5. Julien Vervaecke
12. Henri Suter (CH)
13. Albert Blattmann (CH)
14. Walter Blattmann (CH)
15. Ernest Hofer (CH)
18. George Antenen (CH)

19. F. Gremo (I)
20. Eugenio Gestri (I)
21. Luigi Giacobbe (I)
22. Raffaele Di Paco (I)
23. Pietro Fossati (I)
24. Angelo Rinaldi (I)
25. Ambrogio Morelli (I)
26. Carlo Rovida (I)
28. Aristide Cavallini (I)
29. Michele Mara (I)
30. Allegro Grandi (I)
32. Emile Joly
33. Charles Meunier
34. François Gardier
35. Désiré Louesse
36. Albert Jordens
37. Georges Lemaire
40. Achille Viaene
41. Henri Cornelis
42. Pe Verhaegen
43. Auguste Verdyck
44. Emile Decroix
45. Théo Roelen
46. Robert Van Grootenbrulle
50. Gustave Van Slembroek
51. Hector Martin
52. Max Bulla (AUT)
57. Joseph Remold (ALL)
58. Ludwig Geyer (ALL)
67. Jean Wauters
68. Jean De Busscher
70. Michel Van Vloekhoven
71. Alfred Sira
72. Charles Govaert
73. Charles Verhoye
74. Constant Struyven
75. Lode Muller
76. Emilio Zanzi (I)
77. Angelo Lalle (I)
78. Tullio D'Achille (I)
79. Oreste Cignoli (I)
80. Alcardo Simoni (I)
81. Aldo Canazza (I)
82. Tomassini (I)
83. Almicare Galloni (I)
84. Freschi (I)
85. Carlo Polo (I)
86. Anselmo Del Mastro (I)
87. Casimiro Bianchin (I)
88. Luciano Bergamini (I)
89. Rinaldi Terrini (I)
90. Zaverio Rossi (I)
91. Amulio Viarengo (I)
92. Eraldo Fornari (I)
93. Francesco Viani (I)
94. E. Mariani (I)
95. Alessandro Catalini (I)
96. Tanzi (I)

97. Alfredo Saccomani (I)
 98. Giuseppe Della Corte (I)
 99. Alberto Menta (I)
 100. Battista Recrosio (I)

17. Alfred Ruegg (CH)
 61. Joseph Dumm (ALL)
 66. Tony Plug (ALL)

Alfredo Binda, un moment annoncé au départ après son abandon au Tour de France, est finalement absent.

1ère étape: TURIN-ZURICH
 (395 kms)

Le peloton reste sagement groupé et quitte l'Italie à Brissago (km 160) où se situe le premier centre de ravitaillement unanimement apprécié.

A la douane italo-suisse, 50 coureurs sont contrôlés à 10h20', avec un retard d'une demi-heure sur l'horaire prévu.

Sur les superbes routes longeant les rives ouest du Lac Majeur, Allegro Grandi s'en est allé en solitaire, sans que le peloton ne bouge le moindre petit doigt.

Le fuyard file à belle allure vers Locarno et son avance atteint rapidement les dix minutes.

En effet, derrière le leader, un semblant de trêve s'est installé, et cette torpue dure jusque la jolie cité tessinoise.

A Locarno, Grandi passe follement acclamé. Il faut attendre 13' pour voir apparaître les premières estafettes d'un groupe soudain secoué par un train plus sévère. Les gros bras réagissent enfin, et la course devient si nerveuse, que les lâchés se comptent difficilement.

Le temps devient franchement mauvais et le parcours devient accidenté jusque Gordola.

Les suiveurs, qui se sont attardés à Locarno et qui désirent rejoindre la tête de la course, doivent remonter successivement les Italiens Rovida, Canazza, Bianchin et Del Mastro qui roulent de concert. Plus avant, on retrouve le Belge Cornelis et le transalpin Rossi, précédés des Belges Verhoye, Roelen et Van Vlockhoven et enfin le gros de la troupe.

D'autres, prétextant les intempéries, ou mal préparés, mettent pied à terre.

Le peloton de chasse, toujours fort de 46 unités, passe à Bellinzona (km 192) à 11h45'.

La foule est énorme sur le parcours et Grandi conserve toujours une pédalée impériale lorsqu'il passe au contrôle volant de Biasca (km 215), où il va bientôt aborder le massif des Alpes.

Aussitôt, l'épouvantail du jour, le fameux St Gothard (2.112m), situé au km 265, se profile à l'horizon.

Après une escalade sans à-coups, Grandi, superbe d'allure, possède 12' d'avance au sommet sur le seul Bulla.

Grand Prix du Centenaire

TURIN-BRUXELLES

Course Cycliste Internationale
 18 au 22 juillet 1930 — 1065 Km

Organisée par la Société Royale Ligue Velocipedique Belge

avec le concours
 l'Union Velocipedique Italienne
 l'Union Velocipedique de Suisse
 Schweizerischer Radsportclub
 l'Union Velocipedique de France
 l'Union Velocipedique Luxembourgeoise

Depart: 22 Juillet
 Arrive: 22 Juillet
Bruxelles

Depart: 20 Juillet
 Arrive: 20 Juillet
Luxembourg

Depart: 20 Juillet
 Arrive: 18 Juillet
Zurich

TURIN

Programme officielle

Ex-simile de la couverture du programme éditée par nos amis de Suisse pour la course Turin-Bruxelles.

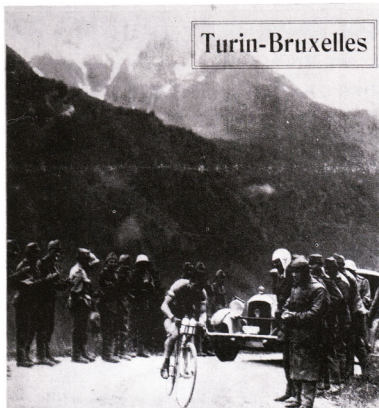
Il y a 71 partants source "Les Sports". "L'Express" en donnait 68, mais certains noms étaient inexacts. La liste des Sports est plus crédible. Des 3 derniers coureurs inscrits, un seul prit le départ et abandonna (soit Ruegg, Dumm ou Plug).

Au préalable, il y avait 100 inscrits. Les principales abstentions enregistrées sont celles de Georges Ronse, Ferdinand Le Drogo et Luigi Marchisio, le récent vainqueur du Tour d'Italie.

UN SUPERBE CAVALIER SEUL DE GRANDI

Le départ est donné à Turin à 4h42' précises à 71 coureurs. Nous sommes le vendredi 18 juillet 1930.

En raison de la longueur de l'étape, l'allure est modérée. Il faut d'ailleurs plus d'une heure pour atteindre Cicliano (km 32).



La dernière étape de Turin-Bruxelles, disputée sur le parcours Turin-Zug, en présence de l'italien Allegro Grandi, qui s'arrête à 300 km de Turin. Notre photo représente Grandi durant l'ascension de Nival Collette.

Turin-Bruxelles

17. E. Hofer (CH)	1h07'31"
18. E. Mariani (I)	1h07'47"
19. Freschi (I)	"
20. A. Lalle (I)	"
21. M. Mara (I)	"
22. C. Rovida (I)	1h18'52"
23. D. Louesse (B)	"
24. E. Zanzi (I)	"
25. A. Galloni (I)	"
26. C. Polo (I)	"
27. A. Sira (B)	"
28. C. Struyven (B)	1h51'02"
29. C. Verhoye (B)	"
30. O. Cignoli (I)	"
31. A. Del Mastro (I)	2h03'52"
32. L. Bergamini (I)	"
33. C. Govaert (B)	2h03'55"
34. G. Lemaire (B)	2h05'00"
35. B. Recrosio (I)	2h06'20"
36. E. Fornari (I)	"
37. R. Van Grootenbrulle (B)	2h36'32"
38. Tomassini (I)	"
39. T. Roelen (B)	4h11'00"
40. J. De Busscher (B)	"
41. Tanzi (I)	4h21'00"
42. A. Menta (I)	"
43. F. Viani (I)	"

Tous les autres ont abandonné.

N.B. Le classement initial donnait Mariani 10ème et Terzani n'était pas classé. Le classement fut rectifié 4 jours plus tard et Terzani se classait 10ème tandis que Mariani rétrogradait à la 18ème place et que tous les autres coureurs reculaient d'une place... (Source "Les Sports").

Dans le commentaire, le nom d'Orecchia est cité, alors que le porteur du dossard n° 26 était Rovida, celui-ci ayant remplacé Orecchia en toute dernière minute. Le journaliste citant Orecchia fut abusé par l'ultime modification.

Nicolas Frantz survient à 14'40", tandis que Joly et Dewaele sont pointés à 16'10".

Le leader qui semble être dans un état de fraîcheur étonnant, se lance à corps perdu dans la descente et augmente encore son avance.

La montée, puis la descente du géant alpin, ont achevé de disloquer le peloton.

Au ravitaillement situé à Altdorf (km 315), les passages se déroulent dans cet ordre: Grandi passe à 17h18", il est suivi à ... 24 minutes par Bulla et Frantz. Joly est relégué à 29', Dewaele et Geyer à 32'.

Les autres concurrents sont éparpillés par petits groupes, échelonnés sur de nombreux kilomètres, et ce à des années lumière de l'impérial leader.

Il fait désormais beau temps jusqu'à Lucerne, et les positions n'évoluent plus.

Une lutte s'engage alors loin derrière Grandi pour les places d'honneur. Se bagarrent, d'une part Frantz et Bulla, Dewaele, Geyer et Joly d'autre part.

Cette bagarre a pour effet de réduire un tantinet l'avance du meneur.

Aux approches de Zug (km 361), où se situe l'ultime contrôle volant, un violent orage et une pluie diluvienne s'abattent sur l'échine des coureurs en selle depuis 15 heures déjà.

Malgré cela, l'ardeur du valeureux leader n'est pas atténuée, et le héros du jour triomphe avec brio, mais dans un état de fatigue indéniable. Les suivants le sont encore davantage et semblent déprimés, frappés par l'exploit de légende réalisé par ce diable d'Allegro Grandi.

LE CLASSEMENT

1. Allegro GRANDI (I) en 15h37'	
2. M. Bulla (AUT) à	14'57"
3. N. Frantz (L)	21'
4. L. Geyer (ALL)	29'09"
5. E. Joly (B)	"
6. M. Dewaele (B)	33'53"
7. G. Della Corte (I)	40'09"
8. A. Morelli (I)	"
9. J. Wauters (B)	"
10. R. Terzani (I)	43'16"
11. A. Catalini (I)	48'43"
12. H. Cornelis (B)	56'43"
13. J. Remold (ALL)	"
14. T. D'Achille (I)	58'52"
15. A. Simoni (I)	1h02'06"
16. A. Viaene (B)	"



Allegro GRANDI
Ed. Italienne

2ème étape: ZURICH- LUXEMBOURG (425 kms)

MARA AU SPRINT

Après une journée de repos bien méritée, les 39 rescapés (Lemaire, Roelen, De Busscher et Mariani ne repartent pas), se lèvent à 2 heures du matin pour prendre à 3h25' le départ d'un marathon de 425 kms.

Le début de la course s'apparente à une promenade de santé sous un brouillard opaque qui empêche de voir à dix mètres devant soi.

A Frick (km 47), Bulla, Grandi et Joly se sentent des fourmis dans les jambes, mais le maigre peloton atteint Bâle (km 83) compact, et se ravitaillie avec délectation. Il est vrai qu'il est 6h15 du matin et que 3 heures de selle réalisées dès potron-minet, cela creuse !

Le temps est devenu beau et chaud. Sous l'impulsion de Joly, le groupe fort de 35 hommes passe à Altkirch (km 115) à 7h30'.

Les coureurs pénètrent bientôt dans le massif des Vosges et une accalmie s'installe jusque Belfort (km 145), territoire traversé à 8h40' précises.

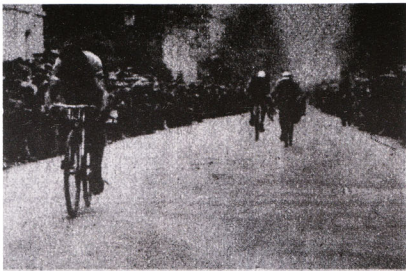
Nous voici à présent au km 171, au pied du terrible Ballon d'Alsace, principale difficulté de l'étape. Trente hommes conduits par Van Grootenbrulle, Louesse et Sira abordent le géant vosgien. Les premiers lâchés s'appellent Remold, Govaert, Del Mastro, Polo et Cornelis.

Malgré la raideur de la pente, la sélection ne s'opère pas et au sommet, les écarts sont réduits. Voici le passage: Zanzi passe à 10h12', Morelli suit à 100 metres, Dewaele, Frantz, Rovida et Grandi à 200 m. A 2 minutes, nous retrouvons Govaert, Mara, Wauters, Viaena, Polo, Bulla et Joly. Les autres ne sont pas très éloignés.

Dans la descente, le peloton se reforme, car les meilleurs n'abordent qu'avec prudence les virages en lacets.

A St Maurice-sur-Moselle, un groupe de 24 leaders est emmené par Nicolas Frantz. Ce dernier commence à sentir l'air du pays.

23 hommes passent à 12h30' à Epinal (km 238) et la course est monotone.



L'arrivée à Luxembourg.

La balade se poursuit pendant de nombreuses bornes jusqu'au moment où, sous l'impulsion de Frantz, 8 hommes se dégagent enfin. Il s'agit de Mara, Dewaele, Frantz, Wauters, Joly, Louesse, Geyer et Grandi. La course est enfin lancée et à Metz, au km 364 de cette longue journée, l'avance des fuyards est montée à 4 minutes.

Mara devant le vainqueur du Tour de France 1929, Maurice Dewaele.

Grandi qui concède moins de deux minutes de retard, conserve confortablement son leadership. Bulla est le grand battu du jour.



En fin d'étape, Geyer et Grandi sont distancés sur crevaisons, tandis que Joly et Louesse perdent pied. Le sprint se déroule entre les 4 rescapés et est facilement remporté par le vélocé Michele

LE CLASSEMENT

1. Michele Mara (I) en 15h33'30"
2. M. Dewaele "
3. N. Frantz "

4. J. Wauters	"
5. E. Joly	1'05"
6. D. Louesse	"
7. L. Geyer	1'39"
8. A. Grandi	1'57"
9. A. Morelli	5'57"
10. C. Struyven	7'22"
A. Viaene	"
G. Della Corte	"
A. Sira	"
A. Del Mastro	"
M. Bulla	"
16. A. Catalini	11'13"
17. R. Van Grootenbrulle	"
T. D'Achille	"
E. Zanzi	"
A. Simoni	"
21. C. Verhoye	15'20"
22. H. Cornelis	16'14"
23. R. Terrini	"
24. C. Polo	18'46"
A. Galloni	"
26. C. Rovida	22'55"
A. Lalle	"
F. Viani	"
29. C. Govaert	27'30"
30. Tomassini	30'09"
J. Remold	"
32. O. Cignoli	30'50"
33. E. Hofer	1h17'30"
34. Fornari	1h32'30"
35. Tanzi	1h38'30"
36. Freschi	1h42'30"
37. B. Recrosio	2h18'30"
38. A. Menta	3h26'30"

Abandon: L. Bergamini

N.B. Mariani non partant était aussi repris comme abandonné (source "Les Sports")

LE CLASSEMENT GENERAL APRES LA SECONDE ETAPE

1. <u>Allegro GRANDI (I)</u> en 31h12'27"	
2. N. Frantz	19'03"
3. M. Bulla	20'22"
4. E. Joly	28'22"
5. L. Geyer	28'51"
6. M. Dewaele	31'56"
7. J. Wauters	38'12"
8. A. Morelli	44'09"
9. G. Della Corte	45'39"
10. R. Terrini	57'33"

**3ème étape: LUXEMBOURG-
BRUXELLES**
(245 kms)

**JOLY SAUVE L'HONNEUR
BELGE**



**Le sprint final à Laeken. Joly (à gauche)
trionphe de Frantz, Bulla, etc.**

Le 21 juillet, jour de la fête nationale belge, était une journée de repos. Ce mardi 22, les 38 rescapés s'envolent à 8h00 devant une foule luxembourgeoise très dense. Frantz est tout particulièrement acclamé par ses compatriotes.

L'allure est rapide, mais le peloton reste compact pour passer à Bastogne (km 66) avec 1/4 d'heure d'avance sur l'horaire prévu. Après le contrôle de ravitaillement de Marche (km 108), le tempo, qui avait baissé d'un cran après Bastogne, redevient vif, et Joly, Dewaele et Bulla se montrent les plus actifs.

Cette cadence réduit encore le maigre peloton, si bien qu'à Natoye 16 hommes seulement sont encore ensemble, conduits par l'inévitable Joly.

A Jambes (km 155), une neutralisation permet aux routiers de se

restituer au milieu d'une foule énorme. Namur, puis Gembloux (km 174) sont traversés devant des cohortes de spectateurs.

Toute la Belgique semble s'être mise sur le pas de la porte !

La côte d'Overijse (km 207) n'apporte rien de neuf, et chacun spécule, semble-t-il, sur une arrivée groupée. Les 15 leaders se dirigent alors vers le Parc de Laeken où c'est la cohue.

L'emballage final est superbe entre le vainqueur du Tour de Belgique Emile Joly et le rapide Bulla. Le Wallon l'emporte finalement de peu devant Frantz et l'Autrichien.



**De gauche à droite : Grandi, vainqueur de Turin-Bruxelles,
Joly, vainqueur de la 3e étape, et N. Frantz.**

Grandi, le héros du premier jour, triomphe sans avoir été mis en difficulté.

24. A. Catalini
25. E. Hofer
26. A. Galloni

10'57"
11'23"
13'55"

9. G. Della Corte (I) 53'52"
10. M. Mara (I) 1h05'50"
11. A. Catalini (I) en 40h43'45"
12. H. Cornelis (B) à 45'49"
13. A. Simoni (I) 48'50"
14. T. D'Achille (I) 50'35"
15. D. Louesse (B) 52'49"
16. A. Viaene (B) 57'05"
17. A. Lalle (I) en 41h03'34"
18. E. Zanzi (I) 05'36"
19. A. Sira (B) 07'01"
20. A. Galloni (I) 19'35"
21. C. Rovida (I) 24'07"
22. C. Struyven (B) 31'20"
23. C. Polo (I) 40'26"
24. C. Verhoye (B) 41'12"
25. A. Del Mastro (I) 51'09"
26. E. Hofer (CH) 42h08'50"
27. C. Govaert (B) 13'57"
28. R. Van Grootenbrulle (B) 22'01"
29. O. Cignoli (I) 26'44"
30. Tomassini (I) 38'37"
31. Freschi (I) 59'09"
32. B. Recrosio (I) 45h03'34"
33. Tanzi (I) 46h02'41"
34. A. Menta (I) 47h58'22"



EMILE JOLY

LE CLASSEMENT

1. Emile Joly en 8h22'22"	"	27. R. Van Grootenbrulle	"
2. N. Frantz	"	28. A. Viaene	14'35"
3. M. Bulla	"	29. C. Polo	29'56"
4. A. Morelli	"	30. Tanzi	31'19"
5. M. Dewaelé	"	31. O. Cignoli	32"
6. D. Louesse	"	32. Freschi	36"
7. A. Grandi	"	33. A. Menta	38"
A. Lalle	"	34. B. Recrosio	1h06'18"
M. Mara	"		
A. Simoni	"	Abandons: Remold et Fornari	
E. Zanzi	"	Mis hors course pour s'être accrochés à un camion: Viani et Terrini	
C. Govaert	"		
C. Struyven	"		
J. Wauters	"		
H. Cornelis	"		
16. L. Geyer	à 2'		
17. C. Verhoye	2'18"		
18. T. D'Achille	4'58"		
19. A. Del Mastro	7'03"		
20. A. Sira	7'55"		
21. G. Della Corte	8'18"		
22. Tomassini	9'14"		
23. C. Rovida	9'28"		

LE CLASSEMENT FINAL

1. Allegro GRANDI (I) en 39h34'49"	
2. Nicolas Frantz (L) à 19'03"	
3. Max Bulla (AUT) 20'22"	
4. E. Joly (B) 28'22"	
5. L. Geyer (ALL) 30'51"	
6. M. Dewaelé (B) 31'56"	
7. J. Wauters (B) 38'12"	
8. A. Morelli (I) 44'09"	

Les Ravitaillements

DE

Turin

JUSQU'A

Bruxelles

ONT ETE ASSURES

GRACIEUSEMENT

par la grande firme

Ovomaltine

Etablissements du Docteur Wander

à Berne
SUISSE

Classement interéquipes Cinzano (sur 3 coureurs)

1. ITALIE - 120h22'28"
2. Belgique - 120h22'52"



Après l'arrivée de Turin-Bruxelles, au parc de Laeken, le Prince Léopold félicite Emile Joly, qui vient de remporter au sprint la victoire dans la troisième étape.

*Après l'arrivée de Turin-Bruxelles, au parc de Laeken,
le Prince Léopold félicite Emile Joly,
qui vient de remporter au sprint la victoire dans la troisième étape.*

Coupe de S.A.R. le Comte de Piemont
(sur 5 coureurs)

1. ITALIE - 201h46'42"
2. Belgique - 202h01'30"

Claude DEGAUQUIER

Avec l'utile collaboration de Denis
COULON.

AVIS

Si vous recevez un exemplaire de "Coups de Pédales" présentant des anomalies (tâches, impression floue, etc...), prière de le renvoyer à la rédaction, il vous sera remplacé.

Merci à vous

AVIS

Coups de Pédales est une revue à vocation rétro. De ce fait, il est parfois difficile de trouver une photo couleur pour présenter en couverture le sujet essentiel du numéro.

J'aimerais connaître votre avis: jugeriez-vous positif que CDP présente parfois une couverture "Noir et Blanc" lorsque le jeu en vaut la chandelle, quitte à publier une photo couleur à l'intérieur concernant un autre reportage; ou jugez-vous qu'une photo en quadrichromie soit indispensable en couverture ?

A vos plumes et merci de donner votre avis.

Le rédacteur en chef

Claude Degauquier

L'ANNEE CYCLISTE 1941

Pierre Weexsteen et Frédéric Girard, déjà auteurs de l'année cycliste 1940, publient le tome I de 1941 (jusqu'en juin).

125 pages - format A4

Compilation de tous les résultats - route et piste - de la saison 1941.

120 FF port inclus au CCP 8-692 13L de Marseille de GIRARD Frédéric
1327 route d'Avignon
13750 PLAN DORGON (F)

LE COIN DES ARCHIVISTES

CHROMOS

Dans Coups de pédales n° 40 page 41, nous vous avons présenté une série très rare relative au cyclisme espagnol des années 40.

cette série de 40 chromos éditée par la Colmena Casa Galindo à Bilbao en 1942 et intitulée **Les ases del pedal** est quasi introuvable.

Dans le souci légitime de satisfaire les archivistes, "Coups de pédales" a fait reproduire 100 séries de ces 40 chromos.

Vous pouvez vous les procurer à la rédaction au prix unique de:

240 FB ou 40 FF la série

Qu'on se le dise, il n'y a que 100 séries

La Rédaction

LIVRES-SERVICE

UN JAPONAIS A PARIS

La petite Europe de l'Ouest a longtemps considéré qu'elle était le nombril du monde; entendez: "du monde vélocipédique". Hors ses frontières, point de culture, point de tradition cycliste ! Elle veille jalousement sur ses monuments classiques et rappelle de façon insidieuse que cette chère bicyclette est née et a grandi sur son sol.

La planète est désormais en perpétuelle ébullition et les contours étriqués du Vieux Continent n'y ont pas résisté. A la vitesse d'un cheval au galop, la passion cycliste gagne les coins les plus reculés et, partout, l'on pédale allégrement sur cette merveille de simplicité mécanique devenue, en un peu plus d'un siècle, "la plus noble conquête de l'homme".

Tenez, pour illustrer notre propos: à ce jour, les études les plus fiables sur l'histoire de la bicyclette sont européennes. Citons, évidemment, les travaux de **Baudry de saunier, Olivier de Sanderval** ou, pour ne pas remonter à la Préhistoire, ceux de **Jean Durry** ou **Jacques Seray**. Le vélo est bien allemand, français ou anglais, nul ne le conteste, mais l'intérêt, la fascination qu'il suscite n'ont pas de couleurs. La preuve nous vient de la troublante Asie, terre d'élection du vélo utilitaire, où le bonheur de pédaler changea, un jour, la vie d'un jeune homme de vingt ans qui jura d'apporter sa modeste contribution à la planète cycliste.

Trahi par son patronyme, **Keizo Kobayashi** ne pourrait cacher longtemps ses origines nipponnes. De ses aïeux, il a hérité la noblesse du peuple et la fierté du travail bien fait. Et s'il promène une jovialité de chaco instant, c'est pour mieux la faire partager derrière son éternel sourire. Lorsqu'il parle du **Bicycle Culture Center** de Tokyo, un musée et une bibliothèque, centre d'informations sur le cyclisme unique au monde, ses yeux s'allument de passion et d'orgueil. Car c'est presque en chargé de mission qu'il est arrivé à Paris, en 1974.

Fasciné par cette merveilleuse mécanique, il choisit de consacrer ses études supérieures à l'histoire de la bicyclette. Très vite, ses travaux font autorité et le **Bicycle Culture Center**, ouvrant ses portes en 1981, sollicite **Keizo** qui devient son correspondant européen

privilegié. Pour tous les musées vélocipédistes du monde, sa "**BIBLIOGRAPHIE DU CYCLISME**", répertoire des livres en langue française édités entre 1818 et 1983, est d'un précieux concours. Mais la bicyclette réclamait davantage.

Déjà en avril 76, un papier de **Jacques Seray** intitulé "Naissance de la vélocipédie et d'une polémique" (in **Cyclisme-Magazine** n° 100) avait interpellé notre étudiant japonais. L'auteur de l'article y pourfendait le mythe du céléritaire et relançait la nécessité de nouvelles recherches historiques. **Keizo** prit alors son bâton de pèlerin et parcourut l'Europe entière, en quête de vérités. Il lui sembla que d'autres mystifications existaient peut-être, "qu'il s'agissait de débusquer et de détruire". La pratique abusive de compilations et l'absence de véritables recherches avaient instauré trop de "fausses" vérités. En 1990, le fruit de ses travaux est présenté à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, IV^e section, à Paris, sous la forme d'une thèse universitaire en Sciences historiques et philologiques. La chasse aux idées reçues pouvait cesser.

Conscient du côté rébarbatif, pour tout profane, d'une thèse historico-scientifique, **Keizo Kobayashi** en a fait un livre fort attrayant de 406 pages: "**HISTOIRE DU VELOCYPEDE, DE DRAIS A MICHAUX - 1817-1870**", avec le précieux soutien du **Bicycle Culture Center** de Tokyo. Mis en forme par **Roland Sauvaget**, l'ouvrage livre ses trésors dans un sous-titre évocateur: "**MYTHES ET REALITES**". Les mythes, par leur nature même, ne s'appuyant jamais sur des écrits contemporains, l'auteur, en véritable foumi, s'est attelé à dénicher des documents de première main. Ainsi, la démythification de certaines "réalités" passées dans l'Histoire n'en prend-elle que plus de saveur. Les illustrations ravissent et les dessins graphiques qui égaient le livre ajoutent à la crédibilité de l'ensemble.

Sachant que les toutes premières compétitions vélocipédiques ne sont naturellement pas oubliées - **Keizo** public, en annexe, la liste chronologique, puis par département, de toutes les courses de vélocipèdes en France, avec les principaux résultats, hommes et femmes, de 1867 à 1870 - nos lecteurs férus d'histoire se précipiteront sur ce diamant brut, vendu chez l'auteur, au prix de 250 FF (+ 25 FF de port) au lieu de 300 FF, en librairie. Hâtez-vous, car 800 exemplaires

seulement sont sortis des presses et nous doutons fort que tous les musées du monde laissent échapper un tel bijou.

"**HISTOIRE DU VELOCYPEDE, DE DRAIS A MICHAUX - 1817-1870 - MYTHES ET REALITES**" par **Keizo Kobayashi** - 5, rue Duverger - 75019 PARIS (Tél. (1) 40.37.79.67 - Fax. (1) 40.36.35.85).

LE LUXE DU GRAND-DUCHE

S'il est rigoureusement exact que nous n'avons pas, dans nos colonnes, suffisamment souligné la remarquable qualité du travail fourni par notre rédacteur **Michel Dargent**, à propos de **PARIS-BREST-PARIS**, il est tout aussi vrai que cela nous coûtait beaucoup. L'amitié, paraît-il, rend aveugle et trouble le jugement, et nous n'obéissions, en l'occurrence, qu'à un code de déontologie interne. Au nom de cette amitié, doit-on pour autant taire notre admiration et boudier notre plaisir ? Nous ne le pensons plus depuis la sortie du **Hors-série n° 7 de COUPS DE PEDALES**, signé **Guy Crasset**.

N'ayant point attendu notre dérisoire appel - **Cherche coureur cycliste, désespérément !** - lancé à l'occasion du 75^{ème} anniversaire de la **Fédération du Sport Cycliste Luxembourgeois**, l'ami **Guy**, passionné d'archives et de statistiques, avait recensé l'ensemble du peloton professionnel grand-ducal depuis ses origines. Dans "**LE CYCLISME LUXEMBOURGEOIS DE A à Z**", il a ainsi établi la fiche sportive de plus de 80 coureurs, sorte de passeport vélocipédique regroupant les maillots, les victoires, les places d'honneur de chacun.

Amateur dans le sens le plus noble du terme, de celui qui "aime", **Guy Crasset** a réalisé un travail de pro qu'a précédé, avec émotion, le très sympathique **Bim Diederich**. Non content d'avoir établi une liste pratiquement exhaustive, notre rédacteur, collectionneur impénitent, a rassemblé pour nous les photos de tous ces pros - à deux exceptions près - et rappelés les heures glorieuses de cette petite nation cycliste qui s'est tout de même offert quatre Tours de France. Il prend garde aussi de n'oublier aucun des transfuges venus d'autres horizons et dont l'exil fut rendu plus supportable par la compétition cycliste

et son cortège d'honneur et de gloire. Terre d'accueil, le Grand-Duché pouvait s'offrir ce luxe ... dans l'attente du messie providentiel.

"Où se cache le nouveau Diederich ?", s'interroge le gentil "Bim" dans sa préface. C'est la seule réponse que n'a pu fournir **Guy Crasset**. Pour le reste, aucun archiviste digne de ce nom ne fera l'impasse sur ce **Hors-série** vendu à la rédaction de CDP, au prix de 100 FF (+ 5 FF) ou 550 FB (+ 30 FB) ou 600 FB pour les autres pays (+ 30 FB).

LA PISTE AUX ETOILES

Osera-t-on un jour, recenser également tous les professionnels de la petite Belgique cycliste ? La tâche, écrasante, rebute pour l'instant, mais l'idée doit cheminer dans l'esprit de notre rédacteur en chef, **Claude Degaquier**. Dans l'attente, peut-être, d'une opportunité, Claude a choisi de sélectionner 100 champions de l'après-guerre, et dans "LES STARS DU CYCLISME BELGE" raconte leur carrière et leur reconversion. On pourrait à l'envi, ergoter sur le terme de "star" trop souvent galvaudé, car ils sont finalement rares ceux dont la dimension populaire méritait cette appellation: stars, oui, quand un Merckx, un Van Steenberghe, un De Vlaeminck, prolongent, bien au-delà de leur carrière, un phénomène quasi mystique. A l'inverse, des Bocklandt, des Close, Hoevenaers, Huysmans, furent des hommes de l'ombre, des "anti-stars". Leur valeur athlétique n'est nullement en cause et quelques perles manqueraient au palmarès de Merckx, Van Looy ou De Bruyne sans le dévouement inconditionnel de Bruyère, Armand Desmet ou Keteleer. Conscient de la place des uns et des autres, Claude Degaquier a opté pour l'ordre alphabétique, lequel éradique les hiérarchies subjectives.

Sans complaisance, il décortique alors le parcours sportif de 50 champions belges, - l'autre moitié dans une deuxième tome à paraître - analyse les raisons d'un échec, juge de l'éclat d'un palmarès, de ce qu'il est, de ce qu'il aurait pu être ... Dans son jeu journalistique, Claude a traqué l'information jusqu'au bout et chaque portrait se complète d'une évocation plus délicate, celle de la reconversion de l'athlète. Amère ou réussie, difficile ou exemplaire, elle est rarement le reflet d'une carrière sportive.

"LES STARS DU CYCLISME BELGE - LEUR CARRIERE, LEUR RECONVERSION", tome I, 352 p. -

disponible à la rédaction de CDP (140 FF + 5 FF ou 795 FB + 30 FB) ou 840 FB autres pays (+ 30 FF)

SONNEZ ... MADINE

La caisse de résonance du Tour est telle, aujourd'hui, qu'une bourgade ou une région qui décroche la timbale avec une arrivée d'étape de la Grande Boucle multiplie son taux de notoriété par mille. Les stations de sports d'hiver ont tiré un bénéfice publicitaire sans égal de l'arrivée, en leurs sites, des Géants de la Route. Ce ne sont pas Orcières-Merlette, Luz-Ardiden ou ... l'Alpe d'Huez qui nous contrediront.

Le Conseil Général de la Meuse l'a bien compris, qui s'entête, voilà plus de quatre ans, à vouloir "s'offrir" la Caravane de Juillet, son faste gigantesque et ses flonflons plébéiens. Pari gagné: après 90 années d'ignorance, le Tour faisait enfin étape en Meuse, département dynamique mais victime du double méfait de la conjoncture économique et de la désertification des campagnes. Désormais, dans l'imagerie populaire, l'Américain Armstrong a décroché la lune à Verdun et le lac de Madine, totalement méconnu hier, conjuguera la majesté de ses eaux avec celle, tyrannique et géniale, du souverain pédalant des années nonante, Miguel Indurain.

Cela valait bien ce superbe album d'images, "1993 - LE TOUR EN MEUSE", publié par les Editions de l'Est, avec le concours, précisément, du Conseil Général. En 100 photos, signées **Claudius Thiriet, Roger Claudin, Serge Balosso**, ce vert département lorrain s'offre une promotion touristique et sportive heute en couleurs. De la naissance du concept aux tractations d'acquisition des droits, de la fièvre qui précède le grand jour à l'accomplissement final du rêve - un rêve, hélas, détrempé par le déluge ! - le livre dévoile sobriement les coulisses du Tour, puis l'éblouissement féérique de la course qui fait oublier la face cachée de l'iceberg.

L'album de 102 pages ravira les esthètes. Chaque photo libère une magie poétique et l'on ne s'offusquera guère que nombreuses sont celles qui caressent la fibre régionaliste. **Pascal Lance** et **Dominique Arnould** crèvent ainsi l'écran et touchent les dividendes des sacrifices consentis dans l'exercice d'un métier qu'ils honorent. Car, plus sympa que ces deux-là, tu meurs !

En dépôt d'une météo catastrophique qui noya les espérances de

certain, - n'est-ce pas Rominger ? - la Meuse et le Tour ont scellé une union durable et ce livre d'images fortes le rappellera opportunément. Une réussite promotionnelle évidente qui ne souffre que de deux tares: la sortie trop confidentielle de l'ouvrage, et son prix élevé qui tempérera un peu les enthousiasmes. Qu'importe ! Sonnez ... Madine !

"1993 - LE TOUR EN MEUSE": 102 p. - 100 photos couleur - 160 FF ou 22,20 Ecus (!) + port, aux Editions de l'Est, Zone d'activités Gabriel-Fauré, BP 50, 54140 JARVILLE-LA MALGRANGE (F) - Tél.: 83.56.76.77, Fax.: 83.53.34.56

LE PLEIN DE DECENCE

Chany-Brunel: le maître et l'élève ! Lassé de la guerre des éditeurs qui, pour être le premier sur le marché, n'hésitaient pas à mettre un point final à la saison des Champions du Monde, **Pierre Chany** quitta **Calmann-Lévy** sans abandonner ses prérogatives dans la publication des livres-bilan. Chez **Favre**, en 90, **Les Editions du Sport**, en 91, puis celle du **Trophée**, en 92, il fidélisa les aficionados avec un **ALBUM DU CYCLISME** exempt de tous reproches, englobant enfin une saison cycliste dans son intégrale réalité. Reçu cette fois chez **Scandidences** - absorbées, depuis, par **Sport European Miroir Group** à **Bagnolet** - Chany est exact à son 20ème rendez-vous annuel. La croisade des véritables fans peut cesser, car tout y est, de l'Arc-en-ciel de cyclo-cross aux classements finals des Coupes du Monde et de France ! Un régal ! Même le Tour de Lombardie et la finale contre la montre de Madine bénéficient d'une couverture couleur. C'est vous dire ! Quant à la traditionnelle cerise sur le gâteau, l'évocation de l'un des monuments du cyclisme, elle concerne, cette fois, Paris-Tours, la course des lévriers, avec des documents d'époque qui feront saliver les plus difficiles, lesquels apprécieront également l'hommage rendu aux disparus de l'année, ainsi qu'à nos jeunes retraités.

Tout irait donc pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles, si l'on ne savait que **Calmann-Lévy**, lui, ne désarme pas. Dans la porte restée entrouverte s'était pourtant engouffré **Philippe Brunel**, l'élève: une jeunesse triomphante au service d'un talent fou ! Et, sans respect pour un sport qui en mérite tant, **Brunel** nous livre, pour la 4ème fois, ses "trois quarts" d'**ANNEE DU CYCLISME**. Certes, l'album débute par des reflets de l'automne précédent, mais la

frustration est totale. **Pascal Richard**, souverain en fin d'exercice, méritait bien une citation au tableau d'honneur d'une campagne fortement teintée du miracle helvétique ! Au lieu de quoi, le point final est mis au soir du triomphe exubérant de Lance Armstrong à Oslo !

Parce que le talent de Philippe Brunel n'est pas en cause - nous croyons même pouvoir affirmer que le jeune journaliste souffre d'une telle hérésie - les passionnés se permettront de tirer la sonnette d'alarme. Une fois dénoncée la tare de l'un, **L'ANNE DU CYCLISME** et **L'ALBUM DU CYCLISME** ont tant de points communs qu'ils se ressemblent comme deux jumeaux. Sauf pour les collectionneurs, c'est assurément un de trop !

Alors que **LE MONDE FABULEUX**, petit cousin qui avait pourtant su se démarquer, brille par son absence, le temps est peut-être venu de jeter aux orties les vils calculs mercantiles et rendre à une saison de cyclisme sa noble et généreuse identité. C'est une simple question de décence !

Garçon, faites-nous le plein !

L'ALBUM 93 DU CYCLISME de Pierre CHANY - 216 p. - format 275x240 - 170 FF chez Sport European Miroir Group - 65, rue Victor Hugo - 93170 BAGNOLET et **L'ANNE DU CYCLISME 93** de Philippe BRUNEL - 222 p. - format 280x225 - 198 FF chez CALMANN-LEVY.

UN GRANITIER BRETON

On ne peut nier à la toute puissante Société du Tour de France qu'elle ait le don de s'entourer des plus sûres compétences. **Jean-Marie Leblanc**, ancien pro des années 60-70, fut élevé dans le sérail et gravit, un à un, tous les échelons du journalisme. **Bernard Hinault**, monstre pédalant "humanisé" par une retraite programmée, est devenu leur interlocuteur privilégié. **Jean-François Pescheux**, hier coureur espigole et facétieux, coordonne avec une rigueur policière les mouvements du Grand Cirque itinérant et **Albert Bouvet**, directeur du service des Courses, est un perpétuel chargé de mission, en vue du tracé des futures épreuves.

De ce dernier, le temps ayant embrouillé les mémoires, on a oublié qu'il fut un fabuleux coureur professionnel, de 1954 à 1963. Une carrière placée sous le signe de la malédiction des surdoués: Jacques Anquetil lui interdit de vaincre aux Nations et Roger Rivière le priva, par deux

fois, d'un titre de Champion du Monde sur piste. Il n'empêche: Bouvet, champion éclectique, porta cinq maillots tricolores de poursuite, gagna les Boucles de la Seine, un Manche-Océan contre la montre et ... Paris-Tours, au terme d'un effort paroxystique développé sur plus de vingt kilomètres. De ce succès-là, le cyclisme français est bien obligé de se souvenir, puisque 37 ans après, Albert attend désespérément son successeur !

Pour **Yves Serré**, Breton comme lui, notre ancien granitier méritait bien un hommage appuyé en forme de réhabilitation. C'est fait dans un petit fascicule de 96 pages, "**ALBERT BOUVET, LA PASSION DU CYCLISME**", publié à compte d'auteur. Un texte sobre, le rappel chiffré des performances, année par année, quelques illustrations parfois inédites: Yves Serré fait l'impassé sur les envolées lyriques et choisit délibérément la naïveté du propos pour rappeler le sort d'un humble un rien trop modeste. C'est Candide racontant ses rêves !

ALBERT BOUVET, LA PASSION DU CYCLISME, par Yves Serré - 96 p. - format 210x150 - 30 photos - 60 FF port compris chez l'auteur - 17, rue de Villiers-Adam - 35770 VERN-SUR-SEICHE. Disponible à la rédaction au prix de 400 FB ou 70 FF ou 430 FB pour autres pays.

MAIS OU SONT DONC LES IMAGES D'ANTAN ? ...

Il aura donc suffi de quelques lignes dithyrambiques dans notre numéro 40 pour que disparaissent des programmes de **SPORTS 21** l'émission **MEMOIRE D'EXPLOITS**. Alors que nous criions notre enthousiasme devant ce rendez-vous éclairé avec notre propre nostalgie, la chaîne francophone belge a rangé dans ses profonds tiroirs ces images noir et blanc qui nous excitaient tant. Et sans la moindre explication !

Nous ne revivrons donc pas un Paris-Roubaix ou un Championnat du Monde des années sans magnétoscopes, et 1971 restera, hélas, la dernière année évoquée. Le merckisme avait encore tant à écrire ... Le rêve est passé !

Cette fois, c'est aux nantis de **SPORTS 21** de préparer leur maillot !

Jean-Pierre MARCUOLA

PETIT CONCOURS

Qui un jour a endossé à tort le maillot jaune ? A ma surprise, et les lecteurs sont faneusement perspicaces, ils furent trois à avoir endossé - à tort - le précieux maillot jaune !

1) Gilbert BAUVIN en 1951 à Brive au détriment de Roger LEVEQUE

2) Robert VANDERSTOCKT en 1952 à Namur au détriment de Nello LAUREDI

Les deux fois sur erreur de chronomètre

3) Michel POLLENTIER en 1978 à l'Alpe d'Huez suite à l'affaire de la poire.

Les 3 réponses sont exactes et nous avons reçu 3 réponses n° 1, 17 réponses n° 2 et 4 réponses n° 3.

Le cachet de la poste faisant foi, les lauréats sont:

BELGIQUE

Mr TRAUWAERT Philippe (cachet postal le 17/1 à 11h00) devant Mr Grimmeau (18/1 à 16h00) et Mr Lévague et Pourceau (18/1 à 18h00)

ETRANGER

Mr GONELLA Jean-Louis (cachet postal le 18/1 à 16h00) devant Mr Cuny (18/1 à 14h00) et Moutier (18/1 ? illisible).

N.B. Mr Guenrot était le plus rapide, mais il avait envoyé sa réponse à M. Flamme !

Mrs TRAUWAERT et GONELLA reçoivent chacun un manuscrit du livre "Les Stars du Cyclisme Belge" - Bravo !

Nouvelle question destinée aux supers archivistes de Coups de Pédales

Quel est le coureur champion du monde de Cyclo-cross qui s'est classé dans les 10 premiers du Tour de France ?

Réponse écrite à la Rédaction le plus rapidement possible (cachet de la poste départagera les ex-aequo) - Superbe cadeau surprise au 1er belge, 1er français (Paris et Nord France), 1er français autres régions et 1er des autres pays.

Claude Degauquier.

1994

GRAND CONCOURS

Les dates des compétitions cyclistes ayant été officialisées pour 1994 et n'ayant eu aucune objection sur le choix des épreuves proposées de la part de nos lecteurs, je confirme ci-dessous les épreuves retenues pour la saison qui suit.

TOUR DES FLANDRES
3 avril
PARIS-ROUBAIX
10 avril
TOUR D'ITALIE
22 mai au 12 juin
CHAMPIONNAT DE FRANCE
26 juin
TOUR DE FRANCE
2 au 24 juillet
CHAMPIONNAT DU MONDE
28 août
PARIS-TOURS
2 octobre
TOUR DE LOMBARDIE
8 octobre

Pour l'intérêt de notre jeu, j'ai doublé deux fois des épreuves dans la même décade (Tour des Flandres - Paris-Roubaix) et (Paris-Tours - Tour de Lombardie).

Je ne me sentais pas le coeur à supprimer de telles épreuves, qui représentent une bonne partie du patrimoine cycliste. J'ai écarté, à regrets, Paris-Bruelles car l'an dernier, le seul et grand quotidien sportif français n'ayant pas jugé bon de donner plus des 20 premiers, ceci s'ajoutant à une liste de partants tronquée.

Sans détailler à nouveau, je rappelle que vous devez essayer de placer les huit coureurs que vous aurez sélectionné parmi les 20 premiers arrivants. Deux questions subsidiaires permettant d'améliorer votre résultat vous seront posées. Toutes ces précisions ont été détaillées dans le CDP n° 40.

Comme pour le concours de l'an dernier, vous pourrez poster vos envois, au plus tard, le jour même de l'épreuve, le cachet de la poste faisant foi.

Par contre, tout courrier daté d'après l'heure d'arrivée, sera automatiquement éliminé. N'expédiez rien chez M. Degauquier, mais toujours à ma propre adresse.

Voici les premières questions auxquelles vous devez répondre lors de l'envoi de vos pronostics.

TOUR DES FLANDRES

1ère question

En 1936, dans cette épreuve, quelle marque de cycles équipait le Français B. FAURE ?

2ème question

L. BOBET a remporté cette épreuve en 1955. A quelle place a terminé le Belge NOYELLE ?

PARIS-ROUBAIX

1ère question

En 1955, parmi les engagés figuraient 11 "Individuels" de valeur, citez-en deux ?

2ème question

Dans cette même course, la marque "THOMANN" équipait un seul coureur, lequel ?

J'espère vous retrouver nombreux à participer à notre concours. Soyez perspicaces, plongez dans vos archives et bonne chance à tous.

Robert JACOB.

2, rue des côtes
78600 MAISONS-LAFFITE
(France) - Tél.: 139628540

P.S. Liste des prix dans le n° 42 ou 43.

COUPS DE PEDALES N° 1

Suite aux 8 abonnés "audacieux" qui avaient signalé qu'ils possédaient le fameux n° 1 de CDP, 12 autres "plus timides" se sont aussi manifestés.

Il s'agit de Mrs Delunardo, Ravallec, Knauf, Salmon, Sobrero, Delcrois, Chamousset, FerryB, Coattrieux, Bonnot, Morvan et veillon, auxquels il faut ajouter Mrs Deman Lamy ♀ et Robyn ♀. cela nous donne donc 20 anciens et fidèles lecteurs sur les 50 abonnés de la première heure, il doit en rester d'autres au portillon.

J'attends donc un courrier des "Supers-timides".

Claude Degauquier

NIDS D'AIGLES

Ce livre de bernard PRATVIEL sorti aux éditions Loubatières, conte l'histoire du Tour de France dans les Pyrénées.

190 pages, jolies photos, prix 650 FB port inclus (110 FF port inclus). Peut être obtenu à la Rédaction.

JP Marcuola le présentera dans son prochain "Livres-service".

COMPLETEZ VOS COLLECTIONS

N° ordinaires: 37, 38, 39, 40

185 FB pièce ou 40 FF

HS n° 2 PARIS-BREST-PARIS

450 FB ou 80 FF

HS n° 3 ROGER DEVLAMINCK

400 FB ou 70 FF

HS n° 4 Centenaire Liège-Bastogne-Liège

500 FB ou 90 FF (Réédition)

HS n° 5 Rik VAN STEENBERGEN

450 FB ou 75 FF

HS n° 6 Histoire de la Flèche Wallonne

450 FB ou 75 FF

H.S. n° 7 Le Cyclisme Luxembourgeois de A à Z

550 FB ou 100 FF. Autres pays 600 FB

Stan Ockers, un éternel sourire

700 FB ou 120 FF

Les Stars du Cyclisme Belge - Tome 1

795 FB ou 140 FF. Autres pays 840 FB

Pino Cerami

600FB ou 105 FF

L'histoire des Six Jours

600 FB ou 105 FF - Autres pays 630 FB

Bouvet, la passion du cyclisme

400 FB ou 70 FF - Autres pays 430 FB

Mes Champions d'alors (Driessens)

595 FB ou 100 FF

Eddy Merckx, Homme et Cannibale

1495 FB ou 280 FF - Autres pays 1695 FB

Ce que j'ai vécu (Freddy Maertens)

600 FB ou 100 FF

CP 91 et 92

300 FB ou 60 FF les 2 séries

CP 1993

300 FB ou 50 FF

Belgique et autres pays: paiement via modalités habituelles

France: voir nouvelles modalités ci-contre.

AVIS TRES IMPORTANT AUX ABONNES FRANCAIS

Afin d'encore améliorer la qualité de notre service, "Coups de Pédales" vient d'ouvrir un compte postal en France.

Désormais, il ne faut plus passer par M. Flamme pour vos paiements de réabonnement, d'achats de hors-série, commandes diverses, etc...

Paielements

1) par chèque bancaire

libellé au nom de COUPS DE PEDALES et à envoyer en Belgique.

2) par chèque postal

directement sur le CCP 864 V de Paris libellé exclusivement au nom de COUPS DE PEDALES, 5 avenue des Alouettes - 4121 NEUPRE (B)

Il est toujours possible d'envoyer vos chèques postaux en Belgique mais alors libellés au nom de Claude DÉGAUQUIER.

4) paiement en espèces

toujours autorisé.

Merci de votre compréhension

MAJORATION DES TARIFS D'ABONNEMENT

Comme annoncé, "Coups de Pédales" se doit de modifier ses tarifs d'abonnements à partir du 1er mars 1994.

BELGIQUE

1000 FB l'an payables au CCP 000 1517180 03 de Claude Degauquier - 5, avenue des Alouettes - 4121 NEUPRE

en espèces ou eurochèque libellé à l'ordre de S.N. Liège.

FRANCE

200 FF l'an payables

- par chèque bancaire libellé au nom de "Coups de Pédales" - 5, avenue des Alouettes - B 4121 NEUPRE

- au CCP 864 V de Paris au nom de "Coups de pédales" ASBL - 5, avenue des Alouettes - B 4121 NEUPRE

- par chèque postal libellé au nom de Claude Degauquier - 5, avenue des Alouettes - 4121 NEUPRE (B)

- par espèces

AUTRE PAYS

1200 FB l'an payables via le CCP en Belgique, en espèces, ou mandat postal international, ou eurochèques libellé à l'ordre de S.N. Liège

BOURSES 1994

La prochaine Bourse d'échange à Valkenswaard (H) aura lieu le samedi 7 mai 1994 dans la salle habituelle, Zalen centrum De Graver, Kerstroosstraat, dès 10h00.

Réservation des tables auprès de Monsieur AMELS WIM - Norbertusdreef, 39 - 5551 BA VALKENSWAARD (H) - Tél.: 04902-17349

Le 11 juin 1994, aura lieu dans la même salle une bourse sur le Football. Mêmes coordonnées.

Le 17 avril 1994: 18ème bourse nationale à Wervik, Domaine "Oosthove" (de 9h00 à 17h00)
Un stand cycliste sera présent

Renseignements: VAN DAMME Rudy - Oude Mesenweg, 11 - 8940 WERVIK - Tél.: 056/311964.

DELIO RODRIGUEZ:

Le Recordman

Lorsque nous avons rendu visite à Delio Rodriguez durant l'été dernier, il nous est apparu en excellente santé. Aussi, sa mort récente nous a étonné et stupéfait. Le reportage qui suit n'en est que plus émouvant, car c'est la dernière fois que Delio s'est confié à un journaliste.

Nous n'avons pas voulu changer quoi que ce soit au vocabulaire utilisé. Dans nos coeurs, Delio reste présent.



Delio vainqueur de l'étape Valladolid-Leon de la course Castille-Leon-Asturies 1946.

Delio Rodriguez est considéré comme le meilleur sprinter de l'histoire du cyclisme espagnol. Seul Miguel Poblet,

double lauréat de Milan-San Remo, présente des lettres de noblesse supérieures dans ce domaine. Malgré cela, Rodriguez

détient le record de victoires d'étapes à la Vuelta, avec le total remarquable de trente-neuf bouquets! Ce record historique ne risque pas d'être approché de sitôt. Record historique en effet, lorsque l'on sait que ce nombre élevé de succès partiels, fut obtenu à l'issue de cinq participations seulement.

Il faut ajouter que durant la carrière de Delio Rodriguez, le Tour d'Espagne fut suspendu durant trois années. En outre, Delio refusa de prendre le départ d'une autre édition, et ce à cause d'un malentendu avec les organisateurs. Il est probable, que sans ces avatars, le score de Rodriguez aurait atteint un total impressionnant. Ajoutons encore que la trajectoire sportive du champion ibérique fut tronquée par deux conflits successifs: la guerre civile espagnole, suivie de la seconde guerre mondiale. Cette longue période de déchéance, paralysa le sport cycliste en général, et le cyclisme espagnol en particulier.

Comme Delio Rodriguez aime le souligner, ces événements le privèrent de contacts internationaux: ce qui l'empêcha d'élargir un palmarès certes copieux, mais strictement limité à des victoires nationales.

Delio Rodriguez nous reçoit dans son magasin de cycles et articles pour enfants, situé en plein centre de Vigo. Son commerce porte tout simplement le nom de "Delio", tout un symbole dans l'histoire du cyclisme espagnol.

Né le 19 avril 1916 à Angoares près de Puenteareas, Delio est l'ainé de



Delio vainqueur de l'étape Santander-Burgos et leader du Cl. Gal du Circuit du Nord 1940.

quatre frères et une soeur nés dans une famille modeste. Les cinq frères Rodriguez seront tous cyclistes: Délio, José, Pastor, Emilio et Manolo.

C.D.P.: Comment expliquer cet engouement familial pour la pratique du sport cycliste?

<<Un ami de mon père gérant un petit négoce de réparation, location et vente de bicyclettes, décida un jour d'émigrer en Argentine. Mon père en prit sa succession, et c'est ainsi que nous fîmes tous les cinq imprégnés par les deux roues>>

C.D.P.: Ne peut-on pas ajouter que vous montiez en vélo avant de marcher?

<<Très jeune, je me déplaçais en vélo, et me rendais dans les villages

voisins pour y disputer des compétitions. Mon père, passionné par la musique et le cyclisme, m'emmenait assister aux grandes courses dans la province. C'est ainsi que je suis très vite devenu supporter des régionaux de l'époque: les Rosales, Rivadulla, Ferradas, Fernandez, Ponte...>>

C.D.P.: Vous vous êtes vite imaginé vouloir les imiter?

<<J'ai débuté en compétition en 1933, j'avais 17 ans. Très vite, je me suis octroyé dix-sept victoires consécutives. Cela eut pour effet, d'être rapidement considéré comme une idole régionale. L'année suivante, j'étais déjà amateur, et je devenais champion régional de Galice. A l'issue de cette importante victoire, l'accueil de mes voisins fut sensationnel, avec fanfare et réception à la mairie du village; ce fut inoubliable!>>

C.D.P.: Cette victoire importante, vous incite-t-elle à courir hors de votre région?

<<Je venais de fêter mes 19 ans. Je me suis alors décidé de me rendre au Pays Basque, terre des meilleurs coureurs.

Je me suis classé 5ème de la course Tibar-Madrid-Tibar, disputée en 5 étapes. Il y avait au départ une superbe brochette de champions tels Canardo, Cardona, L. et R. Montero, Ezquerra, Trueba et de bons coureurs français. Dans l'ultime étape, je me suis classé second.

L'année suivante en 1936, quoique toujours amateur, je me suis aligné au départ de ma première Vuelta. Je me suis classé 24ème au général final. Hélas, cette année-là, la guerre civile a éclaté et stoppé mes débuts plus que prometteurs>>

C.D.P.: Après cette terrible guerre, ne repartez-vous pas à zéro?

<<Ce fut très difficile de tout recommencer. Il fallait surtout oublier trois longues années de privations, d'angoisse, de peur et d'inactivité. Heureusement, je n'avais que 23 ans, et j'étais persuadé de retrouver rapidement le rythme. C'est ainsi qu'avec 250 pesetas en poche et un billet de train de troisième classe, je me suis embarqué vers Bilbao, afin de disputer le Circuit du Nord. Complètement livré à moi-même, je me suis néanmoins classé 7ème de cette importante épreuve. Sur cette lancée, j'ai décidé de disputer Madrid-Lisbonne sur cinq jours.

Il y avait au départ 35 Espagnols et 18 Portugais. Je suis monté sur le podium derrière Mariano Canardo et Antonio Escuriel. C'est au cours de cette épreuve que Firmin Trueba m'offrit son aide. Cette aide allait être appréciée durant toute ma carrière professionnelle.>>

En 1940, Delio Rodriguez confirme tout le bien que l'on pense de lui, en décrochant une moisson de victoires. Dès 1941, la Vuelta renaît et...

C.D.P.: Dans la Vuelta 1941, vous "éclatez" littéralement. A quel attribuez-vous cette domination soudaine?

<<Il s'agit de la consécration de mes qualités de sprinter. Comme les courses se disputaient à l'époque en individuel, nous avions décidé Trueba, Berrendero et moi-même, de nous unir, afin de partager nos gains>>.

C.D.P.: La Vuelta se disputait pourtant par équipes?

<<Nous portions les couleurs de clubs de football tels que Barcelone, Deportivo, Valence, Manresa, etc... L'aide financière étant minime, nous devons former des alliances afin de rasier prix et primes.



Vainqueur de Madrid-Salamanca-Madrid 1940.

Course Valencia-Madrid 1940. Sprint victorieux de Delio au stade "Santiago Bernabeu".

C.D.P.: Je vois sur une photo, que vous portez un maillot "Gonzalez Byass". De quoi s'agit-il?

<<Il s'agit d'une importante marque de vin, c'était en 1942. Ce sponsor occasionnel couvrait nos frais de déplacement en train uniquement. Nous avions un masseur pour quinze coureurs... et un mécano en fourgonnette pour tout le peloton!>>

C.D.P.: Vous souvenez-vous d'autres sponsors occasionnels?

<<Oui, il y avait aussi les chewing-gum Tabay, l'anis Marabou, les pneumatiques Galindo et quelques autres.>>

C.D.P.: Vous nous parliez auparavant de vos dons de sprinter. Vous avez tout de même remporté une course de côte: la Subita al Naranco.

<<Je me défendais quand même valablement sur ce genre de terrain, même si je n'étais pas un grand grimpeur. Cette course à Naranco avait une particularité qui m'avantageait.

En effet, il y avait d'abord 120 kms de plat, et je me souviens de ma fugue en solitaire dans l'ascension proprement dite, après avoir rejoint les échappés de la plaine. Généralement, en fin de saison, j'éprouvais plus de difficultés en côte, à cause de la saturation et de la fatigue accumulée.>>



Vainqueur de l'étape Caceres-Seville de la Vuelta 1941.



Equipe "Espanol" de la Vuelta 1942. De g. à dr.: Olmos, Trueba, D.Rodriguez, Berrendero, Martin et Sancho (photo Zarco).

C.D.P.: En 1941, vous gagnez également une étape disputée contre le chrono lors de la Vuelta.

<<A l'époque, il y avait peu d'étapes disputées contre la montre. Généralement, elles n'avaient pas la même influence qu'aujourd'hui. Cependant à la Vuelta, il fallait être complet pour prétendre à la victoire>>



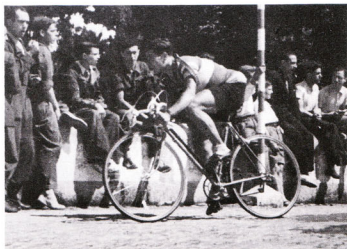
Delio fleuri pour sa victoire dans Madrid-Valence 1943 disputé en un jour sur 350 km. A cette époque, cette course était considérée en Espagne comme une grande classique. Delio portait le maillot noir du Futbol Club Barcelona.

C.D.P.: En 1945, outre votre victoire à la Vuelta, vous triomphez aussi au Tour de Galice.

<<En effet, ce fut une grande satisfaction de gagner sur mes terres, et devant tous mes supporters. Néanmoins, un triomphe à la Vuelta avait davantage d'impact encore>>.

C.D.P.: Quelle fut votre réaction, lorsqu'en 1977 Freddy Maertens avec 13 victoires d'étapes, vous dépassa?

<<A vrai dire, pas grand chose. Maertens était un grand sprinter. Cependant, cette année-là pour réussir son record, il triompha dans deux étapes contre



4ème du Championnat d'Espagne 1942 disputé contre la montre sur Madrid-Buitago-Madrid, 150 km.

la montre très courtes. Par contre, il sera très difficile d'égaliser mon total de 39 victoires d'étapes, car le cyclisme moderne ne permet plus une telle réalisation. Mon mérite essentiel est d'être arrivé à ce score, avec cinq participations seulement. J'ajoute qu'en 1943 et 1944, le tour national ne fut pas disputé et qu'en 1948, après le Tour du Portugal, j'ai raccroché>>.

C.D.P.: Sans votre forfait à la Vuelta 48, vous auriez sûrement encore amélioré votre total de succès. Pourquoi n'êtes-vous pas au départ?

<<En 1947, je fus pénalisé de dix minutes pour avoir pris une bouteille de lait en course! A cette époque, le ravitaillement en course était interdit. Sans ce lait, j'aurais subi une grosse défaillance. C'est pour m'insurger contre cette sanction injuste, que j'ai fait l'impasse sur l'édition suivante>>.

C.D.P.: Pourquoi vous êtes-vous retiré à 32 ans seulement?

<<Physiquement, j'étais encore apte à rouler à un haut niveau. Ma pointe de vitesse était intacte, et lors des sprints, j'avais toujours mon mot à dire. Par contre, mentalement, j'étais saturé du vélo qui revenait de plus en plus astreignant comme métier. Financièrement, les efforts consentis n'en valaient plus la chandelle.

De plus, j'avais déjà ouvert mon commerce, qui accaparait toutes mes



Les trois frères Rodriguez au départ de la Vuelta 1945. De g. à dr.: Pastor, Delio et Emilio.

pensées. Après mon retrait de la compétition, je suis un peu resté dans le milieu en aidant ci et là, la fédération de Galice.>>

C.D.P.: Quels sont vos états d'âme actuellement?

<<Je reste très attaché au cyclisme, et lorsque je regarde un sprint à la télé, il m'arrive curieusement d'imaginer comment j'aurais conduit le mien! A mon époque, personne ne me lançait l'emballage final, et je ne pouvais que compter sur ma force et ma technique. Je prenais beaucoup de risques, je connaissais les atouts et déficiences de mes principaux adversaires, et je tirais mon plan avec les braquets de l'époque.

A cause des deux guerres que j'ai traversées, je regrette de ne pas avoir couru à l'étranger. J'aurais aimé participer au Giro et au Tour de France, même si à la

Vuelta, je me suis mesuré à de bonnes équipes étrangères.>>

Ainsi se terminait cette entrevue avec un champion dont le nom et le palmarès resteront inscrits en lettres d'or dans l'histoire de la Vuelta!

J.L. SANCHEZ ESTEBAN
Traduction
José Luis RUIZ LOPEZ.

PALMARES DE DELIO RODRIGUEZ

1934-35:
Champion de Galice (amateur)

PROFESSIONNEL

1936:
24e de la Vuelta

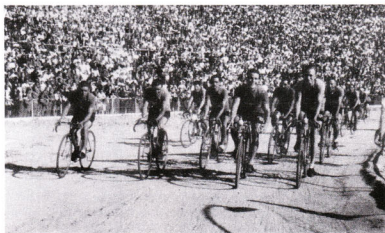
1939:
3e de Madrid-Lisbonne
3e du Tour de Los Puertos
4e du Tour d'Aragon
5e du Tour de Catalogne
7e du Circuit du Nord

1940:
1er de Salamanca-Madrid
1er du Tour d'Alava
1er du GP de la Vizcaya
1er du GP San Matéo
1er du GP San Augustin à Avilés
1er des 1ère et 2ème étapes du Tour de Catalogne
2e du Circuit du Nord
2e du GP de Madrid

2e de Madrid-Valence
3e du Tour de Cantabrie
3e de "Nord-Catalogne-Majorque"
3e du Tour de Los Puertos
4e du Trophée Masferrer
9e du Chpt d'Espagne

1941:
1er de 12 étapes de la Vuelta (3e, 5e, 6e, 10e, 11e, 12e, 15e, 16e, 17e, 18e, 19e, et 20e)
1er des 2ème et 3ème étapes du Tour de Navarre
1er de 4 étapes du Tour de Catalogne (3e, 4e, 5e et 9e)
1er de Madrid-Valence
1er du Tour d'Avala
1er du GP de Bilbao
1er du GP de Vizcaya
3e du Trophée Masferrer
4e de la Vuelta
- 4e du GPM
- 3 x 2èmes
- 3 x 3èmes
4e du Chpt d'Espagne
5e du GP Ayuntamiento à Madrid
6e du Tour de Majorque
Champion d'Espagne des clubs

1942:
1er de 8 étapes à la Vuelta (2e, 4e, 5e, 6e, 7e, 9e, 12e et 14e)
1er de Madrid-Valence
1er du Tour de Cantabrie
3e de "Castille-Léon-Asturies"
7e de la Vuelta
- 2 x 2èmes
Abandon au Tour de Suisse



L'apothéose de la Vuelta 1945 au stade Metropolitano de Madrid devant la toute grande foule.



1945:

- 1er de la Vuelta
 - 1er des 2e, 8e, 9e, 14e, 16e et 18e étapes
 - 1er du classement par points
 - 2 de la 5e étape
- 1er du Tour de Galice
 - 1er de 2 étapes
- 1er du GP Ribera del Jalon
- 1er du Trophée Candela
- 3e du Chpt d'Espagne
- 3e du GP de Vizcaye

1946:

- 1er de 6 étapes de la VUELTA (11e, 12e, 13e, 15e et 16e)
- 5e de la VUELTA
- 27e du Tour de Majorque
- Abandon au Tour de Suisse

1947:

- 1er de 8 étapes à la VUELTA (1e, 5e, 8e, 10e, 14e, 15e, 17eB et 21e étapes)
- 1er de la 1e étape de "Castille-Léon-Asturies"
- 3e de la VUELTA
- 3e des 3ème et 17ème A étapes



Tour d'Espagne 1947: à dr., Emilio, vainqueur d'étape à Murcia; à g.: Delio, leader du général.

Crevaïson lors de l'étape Vinaraz-Villarreal de la Vuelta des Régions de Valence.

1943:

- 1er du GP de la Victoire (en 6 étapes)
- 1er de 3 étapes de "Castille-Léon-Asturies" (3e)
- 1er du GP de Madrid
- 1er du GP de Catalogne
- 1er de Madrid-Valence
- 1er de la course de côte de Naranco
- 3e du Circuit de Ribera del Jalon
- 3e du Trophée Masferrer
- 3e du Chpt de Barcelone
- 4e du GP de Vizcaye
- 7e du Tour du Levant
- 8e du Tour de Catalogne
- 5e du Chpt d'Espagne de Cyclo-cross

1944:

- 1er des 1ère et 3ème étapes du Tour de Catalogne
- 1er du GP de Vizcaye
- 1er du GP de la Victoire
- 1er du Chpt de Castille
- 1er à Miérès
- 3e du Tour du Levant



Lauréat de l'étape aboutissant à Valencia lors de la Vuelta 1946 (photo Zarco)



Vuelta 1947: Delio emmène le peloton lors de l'étape Vigo-Ponferrada

3e du Tour de Galice
6e du Chpt d'Espagne
2e des 24 h. d'Alvalade (P) avec
M.Rodriguez

1er de 3 étapes du Tour de
Valence
5e de la 6ème étape du Tour de
Romandie
7e de la VUELTA

Palmarès établi par Guy CRASSET.

1948:

1er des 3ème et 11ème étape du
Tour du Portugal

Sauf avis contraire, les photos sont la
propriété de la famille Rodriguez.



Delio tout sourire lors de l'étape Zaragoza-San Sebastian de la Vuelta 1947 qu'il a remportée. Il porte en outre le maillot de leader.

COUPS de PEDALES

est partenaire
du 30e G.P. Cerami
et invite
ses fidèles lecteurs
à assister à la course
le vendredi
8 avril 1994

Ils nous ont quittés

Jean MARECHAL

Enfant prodige du cyclisme français, Jean Marechal doit la majeure partie de sa gloire à son déclassement injustifié au terme de Paris-Roubaix 1930 qu'il avait enlevé on ne peut plus brillamment et méritoirement. Echappé avec Julien Vervaecke qui avait refusé de le relayer durant la dernière heure de course, il avait été accusé par Ludovic Feuillet, directeur sportif du Belge au sein de la toute puissante équipe Aleyon, d'avoir volontairement fait tomber son adversaire à quelques kilomètres de l'arrivée. Il semble bien que le contact entre les deux coureurs, si contact il y eut, ait été fortuit et que rien ne justifiait la sanction prise à l'égard du jeune Français, si ce n'est les pressions exercées par Feuillet sur les officiels et les organisateurs.



Si l'histoire du cyclisme français des années 30 regorge de décisions prises en faveur des grands noms, que ce soient des coureurs, des directeurs sportifs ou des marques de cycle, celle-ci est restée la plus célèbre, eu égard notamment à la réputation de la course, à la personnalité de la victime et à la bizarrerie de la sanction. En effet, il n'existait qu'une seule sanction prévue pour la faute imputée au malheureux Marechal: la mise hors course.

Aucun point du règlement de la FFC ne prévoyait le déclassement à la seconde place d'un coureur arrivé en solitaire après avoir fait tomber son adversaire. Cette décision mi-chair mi-poisson est la meilleure preuve de l'embaras et de la mauvaise conscience des officiels.

Marechal, coureur flamboyant s'il en fut, prit une revanche éclatante deux semaines plus tard en remportant Paris-Tours devant Marcel Bidot, le seul qui avait pu résister à ses coups de boutoir dans la finale.

Né le 27 février 1910, il n'avait donc que vingt ans, mais c'était déjà les derniers coups d'éclat d'une carrière qui s'annonçait pourtant somptueuse.

Il avait attiré pour la première fois l'attention des spécialistes en devenant champion de France des amateurs en 1928. Mais, déjà, la polémique l'attendait au tournant. Quelques jours plus tard, il était destitué à cause d'un contrat signé avec un marchand de cycles avec la conquête du titre. Il allait attendre plus de trente ans une réhabilitation aussi tardive que justifiée.

Durant cette même saison 1928, il avait aussi remporté Paris-Chartres, Paris-Le Mans, Paris-Blois et le GP de Thizy.

Professionnel dès 1929, il réalisait des débuts prometteurs en remportant Paris-Soissons et le GP de Crest, se classant en outre 4ème de Paris-Caen et 7ème de Paris-Le Havre.

En 1930, il gagnait encore une course de côte à Nice, terminait second du GP de Cannes et du Critérium du Meilleur Grimpeur (au Mont Valérien) et 6ème du Critérium des As.

Il n'allait plus jamais retrouver la forme et la fougue juvénile du printemps 1930. Passant de la route au demi-fond et de la piste à la route, il n'en a pas moins gardé une grande popularité auprès du public jusqu'à la fin de sa carrière en 1947.

Sur route, il faut encore retenir une victoire au Critérium des As en 31 (3ème en 32) et quelques places d'honneur: 6ème ex-aequo de Paris-Tours et 32ème du Tour de France en 31, 13ème de Paris-Roubaix en 32, 6ème de Bordeaux-Paris en 34 (11ème en 39), 7ème de Nancy-Verdun-Nancy et 17ème de Paris-Nice (3ème de la

6ème étape) en 35, 3ème du derby de Saint-Germain (derrière moto) en 38, 5ème du Critérium National en 40. (1)

Derrière moto, il a remporté le GP de Pâques à Paris et s'est classé 3ème du GP de l'UVF en 33, il a gagné le Critérium International d'Hiver et a terminé second du GP du Conseil Municipal en 36, et s'est aussi classé 4ème du Championnat de France en 41 (6ème en 42) ou 2ème du Critérium d'Automne en 42. On le retrouve encore 6ème des 3 Jours de Toulouse en 37, avec Fournier.

Son fils Alain (3ème du championnat du monde de demi-fond amateur en 65) est un des meilleurs entraîneurs de la spécialité.

Jean Marechal est décédé le 23 décembre dernier.

(1) Certaines sources, notamment Vélo Gotha, lui attribuent la deuxième place. Dans le classement original, il est bien 5ème, mais 2ème militaire, ce qui explique peut-être la confusion.

Jang GOLDSCHMIT

Jang (Jean) Goldschmidt a fait partie de la plus belle génération du cyclisme luxembourgeois: celle de l'immédiat après-guerre, avec notamment Jean Kirchen, Bim Diederich, Marcel Ernzler et Willy Kemp. Ce groupe ne comptait certes pas en ses rangs un super champion comme Frantz ou Gaul, mais il était le plus riche en individualités, avec 5 coureurs tous terrains, capables de remporter quasiment n'importe quelle course.

Jang Goldschmidt était essentiellement un spécialiste des courses par étapes: il a remporté 17 de ses 21 victoires dans ce genre d'épreuve.

Outre une victoire dans son tour national, il s'est encore classé dans les 10 premiers de Tours aux parcours aussi différents que ceux de France, de Suisse, de Hollande, de Romandie, de Catalogne ou de Majorque.

Remarquable finisseur, récupérant facilement des efforts fournis, regagnant dans les descentes une bonne partie du temps perdu dans les escalades, il

a été de 1947 à 1952 une des valeurs sûres du cyclisme mondial.

Il arrêta la compétition après une saison 53 assez décevante.

Il reprit du service comme directeur technique de l'équipe mixte hollandano-luxembourgeoise des Tours de France 58 et 59. Il eut ainsi la joie et l'honneur de diriger Charly Gaul lors de sa seule victoire dans la Grande Boucle.

Né le 20 février 1924, il est décédé ce 14 janvier après une longue maladie.



SON PALMARES

Amateur

1945

- 1^o du Tour du Luxembourg
- 3^o du Chpt national

Indépendant

1946

- 2^o du Chpt national
- Champion du Luxembourg (Cyclo-cross)

Professionnel

1946 ROCHET (CIL en Espagne)

2 victoires

- la 3^{ème} étape du Tour du Luxembourg
- le GP de la Foire à Luxembourg

4 secondes places

- le Tour de Majorque (et la 1^{ère} étape)
- la 4^{ème} étape du Tour du Luxembourg à Jambes (B)
- 5^o du Tour du Luxembourg
- 7^o du GP Faber
- 9^o du Tour de Catalogne

9^o du Circuit de Lorraine

1947 ROCHET & TEBAG

2 victoires

- Champion du Luxembourg
- la 1^{ère} étape du Tour du Luxembourg
- 2^o du GP de Hollerich
- 2^o à Schoenerwerd (CH)
- 5^o du Tour du Luxembourg
- 9^o du Tour de Romandie
- 18^o du Tour de Suisse
- 20^o du TOUR DE FRANCE
- 4^o de la 11^{ème} étape
- Champion du Luxembourg (Cyclo-cross)
- 10^o du Critérium International de cross

1948 GARIN & TEBAG

5 victoires

- la 3^{ème} étape du Tour de Suisse
- le Tour du Luxembourg
- la 3^{ème} étape du Tour du Luxembourg
- la 2^{ème} étape du Tour de Romandie
- le Critérium de St Gall (CH)
- 2^o du Tour de Romandie
- 2^o du Critérium de Baden (CH)
- 2^o du Tour de Hollande
- 2^o de la 5^{ème} étape du Tour du Luxembourg
- 9^o du Tour de Suisse

1949 GARIN & TEBAG & FIORELLI
(en Italie)

1 victoire

- la 14^{ème} étape du Tour de France
- 2^o à Tielit (B)
- 7^o du Tour de Romandie
- 3^o de la 3^{ème} étape
- 8^o du TOUR DE FRANCE
- 3^o de la 20^{ème} étape
- 16^o du GIRO
- 9^o du "Desgrange-Colombo"

1950 GARIN & TEBAG & FREJUS

4 victoires

- Champion du Luxembourg
- la 1^{ère} étape du TOUR DE FRANCE
- la 1^{ère} étape du Tour de Suisse
- la 2^{ème} étape du Tour de Suisse
- 2^o du Tour de Suisse
- 3^o de la 4^{ème} étape A (clm)
- 10^o du Tour de France
- 3^o de la 6^{ème} étape
- 3^o de la 20^{ème} étape (clm)
- 4^o de la 4^{ème} étape
- Maillot jaune durant 3 jours
- 26^o du Tour de Romandie
- 40^o du GIRO

1951 TERROT & TEBAG

3 victoires

- la 3^{ème} étape du Tour de Suisse
- la 8^{ème} étape du Tour de Suisse
- la 6^{ème} étape du Tour de l'Est (F)
- 8^o du GP du Locle (CH)
- 8^o du Tour du Luxembourg
- 13^o du Tour de Suisse
- 14^o du Tour de Romandie
- Abandon 15^{ème} étape du Tour de France

1952 TERROT & TEBAG

4 victoires

- la 2^{ème} étape du Tour du Luxembourg
- la 4^{ème} étape du Tour du Luxembourg
- la 4^{ème} étape du Tour de Suisse
- la 8^{ème} étape du Tour du Maroc
- 2^o du Tour du Luxembourg
- 2^o de la 3^{ème} étape
- 2^o de la 4^{ème} étape A
- 3^o de la 1^{ère} étape B
- 2^o de la 7^{ème} étape des "6 Provinces"
- 3^o de la 5^{ème} étape du Tour du Maroc
- 3^o de la 1^{ère} étape du Tour de Suisse (6^o)
- 8^o de Luxembourg-Nancy
- 16^o du TOUR DE FRANCE

1953 TERROT & TEBAG

- 5^o du Critérium de Jambes (B)
- 31^o du Tour de Suisse
- Abandon 18^{ème} étape du Tour de France
- 2^o des 6 jours d'Alger avec Kubler

Son meilleur résultat dans une classique est une 21^{ème} place à Paris-Bruxelles en 1947. Il a participé et abandonné à 5 reprises au Championnat du Monde (1947, 1948, 1949, 1950 et 1952).

Céleste ORIANI

Céleste "Tino" Oriani a été un des membres de la redoutable école de vitesse italienne qui dominait les compétitions internationales dans les années 50.

Barré par les Maspes, Ognà ou Sacchi, il a cherché refuge dans les courses de tandem, discipline qui lui valut 4 titres nationaux en 52, 53 et 56 avec Valesi et en 54 avec Ognà (avec qui il fut second en 55). Il avait également été champion d'Italie des Allievi en vitesse en 51 et 2^{ème} sur le km en 56.

Oublié dans la sélection pour les Jeux de Melbourne, il passait pro fin 56. Sa saison 57 allait être la meilleure de sa carrière, avec une 2^{ème} place au Championnat d'Italie (derrière Maspes), une qualification pour les quarts de finale au Championnat du Monde et plusieurs places d'honneur dans les Grands Prix. La suite de sa carrière, qu'il prolongea jusqu'en 1961, allait se dérouler dans l'anonymat.

Né à Milan le 1er juillet 1933, il y est décédé le 23 décembre 1993

Luciano MONTERO

Jusqu'à l'été dernier, Luciano Montero était le seul Espagnol à avoir jamais occupé la seconde place du podium

au terme d'un Mondial sur route. Il avait été le seul à tenir tête au local Jean Aerts sur le circuit de Floreffe avant d'être lâché par le Belge dans les petites côtes du circuit.



Basque d'origine (né le 20 avril 1908 à Villafanca de Ordizia), il était l'antithèse du coureur espagnol typique: remarquable rouleur, amoureux de la piste, plus à l'aise dans les courses en ligne que dans les épreuves par étapes, car médiocre grimpeur.

Son frère aîné, Ricardo (09.07.1902), fut un des précurseurs de la première génération des Grands d'Espagne. Luciano en fut le fer de lance dans les courses en ligne et l'un des rares à sortir avec succès des frontières ibères.

Après l'assassinat de la République espagnole par les troupes franquistes, il n'évolua plus guère sur ses terres, courant encore durant 2 ou 3 saisons en France avant de s'installer définitivement à Buenos-Aires, ville qu'il avait appris à aimer à l'occasion de réunions sur la piste de Luna Park.

C'est en Argentine qu'il est décédé cet été.

SON PALMARES

1927

- 5° du Chpt d'Espagne (clm)
- 6° du GP de Biscaye (Pampelune)

1928

- 1° du GP d'Irun
- 5° de la Vuelta a Estella
- 15° du Chpt d'Espagne (clm)

1929

- 1° du Chpt d'Espagne (clm)
- 1° du GP UVE (Saragosse)
- 2° du Circuit de Pâques (Pampelune)

1930

- 1° du GP Loinaz
- 1° du GP d'Eibar
- 1° d'une course de sélection pour le Chpt
- 2° du Chpt d'Espagne (clm)
- 4° de la Vuelta d'Estella
- 4° du GP d'Irun

1931

- 1° du GP d'Irun
- 1° du Circuit de Ribera del Jalon
- 2° du GP d'Eibar
- 3° du Circuit de Marensin (Fr)
- 4° du Chpt d'Espagne (clm)
- 6° du Tour de Biscaye

1932

- Champion d'Espagne (clm)
- 1° du GP de Valladolid
- 1° du GP Ategorrieta (Bilbao)
- 1° du GP de la République (Eibar-Madrid-Eibar)
- 3° de la Coppa Eibaresa
- 3° du GP Vasco Navarra de Montana
- 3° du Chpt de Navarre
- 5° du Critérium du Midi (Fr)
- 8° de la Ronde des Cols (Madrid)

1933

- 1° du Tour de Legazpia
- 2° du Chpt d'Espagne (clm)
- 2° du Tour de Pontevedra (2 étapes)
- 2° du Tour de Madrid
- 5° du Circuit de Ribera del Jalon
- 5° de Valence-Alcoy-Valence
- 7° du Grand Prix des Nations

1934

- Champion d'Espagne (clm)
- 1° du GP de Biscaye
- 1° du GP de la République
- 1° du Critérium de l'Echo d'Alger (en 2 étapes)
- 1° à Beasain
- 3° du Grand Prix des Nations
- 4° du GP de Saint-Sébastien
- 30° du Tour de France

1935

- 1° du GP de Vergara
- 1° du Chpt de Guipuzcoa
- 1° d'une course de sélection pour le Chpt
- 2° du Championnat du Monde
- 3° du GP de la République - 2° de la 2ème étape
- 3° du Chpt d'Espagne (clm)
- 3° du Grand Prix des Nations

1936

- 2° du Chpt d'Espagne
- 2° du Grand Prix de la République - 2° de la 1ère étape - 2° de la 2ème étape

3° du Grand Prix des Nations

- 10° ex aequo du Chpt du Monde
- 3° du Critérium International d'Hiver (demi-fond)

1937

- 1° du GP de Marseille (derrière moto)

1938

- 1° de Bordeaux-Angoulême
- 1° du GP de Marseille
- 2° du GP d'Anglet
- 3° à Agen
- 5° du Tour de Corrèze
- 16° du Grand Prix des Nations
- Abandon au CHPT DU MONDE
- 3° du GP de Bruxelles (demi-fond)
- 5° du GP de Belgique (demi-fond)

1939

- 4° du GP de Bayonne (en 4 étapes)
- 50° de Paris-Tours

Fernand MITHOUARD

"Les courses d'un jour me convenaient mieux, mais cependant je ne peux dire que je me suis fait un palmarès. Et ma victoire dans Bordeaux - Paris, me direz-vous ? Certes, c'est moi qui pédalais, c'est donc moi qui ai gagné, mais c'est plutôt mon directeur sportif, Francis Pélissier qui devrait figurer au palmarès. Sans lui, je n'aurais pas gagné ! Pour gagner cette course, il suffit d'être en bonne forme et bien préparé ... Moi, je n'étais pas un champion, pas plus que Noret, mon successeur au palmarès de Bordeaux - Paris..."

Même si j'étais assez bon sprinter, j'ai préféré me mettre au service du leader ou du sprinter de l'équipe. Car c'était plus fort que moi : au fur et à mesure qu'approchait la ligne d'arrivée, je devenais nerveux au point de perdre tous mes moyens. Mieux valait donc que je me mette dans la peau d'un domestique. Et puis, c'était plus en harmonie avec ma nature.

Tenez, un exemple ! Dans mon équipe vers 1936-1937, il y avait aussi un très grand sprinter, le Belge Gustave Danneels ... Une année, dans Paris - Tours, nous étions tous deux seuls (1) en tête à peu de kilomètres de l'arrivée avec quatre minutes d'avance. Danneels crève. J'aurais pu m'en aller et gagner facilement. Et bien ! je l'ai attendu et nous avons fait lui premier et moi deuxième."

Ces quelques lignes, extraites du reportage que notre ami Jean Traclet avait consacré à Fernand Mithouard dans notre n° 30, illustrent parfaitement la carrière de ce coureur, toute faite de dévouement et d'abnégation ainsi que sa personnalité empreinte d'une modestie extrême. Contentons nous d'ajouter qu'il était un excellent rouleur et que, outre ses places d'honneur dans le Grand Prix des Nations, il aurait pu l'emporter en 43 s'il ne s'était trompé de route.

Né à Chevreuse, sur le parcours de Bordeaux - Paris, le 23 mai 1909, il y est décédé le 3 décembre dernier.

(1) En réalité, un 3ème coureur figurait dans l'échappée: le Belge Jules Coelaert qui allait terminer 3ème.

SON PALMARES

- 1931** Indé
1^o du GP de Saint-Denis
14^o du Critérium des Aiglons
- 1932** Indé
1^o de Paris-Evreux
1^o de Paris - Château-Thierry
1^o de Paris-Argentan
4^o du Critérium des Aiglons
(2^o de la 2ème étape)
5^o du Championnat de France
- 1933**
1^o de Bordeaux-Paris
1^o du GP de la Suze
2^o du GP des Stations Thermales de Comminges
3^o du Critérium de Pau
4^o du Grand Prix des Nations
5^o du Critérium des As
10^o de Paris-Tours
14^o de Paris-Roubaix
- 1934**
18^o de Paris-Nice
Déclassé de la 2^o place du Critérium de l'Echo d'Alger (1^o et 3^o des 2 étapes)
- 1935**
2^o de la 4ème étape de Paris-Nice
4^o du GP de Nevers
5^o du GP des Nations
9^o ex-aequo de Paris-Tours
- 1936**
2^o de Paris-Tours
2^o du Critérium National
6^o du Grand Prix des Nations
12^o du Championnat de France
5^o de la Nuit de Paris (avec Speicher)
- 1937**
1^o de la 2ème étape de Paris-Nice
4^o du Critérium du Midi

9^o du GP des Nations



FERNAND MITHOUARD

- 1938**
9ème de Paris-Caen
- 1939**
1^o de Paris - Saint-Etienne
(et de la 1ère étape)
3^o du Tour du Luxembourg
5^o de Paris-Caen
7^o du GP de Monthléry
29^o de Paris-Roubaix
- 1940**
6^o du GP de l'Auto
10^o du Critérium de France
- 1941**
1^o du Derby de Saint-Germain
2^o du Grand prix des Nations
(Zone non occupée)
5^o de Paris-Tours
6^o du Grand prix des Nations
(Zone occupée)
- 1942**
4^o du Critérium National
(zone occupée)
5^o du Championnat de France
5^o du Critérium national
(zone non occupée)
6^o du Grand prix des Nations
(zone occupée)
9^o du GP de l'Industrie du Cycle
- 1943**
1^o de la Flèche Française
(clm/équipes avec Alcyon)

- 3^o du Circuit du plateau d'Angoulême
9^o du GP du Tour de France
10^o de Paris-Tours
11^o du Circuit de Paris
12^o de l'Omnium de la Route
26^o de Paris-Roubaix

1944
69^o de Paris-Roubaix

Ghislain LECLERCQ

Dans l'immédiat après-guerre, beaucoup de jeunes ont choisi le cyclisme dans l'espoir d'y trouver une solution à leurs problèmes économiques et sociaux. Né à Saint-Marcoult (Silly) dans une famille de cultivateurs le 8 janvier 1926, Ghislain Leclercq appartient à cette génération.

Il obtint des résultats encourageants chez les amateurs (2 victoires d'étape au Tour de Belgique en 48) et chez les indés (vainqueur de Bruxelles - Saint-

Hubert en 49 avec 9^o d'avance sur Alex Close).

Professionnel de juin 50 à fin 53, il n'a remporté qu'une victoire: à Fleurus en 51. Ses principales places d'honneur sont une seconde place à Esse Saint-Liévin en 53 (où il s'était déjà classé 3ème en 52), une 3ème place à Itterbeek en 50. On le note encore 5ème de Bruxelles-Couvin en 51 ou 7ème du Circuit Escaut-Dendre-Lys en 53.

Il tâta également du cyclo-cross avec un certain bonheur. En 1953, il termina 5ème (après le déclassement d'Alex Close) du Chtp de Belgique.

Il fut aussi membre du comité directeur provincial et délégué sportif jusqu'à la saison dernière.

Il est décédé à la clinique de Jolimont le 15 janvier.

Graziano BATTISTINI

Toute la carrière de Graziano Battistini a été marquée par le rythme des courses par étapes. Chez les amateurs déjà, ce garçon assez discret s'était régulièrement mis en valeur dans les plus belles épreuves par étapes du calendrier transalpin.

Après avoir obtenu une très encourageante 7ème place (son meilleur classement) lors de son premier Giro en 59, il allait véritablement se révéler au grand public à l'occasion du Tour de France 1960 qu'il terminait en seconde position derrière son leader au sein de l'équipe nationale des Azzurri, Gastone Nencini.

Graziano avait déjà surpris tout son monde en remportant la 7ème étape à Angers au nez et à la barbe des sprinters qu'il avait piégé en vue de l'arrivée. La veille, le Tour avait pris une orientation qui allait s'avérer décisive: les 4 Grands, Rivière, Adriaenssens, Junkermann et Nencini avaient pris un quart d'heure au peloton. Dès lors, le jeune Battistini dut respecter l'esprit d'équipe. Cela ne l'empêcha pas de réaliser le meilleur temps sur la deuxième partie de l'épreuve.



Au pied des Pyrénées, il était 10ème à 8'09" de "Adri" et à 6'57" de Nencini, à Paris, il était second à 5'02" de son leader et précédait le Belge de 5'22". Il avait grappillé les secondes et les places au fur et à mesure des difficultés: 6ème après les Pyrénées, 3ème après la traversée du Massif Central et l'accident de Roger Rivière, 2ème après le franchissement des Alpes.

La suite de sa carrière allait se dérouler dans un semi-anonymat dont il ne sortit qu'à l'occasion de ses deux victoires d'étape au Giro de 62 et de 65. Souvent placé, rarement vainqueur, il n'allait pas confirmer entièrement les qualités de grimpeur qu'il avait si généreusement étalées durant le Tour 60. Il n'allait pas non plus assumer le rôle de leader qui lui fut attribué dans ses diverses équipes. Peut-

être n'a-t'il pas pu supporter la pression que la presse et les tifosi imposaient alors aux possibles successeurs de Coppi et de Bartali.

Né à Pulica di Fossinoro le 12 mai 1936, il n'avait que 57 ans lorsqu'il est décédé ce 22 janvier à Baccano di Arcola.

SON PALMARES

1956 Amateur

4 victoires

1957

5 victoires dont la Ruta d'Or (La Roue d'Or) en 3 étapes

1958

7 victoires dont le GP San Pellegrino (avec la 7ème étape A-clm en côte) et une étape de la Coppa Montenero

3° de la Ruta d'Or

4° du Trophée Baracchi

1959 Professionnel-LEGNANO

7° du Giro

- 2° de la 9ème étape

- 3° de la 15ème étape

- 4° de la 15ème étape

2° à Alto Cecato (Cr)

3° de la Coppa Sabatini

5° du Tour du Tessin

10° du Tour de Romagne

1960 LEGNANO

4 victoires

1° de la 7ème étape du Tour de France

1° de la 16ème étape du Tour de France

1° de la Coppa Sabatini

1° du G.P. Saice (à Lugagnano)

2° du Tour de France

- 2° de la 8ème étape

- 2° de la 17ème étape

- 3° de la 10ème étape

- 2° du GPM

9° du Tour de Sardaigne

10° de Gènes - Nice

- 3° de la 3ème étape

20° du Giro

2° à Lavis (cr)

3° à Woluwe (cr)

4° de la Coppa Agostoni

4° du Tour de Campanie

5° de Milan-Turin

7° du Championnat d'Italie

8° du GP de Lugano (clm)

13° du Championnat du Monde

1961 LEGNANO

1 victoire

1° de la 4ème étape du GP

Ciclomotoristico (Rome-Naples-Rome)

2° du GP Ciclomotoristico

5° de Menton-Rome

7° des Trois Jours du Sud

2° de la 1ère étape B

9° du Tour de Romandie

12° du Giro

2° de la 6ème étape du Tour de France

Abandon durant la 11ème étape)

5° du Tour de Lombardie

5° du Tour de Calabre

6° du GP Forlì (clm)

7° de la Coppa Agostoni

9° du Tour d'Emilie

1962 LEGNANO

1 victoire

1° de la 2ème étape du Giro

4° du Tour de Romandie

7° du Tour de Sardaigne

8° du Giro

- 3° de la 9ème étape

- maillot rose au terme des 2, 14, 15

et 16èmes étapes

3° du Tour du Piémont

1963 IBAC

6° du Tour de Sardaigne

- 3° de la 2ème étape A

- 3° de la 6ème étape

9° du Giro

- 3° de la 3ème étape

- 3° de la 20ème étape

18° du Tour de France

2° de la Coppa Placci

3° du Tour de Calabre

3° de la Coppa Agostoni

4° de Milan-San Vignola

4° à Meda

5° du Tour du Tessin

7° du Tour de Campanie

7° du Tour de Venétie

8° des Vallées Varésines

12° du Championnat d'Italie

16° de Milan - San Remo

1964 IBAC

18° du Giro

- 3° de la 19ème étape

2° de la Coppa Sabatini

4° du Tour de Campanie

4° du GP Ceramisti

16° du Tour de Lombardie

1965 VITTADELLO

1 victoire

1° de la 20ème étape du Giro

16° du Giro

2° de la Coppa Sabatini

4° du Trophée Matteotti

6° de la Corsa di Coppi

6° du GP de Montelupo

8° du Championnat d'Italie (aux points)

9° du Tour des Abruzzes

19° du Tour de Lombardie

1966 VITTADELLO
2° du Tour de Sardaigne
15° du Tour de Suisse
- 2° de la 6ème étape
16° du Giro

3° du GP de Laigueglia
3° du GP de Saint-Raphael
4° du Tour des Abruzzes
7° du GP de Camaiore

1967 VITTADELLO
9° du Tour de Sardaigne
11° de Tirreno-Adriatico

4° du Trophée Colzani (à Cobiato)
4° à Marino di Massa
5° du Tour du Piémont
5° du GP de Camaiore
6° de Milan-Turin

1968 PEPSI-COLA
4° de la Coppa Sabatini
10° du GP Campagnolo

Michel HERMIE

Né le 28 juin 1914 à Bottelare, Michel Hermie a connu la carrière typique de nombreux coureurs flamandriens de sa génération. Passé pro début 37 après avoir remporté 2 courses chez les indés en 36, il s'était orienté avec une réussite certaine vers les courses françaises. La guerre, une fois encore, allait tout remettre en question. Absent, semble-t-il, des compétitions en 40, il n'allait réapparaître dans les résultats pros qu'en 42 après un bref passage dans la VWB, l'aile flamande séparatiste de la LVB fin 41. Il repart alors pour un bail de 10 ans dans les kermesses et ce, avec des fortunes diverses, totalisant finalement 11 victoires.

Son fils Fernand a été un des meilleurs de son époque dans les courses nationales. En 10 ans de professionalismisme (de mai 67 à mai 76), il a remporté 15 victoires et une multitude de places d'honneur dont une 5ème place à Paris-Tours 1969.

Michel Hermie est décédé à Sint-Lieven-Houtem le 16 novembre 1993.

SON PALMARES

1936
2° à Harelbeke

1937
1° du Tour du Nord
- 3° de la 2ème étape
- 3° de la 5ème étape

2° de la 1ère étape du Circuit de l'Ouest
3° à Waregem
6° de Tirlemont - Stockay

1938
2° à Coxyde
2° à Melsele
3° du Circuit de Flandre centrale
12° du Tour du Nord
20° du Tour de Belgique

1939
1° du Franco-Belge
2° du Tour du Nord
- 2° de la 3ème étape
- 2° de la 4ème étape
2° de Paris - Valenciennes
2° de Tourcoing-Dunkerque-Tourcoing
4° du Grand Prix de la Somme

1942
1° à Assenede
2° à Eine
2° à Maffle
3° à Sint-Blasius-Boekel
3° à Nazareth
3° à Eeklo
3° à Knesselare

1943
1° à Zingem
1° à Eeklo
1° à Essen
2° à Kaprijke
2° à Waregem
2° à Evergem
2° à Saint-Nicolas
2° à Beernem
2° à Moerbeke
2° à Deinze
3° à Dikkelvenne
3° à Desselgem
3° à Beernem

1944
2° à Ninove
2° à Ophasselt
3° à Gand
(GP du Printemps)

1945

1946
2° à Sint-Maria-Latem
2° à Eke
3° à Zwijnaarde
3° à Wetteren
4° de Kuurne-Bruxelles-Kuurne
4° du Circuit de Flandre Orientale

1947
1° à Strijpen
1° à Stekene
3° à Waregem
3° à Deinze
3° à Zelzate

1948
1° à Eeklo
2° à Eke
3° à Asper

1949
1° à Zingem
2° à Aaigem
3° à Gavere
7° du Tour de Flandre Occidentale

1950

1951
1° à Scheldewindeke
3° à Ligny

1952
5° à Heusden

Camille BLOMME

Camille Blomme est passé pro le 15 septembre 1947 et s'est immédiatement classé 4ème à Ingelmunster. Sa première saison le vit se défendre vaillamment : 2 victoires à Moen et à Ename, une 2ème place à Ruiselede ou encore 4ème du Circuit du Houtland ou 6ème du Circuit des Onze Villes.

Durant les 3 saisons suivantes, il ne retrouva la forme que durant quelques jours, fin juillet 50, pour se classer 2ème à Deinze et 3ème à Ledegem. Il arrêta la compétition fin 51.

Né le 22 septembre 1923, il est décédé à Sijsele le 12 janvier.

Frans DICTUS

Frans Dictus a été un des rois des kermesses belges et hollandaises des années 30 et plus précisément en 1934 et 1935.

Pourtant, ses débuts dans le cyclisme ne semblaient pas le prédestiner à un tel rôle. Débutant en 1926, il ne comptait guère qu'une vingtaine de victoires à son actif lorsqu'il tenta sa chance à l'échelon supérieur en 1931. Ses premières saisons ne furent pas vraiment concluentes, mais il n'en persévéra pas moins courageusement et peu à peu, il devint une valeur sûre du circuit des kermesses.



Les quelques tentatives qu'il entreprit pour sortir de ce circuit s'avèrent infructueuses. Retenu pour le Tour de France 1934 (sur quels critères les sélectionneurs s'étaient-ils basés ?), il fut éliminé lors de la 6ème étape. Son meilleur résultat dans une classique est une 40ème place au Tour des Flandres 1933 ...

Il en tira les conclusions logiques et se consacra dès lors quasi exclusivement aux kermesses et à la piste.

Il mit un terme à sa carrière courant 1938 après qu'une chute lui eut occasionné une nouvelle fracture de la clavicule (la troisième de sa carrière).

Né à Kalmthout le 5 mai 1907, il y est décédé ce 21 janvier.

SON PALMARES

1929

Champion de Belgique interclubs
(avec l'Antwerp BC)

1930

Meilleur résultat chez les indépendants:
4° à Hoboken

1931

5° ea du Circuit du Nord de la Belgique
9° du Circuit de Campine

1932

2 victoires

à Boom
à Oudenbosch (Hol)
2° du Chpt interclubs

2° à Vilvorde
2° à Hemiksem
3° à Overpelt
5° du "Ronde van Noord-West Brabant"
(Hol)

1933

3 victoires

à Sint-Amansberg
à Ossendrecht (Hol)
à Wouw (Hol)
2° à Lierre
3° du Critérium de Hesbaye
3° de la Coupe Sels
3° du Chpt de Belgique interclubs
3° du Huit de Chaam (Hol)
3° à Mariaburg, Berchem, Deurne et à
Lochristi
6° du GP de l'Escaut
6° du Circuit des Régions Flamandes
9° de Bruxelles - Verviers
10° du Championnat de Belgique

1934

9 victoires

le Critérium de Hesbaye
le Huit de Chaam
à Berchem
à Gingelom
à Anderlecht
à Mariaburg
à Borgerhout
à Braaschaat (derrière moto)
à Hoegaarden
2° du Circuit des Régions Flamandes
2° à Vilvorde
2° à Anderlecht
2° à Oupeye
2° à Ekeren
2° à Putte-Kapellen
2° à Schelle
3° à Hasselt
3° à Ostende
3° à Namur
3° à Gingelom (derrière moto)
5° de Paris - Rennes
6° de Bruxelles - Jupille
7° du Grand Prix des Nations
7° du Tour de la Province de Milan (clm)
(avec Kaers)
8° du Championnat de Belgique
10° de Paris - Vichy

1935

6 victoires

le Circuit du Limbourg (à Hasselt)
le Grand Prix Ambiorix (à Tongres)
à Gistel
à Heist-op-den-Berg
à Roosendaal (Hol)
à Hoensbroek (Hol)
2° à Kontich, Courtrai, Putte-Kapellen, à
Ossendrecht (Hol) et à Hoogerheide (Hol)
3° de Paris - Braaschaat (derrière moto)
3° du Huit de Chaam
3° à Lochristi, Herentals et Rotterdam
8° de Paris - Saint Etienne

(en 2 étapes)

17° du Championnat de Belgique

Vainqueur du Bol d'Or d'Anvers
(25 heures sur piste, épreuve commencée
en 1934 et terminée en 1935).

1936

3 victoires

Namur - Deurne
à Turnhout
à Putte-Kapellen
2° à Schinnen (Hol)
2° à Tegel (Hol)
3° à Lierre et à Etten (Hol)
4° des Trois Villes Soeurs
6° de la Coupe Sels
8° des Six Jours d'Anvers
(avec Deryck)
6° du Chpt de Belgique (demi-fond)

1937

1 victoire

à Wingene
2° à Muizen, Braaschaat
2° à Baarle-Hertog, Ossendrecht (Hol)
2° à Hoensbroek (Hol), Gulpen (Hol)
2° à Wouw (Hol)
3° à Purmerend (Hol)
4° de la Coupe Sels
9° du Championnat de Belgique

Hubert DELTOUR

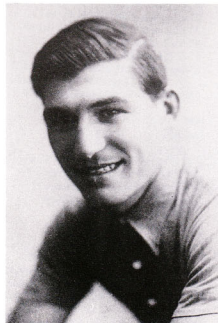
Le 20 décembre dernier décédait l'ex-professionnel liégeois Hubert Deltour à la suite d'une longue et pénible maladie. Il était né le 23 mars 1911 à Wandre.

De sa carrière, il ne faut retenir qu'un seul mot: la malchance. Pourtant ce n'était pas le courage qui lui manquait. Quatre jours avant le départ du Tour de France de 1937, il perdait sa femme et courageusement, il couvrait 16 étapes, abandonnant le 17ème jour avec toute l'équipe belge après les incidents de Bordeaux. Au début de cette saison, il avait été battu d'un souffle par Michel Dhooghe au Tour des Flandres. Il aurait pu être le premier vainqueur wallon de cette épreuve sans le bris de guidon survenu à 7 kms de l'arrivée. Il acheva le "Ronde" avec un vélo de touriste appartenant au frère du futur vainqueur.

Mineur de fond, c'est le sport cycliste qui le décida, à 22 ans, à quitter l'air irrespirable des galeries de charbon, après avoir remporté 32 victoires dans les rangs des juniors.

Passé professionnel le 15 août 1936, Hubert Deltour participa au Circuit de l'Ouest, véritable tremplin pour les jeunes pros. Il y enleva les 2ème et 3ème

étapes. En 1937, malgré ses malheurs, il fut victorieux de Tirlemont - Stockay et l'année suivante, Hubert Deltour, en plus de sa médaille d'argent au Championnat de Belgique, gagna 3 étapes et le GPM du Tour des 3 Mers et la kermesse de Wavre. De 1939 à 1944, il remporta 13 kermesses ou critérium. Pendant cette période, il accumula d'autres victoires sur les vélodromes de Rocourt, de Wandre et de Beyne-Heusay avec son beau-frère Marcel Dupont.



Il revint à la compétition en 1946 étant certain qu'il pouvait encore lutter avec les meilleurs et son nom apparut comme vainqueur à Leuze (dans le Hainaut) et à Gembloux l'année suivante.

Hubert Deltour abandonna définitivement la compétition durant la saison 48. Par la suite, son fils Jean, essaya de suivre ses traces et passa professionnel durant une saison, en 1959. Mais il préféra le basket et devint un arbitre très apprécié.

Au début des années 60, la malchance continuait à le suivre. L'effondrement d'un terril emporta sa maison et tous ses souvenirs de coureur; il eut juste le temps de sauver sa femme.

SON PALMARES

Indépendant

1936

- 1° du GP de Hesbaye
- 3° du Tour de Belgique
- 1° d'une étape

Professionnel (15.8.36)

1936

2 victoires

- la 2ème étape du Circuit de l'Ouest
- la 3ème étape C du Circuit de l'Ouest (39°)

- 2° de la 8ème étape du Circuit de l'Ouest
- 6° du critérium de Herve

1937

1 victoire

- 1° de Tirlemont - Stockay
- 2° du TOUR DES FLANDRES
- 2° de Paris - St Etienne
- 3° du Tour du Luxembourg
- 3° du Critérium de Bruxelles
- 5° de PARIS - NICE
- 3° de la 1ère étape
- 13° du Chtp de Belgique
- Abandon au TOUR DE FRANCE

1938

5 victoires

- la 4ème étape du Tour du Luxembourg à Wavre
- 3 étapes du Tour des 3 Mers (I)
- 2° du Championnat de Belgique
- 3° du Tour du Luxembourg
- 2° de la 1ère étape
- 2° de la 3ème étape
- 3° de la 2ème étape du Tour de Suisse (abandon)
- 6° de Paris - St Etienne
- 7° du Circuit du Midi (F)
- 8° de Paris - Belfort
- 22° du Tour des 3 Mers
- 1° du GPM)
- 2° de la 4ème étape

1939

2 victoires

- Flemalle-Andenne-Flemalle à Dworp
- 2° du GP de l'Exposition à Liège (clm)
- 2° du critérium de Tournai
- 2° de la 7ème étape du Tour de l'Est Central
- 4° de Ostende - Mondorf
- 33° du Tour de Suisse

1940

1 victoire

- à Baasrode
- 11° des Six Jours de Bruxelles (avec Meulenberg)

1941

3 victoires

- le critérium de Cointe à Hannut
- à Liège
- 2° du GP de Hesbaye
- 2° à Pâturages
- 3° à Grivegnée
- 3° à Haillot
- 3° à Ougrée
- 3° à Antheit
- 3° à Gosselies

1942

2 victoires

à Liège

- à Ans
- 2° à Hologne-aux-Pierres
- 3° de l'Omniium de la Route
- 3° de l'épreuve CLM
- 3° à Herstal
- 3° à Ivoz-Ramet
- 3° à Wansin
- 15° du GP de Wallonie

1943

4 victoires

- le critérium de Namur (12.7)
- à Eghezée
- à Pousset
- à Verviers
- 2° du critérium de Coronmeuse (Liège)
- 2° à Ciney
- 3° à Hasselt
- 3° à Hologne-aux-Pierres
- 3° à Cointe
- 3° du critérium de namur (20.6)
- 5° de l'Omniium de la Route
- 7° de Liège-Bastogne-Liège

1944

1 victoire

- à Beyne-Heusay
- 2° à Verviers

1946

1 victoire

- à Leuze
- 2° à Chapelle-lez-Herlaimont
- 2° à Jemelle
- 2° du GP de la Famenne à Marche
- 3° à Genval
- 3° à Mettet
- 4° de l'Omniium de la Route

1947

1 victoire

- à Gembloux
- 2° du critérium d'Ougrée
- 3° de Charleroi - Chaudfontaine
- 3° à Diepenbeek
- 3° du critérium de Mons
- 3° de la course de côte de l'Omniium de la Route
- 4° du Chtp de Belgique de Poursuite
- 14° de Paris - Bruxelles
- 37° de Liège-Bastogne-Liège

1958

- 4° du Chtp de Belgique des Vétérans

Joachim HALUPCZOK

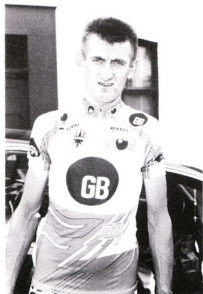
Le Polonais Joachim Halupczok, champion du monde des amateurs en 1989, est décédé ce 5 février, victime d'une défaillance cardiaque alors qu'il s'échauffait avant un match de mini-foot.

Vous aviez pu découvrir, dans le n° 36 de CDP, son portrait dans un article

que lui avait consacré notre correspondant Piotr Ejsmont.

Au palmarès publié à cette occasion, il convient d'ajouter deux titres de champion de Pologne ctm individuellement et par équipe de 2 (avec Magosz) en 1989, ainsi qu'une médaille d'argent lors des Championnats du Monde des 100 kms par équipes la même année à Chambéry.

En 1992, il était second du classement général du "Coca-Cola Trophy" en prenant, entre autres, les 2ème et 3ème places à Regensburg et à Siegen.



Giovanni CIUSANI

Né en Italie le 13 mai 1923, Giovanni Ciusani couru dans son pays de 1938 à 1948 et y remporta, comme amateur, 33 victoires. Professionnel durant 6 mois chez Bianchi, il abrégea sa carrière à la suite d'un accident de la route.

Par la suite il travailla chez Cilo, à Romanel près de Lausanne, comme spécialiste en fabrication de cadres.

Durant 16 saisons, de 1969 à 1984, il fut directeur sportif de l'équipe amateur Cilo. En 1985 et 1986, il dirigea l'équipe professionnelle Cilo-Aufina avec entre autres, les excellents Glauz, Seiz, Imboden, Rominger, Demierre, Grezet, Gianetti, etc...

Il décéda à la fin de décembre 1993.

Grégoire LEISEN

Né le 28 octobre 1993, le Luxembourgeois Grégoire Leisen décédait à l'âge de 77 ans. Il ne resta professionnel que durant une partie de l'année 1939, saison qu'il débuta chez les indépendants. Il y fut, pour la seconde fois, deuxième du championnat national, un an après celui des juniors.

C'est pour le Tour de France qu'il franchit le "Rubicon", mais il ne parvint pas à atteindre l'arrivée de la deuxième étape. A son palmarès 1939, on note deux résultats quelque peu probants: 5ème de Nancy-Strasbourg et 24ème du Tour du Luxembourg.

Grégoire Leisen, par sa longue silhouette, sa chevelure blonde et ses yeux clairs, faisait penser à un coureur venu de Scandinavie. Il avait une attitude réservée et en Belgique, avait acquis une bonne réputation chez les juniors, tout en exerçant sa profession de peintre décorateur.

Au déclenchement de la seconde guerre mondiale, il abandonna définitivement le sport cycliste. C'est comme cheminot qu'il poursuivit sa carrière professionnelle.

Alfons BOECKAERTS

Le Championois Alfons Boeckaerts, né le 6 novembre 1919 a trouvé la mort à la fin de l'an dernier en Egypte à la suite d'un arrêt cardiaque.

Pendant la guerre, il rejoignit les rangs des Pros "B" avec un seul succès: à Fize-Fontaine en 1944. Le 17 août de la même année, il passa professionnel et durant ses 8 saisons à l'échelon supérieur, il ne parvint pas à remporter le moindre succès. A son palmarès, on note 2ème à Malines (1945), 3ème à Herentals et 14ème de la Flèche Wallonne (1946), 3ème à Muizen et à Heist op/Berg, 11ème de la Flèche Wallonne et 9ème de Roubaix-Huy (1947).

Antonio MARTIN VELASCO

Antonio Martin Velasco était considéré par la presse espagnole comme le successeur de Miguel Indurain. Il lui restait sans doute beaucoup de chemin à parcourir pour égaler l'actuel numéro un mondial, notamment dans l'effort en solitaire, mais les performances qu'il avait réalisées durant ses deux premières saisons justifiaient ces

prévisions. Malheureusement, il a trouvé la mort ce 11 février alors qu'il s'entraînait à quelques kilomètres de son domicile, nouvelle victime des conditions déplorables dans lesquelles les cyclistes espagnols doivent rouler, la plupart du temps sur des routes étroites et surchargées. Né le 24 mai 1970, il n'avait que 23 ans.



Il avait été un des meilleurs juniors espagnols de sa génération: 2ème du championnat national et 10ème de l'épreuve ctm/équipes au championnat du monde en 89. Après une saison blanche en 90 en raison du service militaire, il avait pleinement confirmé en 91 en remportant le Tour de Tarragone, la Ruta del Vino (avec l'étape ctm), le Trofeo Iberduero et en terminant 2ème du Tour de Zamora. Il avait alors été embrigadé par Javier Minguez au sein de l'équipe Amaya.

SON PALMARES

Professionnel

1992

- 1° de la Hucha de Oro
- 2° du Tour de Murcie
- 3° de la 5ème étape
- 2° du Tour de la Rioja
- 2° de la 2ème étape
- 2° du GP de Villafranca de Ordizia
- 3° du Tour de Catalogne
- 2° de la 6ème étape
- 6° du Trophée Castille-Leon
- 7° du Tour de Galice
- 8° du Tour d'Aragon
- 10° de l'Escalade de Montjuich

1993

- 2° de la Vuelta a Los Puertos
- 3° du Tour de Catalogne
 - 1° de la 6ème étape
- 3° du Trophée Castille-Leon
 - 3° de la 1ère étape clm
- 9° du GP de Llodio
- 12° du Tour de France meilleur jeune
- 12° de la Bicicleta Vasca
- 23° du Dauphiné Libéré
 - 2° de la 7ème étape
- 1° du Critérium de Alcalá de Xivert (Memorial Miralles)
- 3° des critériums de Oviedo et d'Hospitalet

M. J.C. Jolly nous communique d'autres victoires et des places d'honneur dans des épreuves régionales, chez les professionnels et les amateurs hors catégorie de Jean-Claude LE HEC.

1962

- 1° à Leuhan
- 1° à Cen haz

1964

- 1° à St Brieuc
- 2° à Pont de Buis
- 2° à Spezet

1965

- 1° à Sizun
- 3° à La Couronne

1966

- 1° à Nantes (clm)
- 1° à Nevez
- 1° à Escoublac
- 1° à Ergue-Goiberic

1967

- 1° à Nantes
- 1° à Escoublac
- 1° à Ploughinec
- 1° à St Grave
- 1° à Plougonvern

1968

- 1° à Maroué

Merci à MM Gonella, Janssen, Jolly et Rovati pour les renseignements apportés.

Dans le prochain numéro, nous évoquerons le souvenir de Fred De Bruyne, de Noël Foré et de Stéfán Maurer.

Denis COULON et
Guy CRASSET

LES STARS DU CYCLISME BELGE

Sur le thème carrière et reconversion, Claude Degauquier vous offre la rétrospective de la vie, carrière, palmarès et reconversion de 50 vedettes du cyclisme belge.

De Adriaenssens à Ockers en passant par Bracke, Brankart, Behey, Criquelion, Daems, Debruyne, Demeyer, Demuyneck, Derycke, les Desmet, De Wolf, Devlaemincq, Fore, Godefroot, Hoevenaars, Impanis, Kint, Leman, Maertens, Merckx, Monsere et bien d'autres, vous vous ferez une idée de ce que fut le cyclisme de 1940 à nos jours.

HS N° 7 LE CYCLISME LUXEMBOURGEOIS DE A à Z

130 pages, 142 photos, double couverture glacée en quadrichromie.

Toute l'histoire du cyclisme grand-ducal

Portrait de ses 80 "Pros" (avec 78 photos !)

Carrière, palmarès, participations dans les grands Tours, Championnats, etc...

Préface de Bim Diederich

Belgique	550 FB
France	100 FF
Autres pays	600 FB

Envoi sous emballage renforcé préconisé:
30 FB ou 5 FF en plus



Préfacé par Pierre Thonon, ce livre comporte 352 pages et 90 clichés souvent imprévus. Les 50 stars sont paginées par ordre alphabétique, ce qui évite toute hiérarchie.

Offrez-vous vite ce superbe cadeau, car vu la prévente, il va s'enlever comme des petits pains !

Prix:
Belgique 795 FB
France 140 FF
Autres pays 840 FB

DOSSIER

CLASSIQUES

1971 62° MILAN - SAN REMO [19.03]

Le Classement

1. MERCKX Eddy (B)

(288 Kms-7h21'20" - 39,152 km/h)
GIMONDI Felice 30"

3. PETERSSON Gösta (S)	"
4. BALLINI Roberto	"
5. BRUYERE Joseph (B)	"
6. SPRUYT Joseph (B)	45"
7. MOTTA Gianni	47"
8. ROSIERS Roger (B)	1'22"
9. VAN VLIERBERGHE Albert (B)	"
10. HEZARD Yves (F)	2'01"
11. VERBEECK Frans (B)	2'10"
12. DIERICKX André (B)	"
13. AIMAR Lucien (F)	2'15"
14. PETERSSON Eric (S)	2'30"
15. MAGGIONI Enrico	"
16. PINTENS Georges (B)	2'37"

17. BASSO Marino	"
18. KARSTENS Gerben (NL)	"
19. VAN ROOSBROECK Gustave (B)"	"
20. JANSSEN Jan (NL)	"
21. GODEFROOT Walter (B)	"
22. BERGAMO Marcello	"
23. LOPEZ-RODRIGUEZ José-Maria (E)"	"
24. PASSUELLO Adriano	"
25. MOSER Aldo	"
26. ANNI Mario	2'37"
27. SIMONETTI Mauro	"
28. LANA Bruno	"
29. DELLA TORRE Alberto	"
30. GOMEZ-LUCAS José (E)	"
31. SERCU Patrick (B)	"
32. DI CATERINA Pietro	"
33. PAOLINI Enrico	"
34. PANIZZA Wladimiro	"
35. DIAZ Ventura (E)	"

36. HOUBRECHTS Antoine (B)	"
37. POGGIALI Roberto	"
38. MICHELOTTO Claudio	"
39. BITOSSI Franco	"
40. HUYSMANS Joseph (B)	"
41. BENFATTO Attilio	"
42. LAGHI Renato	"
43. DE WITTE Ronald (B)	"
44. CAVALCANTI Giovanni	"
45. OPDEBEECK Englebert (B)	4'21"
46. DUCREUX Francis (F)	5'51"
47. SOLDI Marcello	13'13"

(172 Partants - 47 Classés)

Sources: GdS, Les Sports, Stadio, Vélo 72.

1972 63° MILAN - SAN REMO [19.03]

Le Classement

1. MERCKX Eddy (B)

(288 Kms-6h33'32" - 43,909 km/h)

2. MOTTA Gianni	9"
3. BASSO Marino	"
4. VERBEECK Frans (B)	"
5. WOLFSHOHL Rolf (D)	"
6. DANCELLI Michele	"
7. PERURENA Domingo (E)	"
8. DIERICKX André (B)	"
9. PETERSSON Gösta (S)	"
10. PETERSSON Thomas (S)	"
11. MOSER Aldo	"
12. DE VLAEMINCK Roger (B)	"
13. KARSTENS Gerben (NL)	21"
14. VAN LINDEN Rik (B)	"
15. LASA Miguel-Maria (E)	"
16. VAN RYCKEGHEM Daniel (B)	"

17. REYBROUCK Guido (B)	"
18. BODART Emile (B)	"
19. PLANCKAERT Willy (B)	"
20. VAN CLOOSTER Noël (B)	"
21. LOPEZ-RODRIGUEZ José-Maria (E)"	"
22. MANZANEQUE Jésus (E)	"
23. PEFFGEN Winfried (D)	"
24. TSCHAN Jürgen (D)	"
25. BERCKMANS Jean-Pierre (B)	"
26. HEZARD Yves (F)	"
27. SERCU Patrick (B)	"
28. BENFATTO Attilio	"
29. DE GEEST Willy (B)	"
30. SWERTS Roger (B)	"
31. VAN VLIERBERGHE Albert (B)	"
32. ZILIOI Italo	"
33. PONTON José-Antonio (E)	"
34. NASSEN Pieter (B)	"
35. LOPEZ-CARRIL Vicente (E)	"
36. PINGEON Roger (F)	"

37. CASAS José (E)	"
38. FUENTE José-Manuel (E)	"
39. BITOSSI Franco	"
40. HOUBRECHTS Antoine (B)	"
41. BOIFAVA Davide	"
42. PFENNINGER Louis (CH)	"
43. CATIEAU José (F)	"
44. AIMAR Lucien (F)	"
45. LEMAN Eric (B)	"
46. FUCHS Joseph (CH)	"
47. VAN SCHIL Victor (B)	"
48. POLIDORI Giancarlo	"
49. DIAZ Ventura (E)	"
50. SANTY Alain (F)	"
51. MORTENSEN Leif (DK)	"
52. CREPALDI Ottavio	"
53. VAN DE VIJVER Ronny (B)	"
54. GONDARIAS Andres (E)	"
55. POGGIALI Roberto	"
56. CAVALCANTI Giovanni	"

57. REBILLARD Daniel (F)	"	70. ZANDEGU Dino	"	83. VANDER SLAGMOLEN Herm. (B)"
58. COULON Michel (B)	"	71. SCHIAVON Silvano	"	84. PREZIOSI Carmine
59. COLOMBO Ugo	"	72. ROSOLEN Giuseppe	"	85. MICHELOTTO Claudio
60. SELS Edouard (B)	"	73. BAERT Dirk (B)	"	86. MORI Primo
61. BEYSENS Herman (B)	"	74. DUCREUX Francis (F)	"	87. BASSINI Angelo
62. SCHEPERS Wim (NL)	"	75. MORI Franco	221"	88. FAVARO Giorgio
63. DOLMAN Evert (NL)	"	76. SPAHN Eric (CH)	"	89. SCHNEIDER Jurg (CH)
64. GIMONDI Felice	"	77. CHIAPPANO Carlo	"	90. MUDDERMAN Karl-Heinz (D)
65. PLANCKAERT Walter (B)	"	78. PETTERSSON Sture (S)	"	
66. PANIZZA Wladimiro	"	79. DI CATERINA Pietro	"	
67. ROSIERS Roger (B)	"	80. MAGGIONI Enrico	"	
68. ABELHAUSEN Joseph (B)	1'55"	81. VAN NESTE Willy (B)	"	
69. VERCELLI Celestino	"	82. OPDEBEECK Englebert (B)	"	

(178 Partants - 90 Classés)

Sources: GdS, Les Sports, l'Equipe, Vélo.

1973

64^e MILAN-SAN REMO [19.03]

Le Classement

1. DE VLAEMINCK Roger (B)		35. MOTTA Gianni	"	72. COLOMBO Ugo	"
(288 Kms-6h53'34"-41,780 km/h)		36. DANCELLI Michele	"	73. RODRIGUEZ Martin (COL)	"
2. FRANCONI Wilmo	2"	37. HOUBRECHTS Antoine (B)	"	74. CAVALCANTI Giovanni	"
3. GIMONDI Felice	4"	38. BOIFAFA Davide	"	75. CONTI Costantino	"
4. VAN LINDEN Rik (B)	6"	39. FUCHS Joseph (CH)	"	76. ROUXEL Charly (F)	"
5. SERCU Patrick (B)	"	40. ZILIOLO Italo	"	77. STEVENS Julien (B)	"
6. VERBEECK Frans (B)	"	41. VAN SCHIL Victor (B)	"	78. FAVARO Giorgio	"
7. PARECCHINI Aldo	"	42. PASSUELLO Adriano	"	79. SIMONETTI Mauro	"
8. ONGARATO Franco	"	43. GENET Jean-Pierre (F)	"	80. SORLINI Roberto	"
9. GUIMARD Cyrille (F)	"	44. DELEPINE Régis (F)	"	81. GAMBARATTO Pietro	43"
10. GODEFROOT Walter (B)	"	45. PANIZZA Wladimiro	"	82. VERCELLI Celestino	"
11. BITOSSI Franco	"	46. POULDOR Raymond (F)	"	83. DI LORENZO Gianni	"
12. VAN ROOSBROECK Gustave (B)"	"	47. MORI Primo	"	84. SALUTINI Antonio	"
13. LEMAN Eric (B)	"	48. MICHELOTTO Claudio	"	85. BRUNETTI Carlo	"
14. VASSEUR Sylvain (F)	"	49. MOSER Aldo	"	86. KUNDE Karl-Heinz (D)	"
15. BERGAMO Emmanuelle	"	50. VAN STAEYEN Ludo (B)	"	87. AGOSTINHO Joaquim (P)	"
16. MORTENSEN Leif (DK)	"	51. DIERICKX André (B)	"	88. ANNI Mario	"
17. MAERTENS Feddy (B)	"	52. LAGHI Renato	"	89. VARINI Giovanni	"
18. DE GEEST Willy (B)	"	53. LIEVENS Marc (B)	"	90. MENENDEZ Antonio (E)	"
19. OVION Régis (F)	"	54. VAN VLIERBERGHE Albert (B)"	"	91. LANDINI Mauro	"
20. PAOLONI Enrico	"	55. POGGIALI Roberto	"	92. JULIANO Donato	"
21. PERIN Michel (F)	"	56. LAZCANO Santiago (E)	"	93. MARCHETTI Renato	"
22. GAIDA Alfred (D)	"	57. VAN SPRINGEL Herman (B)	"	94. PERLETTO Giuseppe	"
23. BASSO Marino	"	58. KUIPER Hennie (NL)	"	95. BELLINI Giancarlo	"
24. MINTJENS Frans (B)	"	59. RITTER Ole (DK)	"	96. PECCOLO Alessio	"
25. FONTANELLI Sigfrido	"	60. GUERRA Pietro	"	97. ROSSI Tullio	"
26. ESCLASSAN Jacques (F)	"	61. CAMPAGNARDI Pietro	30"	98. BRENTGANI Enzo	"
27. GROSSKOST Charly (F)	"	62. BENFATTO Attilio	"	99. LANZAFAME Mario	"
28. DUCREUX Daniel (F)	"	63. HUYSMANS Joseph (B)	"	100. SCHIAVON Silvano	"
29. PERURENA Domingo (E)	"	64. DELCROIX Ludo (B)	"	101. DI CATERINA Pietro	"
30. MOSER Francesco	"	65. HUELAMO Jaime (E)	"	102. SANTAMBROGIO Giacinto	"
31. GALDOS Francisco (E)	"	66. INT VEN Willy (B)	"	103. MAGGIONI Enrico	"
32. GONZALES-LINARES José-A. (E)"	"	67. VAN LINT Julien (B)	"	104. ROTA Attilio	"
33. DANGUILLAUME Jean-Pierre (F)"	"	68. ROSIERS Roger (B)	"	105. ANTHEUNIS Etienne (B)	"
34. SWERTS Roger (B)	"	69. DELISLE Raymond (F)	"	106. MUGNAINI Gabriele	"
		70. BORGOGNONI Luciano	"	107. JIMENEZ Nemesio (E)	"
		71. CAVERZASI Arnaldo	"	108. KUESTER Karl-Heinz (D)	"

109. VIANELLI Pierfranco	"	122. PETERSSON Tomas (S)	"	135. FONTANA Giuliano	"
110. BRACKE Ferdinand (B)	"	123. OPDEBEECK Englebert (B)	1'40"	136. BERTOGLIO Fausto	"
111. CATIEAU José (F)	"	124. OSLER Marcello	1'50"	137. VANNUCCHI Mauro	4'20"
112. PECCHELAN Arturo	"	125. GAVAZZI Pierino	1'55"		
113. CONTON Marino	"	126. BONACINA Claudio	2'05"		
114. CASTELLETTI Luigi	"	127. QUINTARELLI Sandro	"		
115. POLDORI Giancarlo	"	128. LUALDI Valerio	"		
116. HERMANS Gustave (B)	"	129. JOLLY Brian (GB)	"		
117. TISCHLER Erwin (D)	1'06"	130. PELLA Adriano	"		
118. SPINELLI Pietro	"	131. FOCESATO Gino	"		
119. BASSINI Angelo	"	132. ABBELOS Willy (B)	2'40"		
120. DOMINONI Giuliano	"	133. AVOGADRI Walter	3'05"		
121. VANCONINGSLOO Georges (B)	"	134. GILSON Roger (L)	"		

(188 Partants - 137 classés)

Source: GdS, Les Sports, Vélo

Note: Les Sports donnait par erreur AJA 32° à la place de GONZALES-LINARES.

1974

65° MILAN - SAN REMO [19.03]

Le Classement

1. GIMONDI Felice

(288 Kms-6h46'16"-42,533 km/h)

1. LEMAN Eric (B)	1'53"	RODRIGUEZ Martin (COL)	"	ROSIERE Roger (B)	"
3. DE VLAEMINCK Roger (B)	1'54"	DE WITTE Ronald (B)	"	BRUYERE Joseph (B)	"
4. BITOSSI Franco	1'55"	VERSCHAEVE Roger (B)	"	SPRUYT Joseph (B)	"
5. PAOLINI Enrico	2'05"	VERPLANCKE Daniel (B)	"	JANSENS Edouard (B)	"
6. BASSO Marino	"	VAN LOOY Frans (B)	"	LIEVENS Marc (B)	"
7. GODEFROOT Walter (B)	"	BORGOGNONI Luciano	"	DE GEEST Willy (B)	"
8. VERBECK Frans (B)	"	DURANTE Adriano	"	KUESTER Karl-Heinz (D)	"
9. MAERTENS Freddy (B)	"	FRACCARO Simone	"	KUIPER Hennie (NL)	"
10. HUELAMO Jaime (E)	"	VENTURATO Lino	"	MUDDERMAN Karl-Heinz (D)	"
11. ZILJOLI Italo	"	GIULIANI Donato	"	DI CATERINA Pietro	"
12. MOSER Francesco	"	SORLINI Roberto	"	FABBRIZIO Fabrizio	"
13. BERGAMO Emmanuelle	"	VARINI Giovanni	"	FRANCIONI Wilmo	"
14. DEMEYER Marc (B)	"	SWERTS Roger (B)	"	BARONCHELLI Gianbattista	"
15. CAVERZASI Arnaldo	"	INT VEN Willy (B)	"	CONATI Luciano	"
16. POGGIALI Roberto	"	ANTONINI Alessio	"	SPINELLI Piero	"
17. HUYSMANS Joseph (B)	"	BRENTEGANI Enzo	"	VERCELLI Celsetino	"
18. PLANCKAERT Willy (B)	3'44"	KNUDSEN Knut (N)	"	ZANONI Bruno	"
19. PLANCKAERT Walter (B)	"	SUTTER Ueli (CH)	"	VAN CAUTER Gustave (B)	"
20. LAGHI Renato	"	GALDOS Francisco (E)	"	DOYEN André (B)	"
21. MALFAT Lievin (B)	"	LASA Miguel-Maria (E)	"	BONACINA Claudio	"
22. VAN ROOSBROECK Gustave (B)*	"	LAZCANO Santiago (E)	"	92. GUADRINI Enrico	"
23. ROSSIGNOLI Luciano	"	MARTOS Antonio (E)	"	93. BRUNETTI Carlo	"
24. PARECCHINI Aldo	"	PERURENA Domingo (E)	"	94. SANTAMBROGIO Giacinto	"
25. GUALAZZINI Ercole	"	BOISHARDY Marcel (F)	"	95. PETERSSON Gösta (S)	"
26. VAN LINDEN Rik (B)	"	JULIANO Gaetano	"	96. CAMPAGNARI Pietro	"
ALGERI Pietro	"	DIERICKX André (B)	"	97. LUALDI Valerio	"
CASTELLETTI Luigi	"	MONEYRON Gérard (F)	"	98. MOTTA Gianni	"
CAVALCANTI Giovanni	"	SANQUER Jean-Jacques (F)	"	99. ROTTIERS Karel (B)	"
DE FAVERI Annibale	"	COROLLER Daniel (F)	"	100. FONTANELLI Sigfrido	"
FLAMINI Giampaolo	"	MILLARD Joel (F)	"	101. CORBEAU André (F)	"
FORESTI Gianfranco	"	VAN SPRINGEL Herman (B)	"	102. PASSUELLO Adriano	"
PARSANI Sergio	"	PINTENS Georges (B)	"	103. PERLETTO Giuseppe	"
		DE BAL Alphonse (B)	"	104. DE BRAUWERE Lucien (B)	"
		VANDE WIELE Jan (B)	"	105. MORI Primo	"
		VAN MARCKE Ronny (B)	"	106. MUGNANI Gabriele	"
		WUYTACK Gilbert (B)	"	107. BARONCHELLI Gaetano	"

108. GAZZOLA Davide	"
109. MINTJENS Frans (B)	"
110. BERCKMANS Jean-Pierre (B)	"
111. VANDENBOSSCHE Martin (B)	"
112. DE SCHOENMAECKER Jos (B)	"
113. OPDEBEECK Englebort (B)	"
114. PECCHIELAN Arturo	"
115. MAGGIONI Enrico	"
116. SERCU Patrick (B)	"
117. BELLINI Giancarlo	"
118. GUERRA Pietro	"
119. PANIZZA Wladimiro	"
120. MARCHETTI Renato	"
121. DALL'ANESE Efrém	4'14"
122. BRANCHI Mario	"
123. BENFATTO Attilio	"
124. NINO Rafaela (COL)	"
125. MISAC Jean-Claude (F)	"
126. BIDDLE Bruce (NZ)	"
127. VERREYDT Louis (B)	"
128. GATTA Rocco	"
129. SCORZA Luigi	6'02"
130. AVOGADRI Walter	"
131. SIMONETTI Mauro	"
132. RICCOMI Walter	"

(193 Partants - 132 Classés)

Source: Vélo 75 (1 à 25), GdS, Les Sports

Note: la GdS donnait par erreur Van Lint à la place de Van Linden et donnait les ex-aequo à partir du 24° (Idem l'Année du Cyclisme) alors que Les Sports les attribuait à partir du 41° (Rossi) ! Paraissant avec du recul, il m'a semblé plus judicieux de prendre Vélo comme référence.

COMPLEMENTS ET CORRECTIFS

1950

2°/Il faut bien sùt lire Nedo LOGLI (et non Nello)

1955

Le mystère est éclairci concernant le 91°: il s'agit bien de VIGNONO, prénom: Walter

1960

11°/François MAHE (et non André)

1961

Ajouter 20°/BOBET Louison, qui avait été "sauté"
73°/Bien sûr Livio TRAPE (et non Luigi)

1963

47°/Jacques GESTRAUD (et non Alain)
51°/Giuseppe SARTORE (et non Luigi)

1964

122°/Antonio FRANCHI (et non Franco)
134°/Giovanni FABBRI (et non Pasquale)
138°/Silvio BONI (et non Guido)

1965

Il faut lire: BALMANION m.t. que Den Hartog et Adorni; Wolfshohl à 51" et Vannitsen (et ses suivants) à 55". Les écarts avaient été accidentellement décalés.

69°/Il ne s'agit pas de Nencini comme le donnait par erreur le journal Les Sports, mais sans doute de MANCINI Jean-Claude (F), donné par la GdS et l'Equipe (qui ne précisaient toutefois pas le prénom, ni la nationalité

Certains me donnaient Mario Mancini, mais ce ne peut être lui, celui-ci n'étant passé pro qu'en 67. D'ailleurs, dans la liste des partants, on y trouve bien J-C Mancini. Remarque, on y trouve aussi un certain Pancini ... (oui, oui, il existe). L'erreur peut être vite faite ...

1966

Certains documents (Miroir du Cyclisme et Wielersport - organe de la fédération hollandaise - donnent 17° (ou 18°) Bas Maliepaard (NL). L'annuaire Vélo 67 n'en fait pas mention, pas plus que Les Sports et la GdS. Un doute subsiste donc encore.

47°/ Lire Marino FONTANA (et non Renzo FONTONA).

83°/Mario MINIERI (et non Livio)
100°/Giampaolo CUCCHIETTI (et non Giancarlo)

1967

100°/Giampaolo CUCCHIETTI (et non Giancarlo)

1968

64°/Giampaolo CUCCHIETTI (et non Giancarlo)

1970

12°/Jan VAN KATWIJK (et non José CATEAU)

49°/Giampaolo CUCCHIETTI (et non Giancarlo)

52°/Lire Giancarlo POLIDORI (et non Giampaolo)

Au sujet des questions que je posais dans **CDP n° 40** concernant le "Dossier Classiques", je remercie les personnes qui m'ont déjà fait savoir leurs préférences, mais aussi pour leurs suggestions. La décision sera annoncée dans le n° 42. Je signale, pour les lecteurs qui ne se sont pas encore manifestés, qu'il n'est pas trop tard pour le faire.

DARGENTON Michel
69B, rue de Bridoux
6769 ROBELMONT
BELGIQUE
Tél.: 063/570245

AVIS DE RECHERCHE

A. REPONSES AUX QUESTIONS DE CDP

1. Q. de GOUSSEAU René R. de COULON Denis et JOLLY Jean-Claude

Voici le classement (du 4° au 10°) du Critérium des As 1920:

4. ANSSEEUW Urbain (B)
5. PAUL Ernest
6. PAUTRAT Philippe
7. LECLERCQ Henri
8. PAVESE Charles
9. GILLES Alexandre
10. GHISLOTTI Pietro (I)

Au sujet du classement de Bordeaux-Paris 1902, Mr Fetter nous signale, à propos du 4° classé (Fourcade), qu'il s'agirait plutôt d'Edouard comme prénom et non H. (de son vrai nom LAFOURCADE Edouard). Quant à Ellinamour, son vrai nom est Collet (son prénom restant un mystère).

2. A la question de Gilbert DECLERCQ concernant les prénoms de coureurs ayant participé au TdF. Mr Fetter nous précise pour Daumain:

"Daumain": TdF 190-04-05, il s'agit du même coureur, quant à son prénom, il s'agit de Auguste. En fait, le prénom

Pascal provient du fait qu'il était écrit comme tel dans la liste de départ en 1905. Erreur de l'époque ou 2ème prénom ?

NDLR: Cela répond à une question que Henri Lumineau me posait justement à propos de ce Daumain, ayant dans son fichier, A comme initiale du prénom.

3. Toujours des renseignements concernant la **question de Antoine Mounier (CDP 37)** sur les coureurs se nommant ROUX: Hervé Dauchy nous signale que Georges Roux (né le 24.5.1918) portait le maillot TENDIL HUTCHINSON en 53; ARLIGUIE en 54 et 55. Pour Pierre ROUX: FRANCE-SPORT en 50.

B. LES NOUVELLES QUESTIONS **(avec réponses)**

I. Hervé DAUCHY

Voici une première série de renseignements demandés, concernant des dates et lieux de naissance.

- COLOMBO Ambrogio: 6/5/40 à San Vittore Olona
- BONI Silvio: 16/7/42 à Castellamonte
- BRUGNAMI Carlo: 30/9/38 à Corciano
- BIANCHETTO Sergio: 16/12/40 à Padova
- ARRIGONI Pier-Giacomo: 11.6.40 à Bolzène
- BUGINI Angelo: 2/12/41
- BONILAUDI Franco: 4/2/38
- BONSO Renato: 19.9.44 à Marana
- BABINI Battista: 18/3/39 à Bagnara di Romagna
- BERARDI Aldo: 4/4/41 à Salvatronda
- BALDINI Renzo: 4/5/44 à Villanova
- GELLI Paolo: 6/4/43 à Prato
- LENZI Guerrando: 29/1/38
- NEGRO Albano: 31/3/42 à Ciampio
- DA DALI Mario: 2/2/43 à Scomingo
- SOLDI Giuseppe: 11/9/40 à Cremona
- PRETOLANI Enzo: 3/5/42 à Rocca S/Cassiano
- CENTOMO Bruno: 12/2/42 à Molino d'Altissimo
- CORRADINI Gastone: 28/12/41
- MANZA Ferruccio: 26/4/43 à Cortine di Nava
- PRESENTI Vittorio: 15/10/42 à Villa s'Alme
- REGGI Luigi: 24/1/41 à S. Agata sul Santeramo
- SAMBI Luciano: 4/10/42 à Sogliano

COUPS DE PEDALES 41 MARS - AVRIL 1994

- VENTURELLI Romeo: 9/12/38 à Lama Mocogno
- PELLIZONI Renato: 17/10/36 à Drizzona

Note: il manque pour certains coureurs le lieu de naissance, peut-être des lecteurs pourront-ils nous renseigner ?

2. Jean-Luc METAYER

MARCARINI est passé pro en 1961 (chez HELYETT-FYNSEC). Italien de naissance, il fut naturalisé en 1966, son prénom devant donc à ce moment Jean (et plus Gianni).

BELLONE Gilbert est passé pro en 1962 BOURGEOIS Albert est passé pro en 1966 chez MERCIER

GILLET André est né le 4/11/42 à ?
GUMBARD Henri est né le 28/7/38 à ?
VERA Alain est né le 24/12/40 à Lyon
LISARELLI Denis est né le 6/2/45 à Nice
HUBY Alain n'est jamais passé pro (il fut amateur hors-catégorie)

JAROLEWSKI Bernard était repris dans l'effectif Flandria en 69, mais il semblerait qu'il ne soit finalement pas passé pro. (Un lecteur pourra peut-être confirmer ou infirmer)

Les frères Marc et Serge SEYNAEVE avaient, semble-t-il, la double nationalité. Nés à Lille (France), mais habitant en Belgique, ils coururent sous licence belge. Marc est passé pro le 1.6.1987 et Serge en 1989. En 1990, n'ayant pas de sponsor, ils prirent une licence française en tant qu'individuels, au Club AMIENS SC-PEGASUS (les individuels sans sponsor étant interdit à partir de cette année-là en Belgique).

Pour DE CONNINCK Bernard, j'ignore sa date et son lieu de naissance. Tout ce que je peux dire est qu'il n'a jamais été pro. Quelqu'un pourra peut-être nous renseigner.

Q. de LETAILLEUR Jean-Marie **R. de RIVOAL André (champion de France de vitesse amateur en 1945)**

Le coureur casqué est le sprinter Yvon Vigué, 3ème du chpt de France de vitesse amateur en 1942.

C. LES NOUVELLES QUESTIONS **(sans réponses)**

3. Q. de RAVALLEC René ?

Je viens de me procurer un numéro spécial de Route et Piste, consacré à "La vie prodigieuse de Bobet" et écrit par René de Latour. Cet ouvrage ne comportant aucune date, ni numéro, un lecteur peut-il m'en indiquer la date de parution ?

4. Q. de CHAINET Jean-Claude ?

Je recherche l'identité du coureur de la photo ci-dessous, à l'origine une carte postale où est inscrit au verso: Cliché Reporter Simons (studio d'Alfort école-Seine); Elle est certainement signée par le coureur. De qui peut-il s'agir ?



Note du R.R.: non, la photo parue dans CDP n° 34 n'a pas été reconnue. Désolé.

Remarque:

Les questions étant traitées d'après l'ordre d'arrivée, et la place pour cette rubrique étant limitée, il se peut donc que certains lecteurs doivent attendre un "certain temps" avant que leur question, ne soit publiée.

Merci de votre compréhension.

Michel DARGENTON.

Equipes 93, Ploegen 93,

Avant de commencer ce deuxième article consacré aux équipes 93, non européennes, il me faut apporter quelques précisions concernant des coureurs de notre bon vieux continent.

En Italie

Fabrizio MARGON (ex Amore e Vita) a couru cet hiver en Selle San Marco
Antonio FANELLI porte un maillot Cios Fir
Stefano BIANCHINI a couru pour Rossini Fir.

En Suisse

Erich MACHLER (ex Jolly) court pour Wheeler depuis octobre
Marco DIEM a couru toute la saison en Southern Sun, mais a porté un maillot Hotel Sistar pour son dernier cyclo-cross.

En Allemagne

Jens FIEDLER a comme sponsor Neue Walthers et Dorfel Mobil

En Grand-Bretagne

Glen COLTMAN est repassé pro depuis octobre chez Tramontana KHS.
John SHAW a terminé l'année chez Peugeot

Au Danemark

Lars Brian NIELSEN serait pro (information non confirmée)
Le sponsor de Michaël SANDSTOD est Gittermand

Les Stagiaires

Drew WILSON aurait été stagiaire pour l'équipe Banana.

individuels, suivis éventuellement du nom de leur sponsor et celle de quelques étrangers courant essentiellement aux States.

Pour terminer, vous pourrez découvrir quelques informations sur d'autres pays. Nous n'avons pas la liste des pros japonais ou australiens qui aurait certainement été bien fastidieuse et dénuée d'intérêt. Nous espérons néanmoins vous avoir aidés à compléter vos fiches.

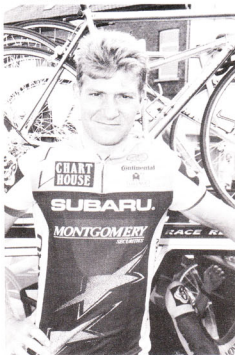
ETATS-UNIS

MOTOROLA

Ajouter Thomas BAY (DK)
Alvaro MEJIA (Col) depuis mai

SUBARU MONTGOMERY

Ajouter Ken CARPENTER
Patrick EYK
Conrad GOMEZ, Darius GORAL et Robert MATHIS repris sur les listes UCI n'ont pas couru. Andreas KLAUS (All) et Jens VEGGERBY (DK) annoncés sur les mêmes listes ont porté le maillot Union Frontenberg.



Patrick EYK

IME HEALTHSHARE

Enlever Mark WALSHAM (G-B)
Ajouter Skip SPANGENBURG

ROSSINI SPAGO

Cette équipe n'existait plus en 93

SCOTT BIKYLE

Equipe composée de:
Tom ARMSTRONG
Tony DAVIS (Aust)
Daniel FOX
Joseph PARKIN
Mark SOUTHARD
Steve SPEAKS
Steve TILFORD
Jerzy WOZNIAK (Pol)

BUD DRY TREK

Equipe ayant occasionnellement couru sur la côte Est avec quelques individuels:
Graig SCHOMMER
Jonathan SHELL
Tim SWIFT
John WIKE
Steven WRIGHT

INDIVIDUELS

Kenny ADAMS
Ken ANDERSON
(plusieurs sponsors successifs)
David BLACK
Jeff BRAUMBERGER
Wayne CLINTON
(Bicycle World, puis Penn United)
Theron COLUCCI
(HDK Specialized)
Tony COMFORT
Mike COSTELLO
(Orthopedic Center of the Rockies)
David CROWE
(Athens Bangag Brew)
Keith DAVIES
Brooks DOBBS
Robert DOUDELL
(Valley Cyclery puis chez Morgan)
Bill EMERSON
(Zephyr)
Michael FARR
Paul FELLER
David FORNES
Mark GERO
Robert HACKWORTH
(Guiltless Gourmet)
Eric HANSEN
(Minnesota Cycling, puis Sheepshead Cannondale)
Tim HAYDEN
Robert HOLLAND
Jeff JOY
Bobby JULICH

Teams 93, Squadra 93,

Chad MADAN
(Stresstabs, puis Kovachi Wheels)
Mac MARTIN
Frank MC CORMACK
(Carver Hot Tubes depuis octobre)
Mark MC CORMACK
(Carver Hot Tubes depuis octobre)
Michael MELNIK
(Red Rose Rockets)
Alfred MICHINI
(Wooden Wheels)
Mark MONTGOMERY
Gregory MOROCCO
Rodney MYERS
(Navigators Cannondale)
Gene OBERPRILLER
(Bridgestone)
Greg ORAVETZ
(Dos Equis Barracuda)
Chris OTT
Rob PALACHICK
Joseph PASQUALETTO
Douglas PATTERSON
Christopher PETTY
(Wild Thang)
Dirk POHLMANN
(Athens Bandag Brew)
Brent PRENZLOW
(Nicolett South)
Jeff RASCH
(Mesa Cycles)
Philip RHODES
Bob ROLL
(Pro Flex Offroad Girvin)
Michael SCHIAVONE
Graig SCHOMMER
(Los Gatos BC K.O.M.E.)
Jonathan SHELL
Mark SKARPOHL
Ken SOUZA
Oliver STARR
(Alpinestars)
Derin STOCKTON
(Santa Barbara BC)
Kurt STOCKTON
(Santa Barbara BC)
Tim SWIFT
(Kinetic Systems)
John TOMAC
(Tioga Raleigh)
James URBONAS
(a cessé la compétition en mars)
Nelson VALLS
(Killer Loop Softride)
Christopher WASKEVICH
(Turin Met A.C.T.)
John WIKE
(Swami's)
Sean WILSON
(Davis BC Cannondale)

Jeff WINKLER
(Big Red Specialized)
Steven WRIGHT
(plusieurs sponsors successifs)



Robert Doudell

LES ETRANGERS
John BRADY (Irl - Simply Fit)
Simon COPE (G-B)
Radisa CUBRIC
(Serbie - Mengoni Chain Sang)
Peter GYLLING (DK)
Bertus KROON (NL - Bike Dépôt)
Robert KRZYZOSTANIAK
(Pol - Wheelsmith)
Wayne MORGAN (N-Z - Shaklee)
Jorg MULLER (All - Golden Pride)
Gene SAMUEL (Trinité - Stresstabs)
Fleming TROIGAARD (DK)
Shaun WALLACE (G-B - HKS)
Paul WATSON (G-B - Marin)
Kenneth WELTZ
(DK - Redlands BC Snapple)
Krzysztof WIATR (Pol - Wheelsmith)

MEXIQUE

Il y eu 2 individuels la saison dernière:
Rodrigo ALCALA et Abel RODRIGUEZ
(sp: Nuevo Leon Benotto)

Une équipe mixte NUTRA SWEET US PRO a participé au Tour du Mexique 93 avec Rodrigo Alacala, Kenny Adams (USA), Stefano Bianchini (I), John Brady (Irl), Nathan Dahlberg (N-Z), Peter Gylling (DK), Bobby Julich (USA), Herbert Niederberger (CH) et James Urbonas (USA).

CANADA

Ici aussi, deux individuels; Czeslaw LUKASZEWICZ (sp: Reynolds-Volkswagen) et Richard MEEHAN (Pacific Pride). Ce dernier a couru en Belgique sans inscription publicitaire.

COSTA-RICA

PHILIPS LACSA

Equipe apparue en compétition en fin d'année et comprenant outre quelques coureurs nationaux:
Patrick FERRARIS (F)
Philippe LEPEURIEN (F)
Denis ROUSSET (F)
Franck TOGNINI (F)
Gustavo WILCHES (Col)
Marcos WILCHES (Col)
Pablo WILCHES (Col)

COLOMBIE

GASEOSAS GLACIAL

Enlever José MORENO
Ajouter Armando MORENO
José-Fabio MORERO
Israël CORREDOR, Gustavo et Marcos WILCHES auraient également évolué dans cette équipe.

AGUARDIENTE ANTIOQUENO LOTERIA

Ajouter Argiro ZAPATA
Hector CASTANO et Hector BETAN-COURT ne seraient qu'un seul et même coureur et il courrait au Portugal en 92.

ARGENTINE

3 pistards individuels: Marcelo ALEXANDRE, Gabriel et Juan CURUCHET (Toledo)

AFRIQUE DU SUD

SOUTHERN SUN

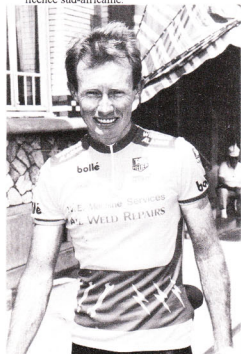
Equipe composée de:

Gary BENEKE
Mark BENEKE
Willie ENGELBRECHT
Fransie KRUGER
Theuns MULDER
Steven WOLHUTER (Zimbabwe)
Marco DIEM (CH - en Europe)

INDIVIDUELS

André BEKKER (Westdene Cycles)
Allan WOLHUTER
(Zimbabwe - WE Machine Services)

Les frères Wolhuter courent avec une licence sud-africaine



Alan Wolhuter

NOUVELLE-ZELANDE

Trois Individuels:

Nathan DAHLBERG
(Tango en Europe)
Anthony MORTIMORE
John MULLAN
(2 courses en Belgique avec le maillot Itas 92)

Denis COULON.

LES SURNOMS CYCLISTES

KAERS Karel (B)	Le Géant de Vorselaar Le Grand Le phénomène Le fils de notaire de Leiden Le Lion de l'Atlas L'Aigle de Chirca Le King Dis L'Aigle Noir Klabinoct Le Kneet Gerrie-le-Vice Le Pédaleur de charme (Jacques Grello 1951) L'ange blond Le Bel Hugo Brummel Old master Le Bouledogue Ferdinand le long nez Le Fou pédalant Ferdi le cheval Kubler-le-Fou Kubler-le-Démoniaque L'Aigle d'Adleswil Monsieur 100.000 volts Le Champion Hennissant Le Magnifique Le Nain Jaune La Puce de la montagne
KARSTENS Gerben (PB) KEBAILI Ahmed (Alg)	
KELLY Sean (Irl) KETELLER Désiré (B) KINT Marcel KLABINSKI Edouard (PL) KNETEMANN Gerry (PB)	
KOBLET Hugo	
KRAMER Frank KREWER Paul KUBLER Ferdi	
KUNDE Karl Heinz (D)	

Jean POPPE et
J.P. de MONDENARD

KOERS

tweemaandelijks tijdschrift voor de verzamelaar. Interviews met gewezen renners, gratis zoekertjes, retro-wieliersport, enz ... Neem nu een abonnement en stort 400 FB (buitenland 500 FB) voor 6 nummers op rekeningnummer 737-5140551-79 tnv. KOERS, Molenkouter 105 - 9620 ZOTTEGEM (Belgie)

URGENT

Recherche photos de presse sur carrière Gino BARTALI

Petit cadeau pour le prêt

Contacter: Claude DEGAUQUIER -
5, Avenue des Aلوettes - 4121
NEUPRE (B)

LE TOUR 1939, 50 ANS PLUS TARD

Une série de Jean TRACLET

André BRAMARD né le 15 mars 1915 à Bordeaux (Gironde)

EQUIPE DU SUD-OUEST

(n'a pu prendre le départ)

Dossard n° 69

Qui se souvient encore d'André BRAMARD, si l'on excepte ses anciens compagnons de route de la région bordelaise ?

Car, en fait, le curieux petit coureur à lunettes n'a couru qu'un seul Tour de France, celui de 1937, mais non celui de 1939. Nous allons y revenir.

Pour qui fréquente, tel votre serviteur, la route nationale Bordeaux-Libourne, il n'a pas été difficile de retrouver l'ancien coureur puisque son magasin de cycles "Au Tour de France - André Bramard" ne peut échapper à Poëil, situé juste au début de la montée vers les Quatre-Pavillons, sur la droite.

Aujourd'hui, âgé de soixante-quatorze ans, notre Bordelais nous est apparu fringant de détails qu'il serait fastidieux de tout conter par le menu.

Écoutons-le :

"C'est curieux, mes deux participations au Tour de France ont été directement dépendantes de l'autorité militaire."

"Appelé sous les drapeaux à l'automne 1936, je me trouvais à Paris en 1937 pour y terminer mon service militaire. Je pouvais quand même m'entraîner et courir et fus sélectionné pour le Tour (catégorie "Individuels"), mais les événements internationaux étaient graves et la paix menacée, surtout après que les Allemands eurent envahi le territoire des Sudètes, en Tchécoslovaquie. "Pas de permission en ce moment pour l'armée de terre !", ordonnait une note du Cabinet Daladier, alors Premier Ministre. Le départ du Tour étant proche, une demande de dérogation en ma faveur fut déposée au Ministère de la Guerre. Finalement, au terme de maintes tergiversations, de nombreux échanges de télégrammes et d'un

énervement néfaste - ô in-extremis pour la durée du Tour, dans l'après-midi du jour précédant le départ. Vous rendez-vous compte de l'état dans lequel je pouvais me trouver ? Je me suis précipité à "L'Auto", Faubourg Montmartre, mais quand je m'y suis présenté, pour la signature, vers dix-sept heures, le contrôle était fermé et j'ai dû revenir le lendemain matin, jour du départ. Incroyable !"

"Bref, je pus participer au Tour de France 1937 et les premières étapes m'y virent effectuer de bons débuts, bien qu'attristés par l'abandon de mon camarade Paul Maye à Belfort. Puis vint l'étape du Galibier, marquée par l'exploit de Gallien, Individuel lui aussi, et surtout de Bartali époustouflant d'aisance dans les forts pourcentages.



André BRAMARD, du Sport Athlétique Bordelais
Tour de France 1937
Champion de la Gironde 1937

J'avais bien effectué la longue montée de vingt-huit kilomètres lorsqu'au début de la descente sur Grenoble, juste après le tunnel, une grosse pluie glaciale accompagnée de grêle me surprit."

"De surcroît, j'ai crevé à ce moment-là. J'étais gelé, incapable d'un mouvement. Le froid était intense, pensez à près de 2.500 mètres d'altitude ! Je ne pouvais même pas attraper dans ma poche arrière le bidon qui eût pu me sauver car il était rempli d'eau sucrée fortement additionnée de cognac. J'ai donc dû décoller le boyau en tirant dessus avec mes dents. J'ai pris froid évidemment et suis arrivé à Grenoble très attardé."

"Le lendemain, Grenoble-Briançon: si Bartali aura pu se souvenir par la suite de cette étape, puisque c'est là qu'il commença à voir s'effiloche le Maillot Jaune conquis la veille, à la suite d'une fantastique cabriole dans un torrent dans laquelle il se blessa, moi aussi ! Mon genou me faisait très mal, j'avais comme un clou planté dedans ! La montée de la côte de Laffrey m'a achevée - il y avait des passages à dix-huit pour cent, c'est vérifiable - et j'ai abandonné dans le descente, à une soixantaine de kilomètres de Gap. C'est Francis Pélissier qui, suivant le Tour pour "LA VOIX", m'a ramené à Briançon. Je n'ai donc pu mener à bonne fin le seul Tour de France auquel, en définitive, j'aurai participé."

"Car, démobilisé à l'automne 1937, l'infanterie - à croire qu'elle était vraiment la reine des armées ! - de la classe 1935/1 a été rappelée au début de 1939 et j'ai été affecté au Camp des Gurs, dans les Basses-Pyrénées où étaient cantonnées quelque vingt-cinq mille réfugiés espagnols issus des rangs républicains, les vaincus de la Guerre Civile."

"Lors d'une permission de détente, j'avais fait, courant pour Terrot, un bon Tour du Sud-Ouest - une épreuve importante, à l'époque - et j'ai obtenu ma sélection pour le grand Tour. Tout allait bien, mon numéro de dossard (le n° 69) m'avait même été attribué, mais je n'ai pu, cette fois, obtenir ma permission. A l'inverse de 1937, il n'y eut pas à discuter: ce fut non tout de suite. Et l'équipe du Sud-Ouest est partie pour Caen, but de la première étape, avec sept coureurs seulement, dont Maye, Fréchaud et Virol, des gars d'ici. Ils n'ont rien réussi et les trois que je viens de citer ont abandonné en cours de route. De cette équipe - si tant est qu'on puisse parler d'équipe - deux seulement ont terminé, si je ne m'abuse: Pagès qui vivait à Paris et Passat qui était de l'Allier. Et vive le Sud-Ouest ! Et merci à l'autorité militaire !"

"Je m'étais tout de même trouvé à Paris pour le départ du Tour (le 10 juillet) car, entre temps, j'avais quitté Gurs pour le Camp de Joinville avec le 57ème Régiment d'Infanterie, mais au lieu et place du Tour de France, j'ai participé au défilé du 14 juillet sur les Champs-Élysées. Compensation plutôt pénible et dérisoire pour un coureur cycliste sélectionné pour le Tour de France, n'est-ce pas ?"

"Ensuite, il y eut la guerre et me voici encore habillé en soldat et non en coureur cycliste: à croire que je cherchais à imiter la fameuse classe 1911 qui, sur le point d'être rendue à la vie civile en 1914, fut maintenue sous l'uniforme et ne fut démobilisée qu'en juillet 1919. Oui, en 1919, car après l'Armistice, il avait fallu nettoyer les champs de bataille, paraît-il. C'est mon père qui me disait cela. Mais laissons ces choses..."

"J'ai quand même couru un peu pendant la guerre et même jusqu'en 1949, mais surtout à l'échelon régional, les grandes épreuves nationales et internationales étant rares ou interdites."

A l'époque, vous étiez l'un des rares routiers professionnels - avec José Beyaert - à porter des lunettes. Ne vous gênaient-elles pas ?

"Oui, un peu, surtout quand il pleuvait, mais on s'habitue à tout. Aujourd'hui, malgré les progrès de la science, ils sont nombreux dans ce cas: ça n'a pas empêché Raas et Fignon de se construire de sacrés palmarès !"

Toujours en contact avec vos anciens camarades et le cyclisme ?

"Pas précisément, sauf avec Antoine Latorre qui a tenu longtemps un magasin de cycles juste en haut des Quatre-Pavillons. Il s'est retiré au Pout, entre Camarsac et Créon. On se voit souvent. Je suis resté également ami avec Cogan, un beau champion."

Mais Latorre n'a pas réussi grand-chose, avançons-nous. La mémoire nous faisant sans doute défaut en ce moment précis, notre interlocuteur nous regarde étonné et dit:

"Latorre ? Vous plaisantez ! Il a un beau palmarès. Savez-vous qu'il avait couru et terminé le Tour 36 à l'âge de Vingt et un ans et que, revenant au Tour 47 (onze ans plus tard, ce qui est extraordinaire pour un coureur cycliste), il a terminé. Certes, à des places modestes, mais ils ne doivent pas être nombreux dans ce cas. Cogan, lui aussi, a à son actif ce genre de performance. Il est bien regrettable que

pour ces deux-là, la guerre ait tout gâché, comme pour tant d'autres d'ailleurs. Cogan était revenu au Tour 47 pour le gagner, m'a-t-on dit, car en 36-37, il avait terminé autour de la dixième place. Il comptait sur son expérience autant que sur sa solidité de Breton. Mais il n'était plus très jeune, alors..."

Vous avez le bonjour de Gérard Virol que nous avons vu ce matin à Talence

"Ah ! oui, Gérard, lui aussi je le vois quelquefois."

Et vous, qu'avez-vous fait après le cyclisme ?

"Eh ! bien, toujours du cyclisme: je tiens mon commerce de cycles, ici à Cenon, depuis trente-sept années. On ne s'est pas enrichis, mais on a vécu. Je suis maintenant en retraite ou presque, d'autant plus que je viens de perdre ma femme, voici deux mois". André Bramard, ne pouvant alors dissimuler son émotion nous dit: "Nous nous entendions bien et sommes restés mariés pendant quarante-huit ans, mais voyez-vous, je ne me souviens pas lui avoir dit une seule fois "Je t'aime": une si grande chose ne se déclare pas, elle se démontre, fit le Bordelais dans une élan de fierté émue."

Jean TRACLET
Cenon (Gironde), 15 mars 1989

L'Auto

Abonné(e)	Adresse	Code Postal	Commune	Préfecture	Province
...

ADMINISTRATEUR: M. J. L. L'Auto, 10 rue de Valenciennes, 75013 Paris.

REDACTION: M. J. L. L'Auto, 10 rue de Valenciennes, 75013 Paris.

ABONNEMENTS: M. J. L. L'Auto, 10 rue de Valenciennes, 75013 Paris.

PHOTOGRAPHIE: M. J. L. L'Auto, 10 rue de Valenciennes, 75013 Paris.

IMPRIMERIE: M. J. L. L'Auto, 10 rue de Valenciennes, 75013 Paris.

LETTRES: M. J. L. L'Auto, 10 rue de Valenciennes, 75013 Paris.

...

HISTORIQUE

La Saga Du Tour De France

1955

* **Louison Bobet (F)**

1er à remporter trois Tours de France consécutifs (1953-1954-1955).

* **Film d'arrivée**

Lecture immédiate sur le mirador

* **Banque du Tour**

Création par le BNCF

* **Images TV du jour**

Film de l'étape le jour même pour les usagers de Paris, Lille, Strasbourg, Metz, Lyon, Marseille, etc...

* **Geminiani**

S'aligne dans les trois grands Tours : 3^e de la Vuelta, 4^e du Giro et 6^e du Tour de France

* **Une équipe britannique complète** (10 hommes)

S'aligne au départ du Havre

* **Maillot jaune: 1er Espagnol**

Miguel Poblet, en remportant la 1ère étape du Tour 1955 à Dieppe, endosse le maillot jaune, il est le 1er de son pays à connaître cet honneur.

1956

* **Moyenne supérieure à 35 km par heure**

Roger Walkowiak remporte le 49^e Tour de France contre toute attente et à la moyenne record de 36 km 512. C'est la 1ère fois que la moyenne du vainqueur dépasse les 35 km/heure.

* **Exit le boyau autour du torse**

Le coureur du Tour de France 1956 ne se présente plus au départ le haut du torse ligoté par un boyau de recharge que le règlement lui faisait obligation de porter.

1957

* **Deux suiveurs trouvent la mort**

Alex Virot, reporter vedette de Radio-Luxembourg, et son motard René Wagner plongent dans le lit d'un torrent, le 14 juillet, au cours de la 17^{ème} étape Barcelone - Ax-les-Thermes, avant le contrôle de ravitaillement de Ripoll.

* **3ème baignade**

Dans la 12^{ème} étape Cannes-Marseille, aux Issambres, quelques coureurs, dont Hassendorfer, prennent un bain.

* **Equipe décimée**

Après la 17^{ème} étape Ax-les-Thermes - Saint Gaudens et l'abandon du Portugais Antonio Barbosa, les commissaires prennent une décision inédite en supprimant la formation Luxembourg-mixte. Le directeur sportif Nicolas Frantz, les seigneurs et les mécaniciens sont priés de quitter la caravane. José Ribeiro da Silva, le seul rescapé du dix de départ, est versé dans l'équipe du Sud-Est.

1958

* **Britannique: 1er vainqueur d'étape**

Brian Robinson remporte la 7^{ème} étape Saint-Brieuc - Brest.

* **Reconnaissance du Tour (médaille)**

Les directeurs du Tour de France ont créé une médaille de la reconnaissance du Tour qui est attribuée au coureur ou au suiveur le plus fidèle de l'épreuve. Pour en être bénéficiaire, il faut avoir accompli vingt Tours de France. Les premiers récipiendaires sont les organisateurs Jacques Goddet, Félix Lévitan et Géo Lefèvre et pour les journalistes: Alex Virot et Gaston Benac.

* **Sans repos**

Premier Tour sans jour de repos. A l'inverse, lors des deux premiers Tours, les jours de repos étaient supérieurs aux jours de course. 1903: 7 jours de repos pour 6 étapes et 1904: 11

jours de repos pour 6 étapes. Et puis, jusqu'en 1924, il était prévu un jour de repos dans chaque ville-étape.

* **TV: la montagne en direct**

Deux cars de reportage, neuf relais mobiles et six émetteurs ont permis aux téléspectateurs d'assister en direct au passage de Bahamontes au sommet de l'Aubisque. C'était le 9 juillet. L'Espagne est saisi en plein effort pendant une minute dans le dernier lacet du célèbre col pyrénéen.

1959

* **Federico Bahamontes**

Premier vainqueur Espagnol au classement général

1960

* **Manfred Donike**

Participe en tant que concurrent à la Grande Boucle. Après sa carrière cycliste, il deviendra expert toxicologue et, à ce titre, l'un des plus grands spécialistes de la lutte antidopage mondiale.

* **Arrêt général**

Avant-dernière étape, Besançon - Troyes. Le peloton du Tour s'arrête à Colombey - les - Deux - Eglises pour saluer Charles de Gaulle. Cet arrêt impromptu permet à Pierre Beuffeul, attardé pour cause de "transit accéléré" de rejoindre la course et de filer en douce pour passer la ligne d'arrivée en vainqueur.

1961

* **Création du Tour de l'Avenir**

1ère étape St Etienne-St Etienne, le 2 juillet. Vainqueur final: Guido de Rosso (I).

1962

* **Tom Simpson**

Premier Anglais maillot jaune

* Félix Lévitan

Jusqu' alors directeur-adjoint, est nommé co-directeur.

* Retour des équipes de marque

Avec deux exceptions: en 1967 et 1968, on revient aux équipes nationales.

* T.V.

Fin d'étapes en direct.

1963

* Seamus Elliot

Premier Irlandais maillot jaune.

1964

* Jacques Anquetil (F)

ler à remporter 5 Tours de France, dont 4 consécutifs (1957-1961-1962-1963-1964). Exploit renouvelé par Eddy Merckx (1969-1970-1971-1972-1974) et Bernard Hinault (1978-1979-1981-1982-1985).

* Col de Restefond (2.802 m)

lère ascension du toit du Tour (on n'est jamais passé plus haut). Bahamontes passe en tête.

* Grand prix de la montagne: six victoires

L'Espagnol Federico Bahamontes, l'un des plus grands grimpeurs du Tour de France en remportant six fois le Grand Prix de la montagne (1954, 1958, 1959, 1962, 1963 et 1964) devient le lauréat le plus assidu de ce trophée inauguré par son compatriote Vicente Trueba. Quelques années plus tard, le Belge Van Impe réussira à l'égaliser (1971, 1972, 1975, 1977, 1981 et 1983).

* Un hebdo sponsor d'une équipe.

"Un journal a-t-il le droit de former une équipe et de l'engager dans le Tour de France" ?

Jusqu'à présent, on, répondait non, mais aujourd'hui un précédent existe, celui de l'équipe hollandaise Televizier. Hier encore les organisateurs croyaient que cette marque concernait une fabrique d'appareils de télévision, nous le pensions aussi. Or, Televizier est le titre d'un journal spécialisé qui paraît chaque semaine à Rotterdam."

(Miroir-Sprint - 25.06.1964)

1965

* Film: Pour un maillot jaune

"Les organisateurs du Tour de France ont présenté leur épreuve à la presse (nos lecteurs connaissent déjà l'édition 1966 dans ses grandes lignes) et ils en ont profité pour présenter également le film tourné en dernier Tour par Claude Lelouch et qu'il a intitulé "Pour un maillot jaune". C'est incontestablement ce qu'on a fait de mieux (et de loin) sur la grande course jusqu'à présent. D'une durée de 30 minutes, le film de Lelouch, qui ne prétend pas tout dire, donne, par des images souvent très belles, certaines observations aiguës et un montage rapide, une très bonne idée de ce que vivent ceux qui courent, suivent ou voient passer le Tour de France.

A ce propos, une question: qu'est devenu le film tourné par Louis Malle, dont nous n'avions vu que quelques somptueuses images à la télévision?" (Miroir-Sprint, 17.01.1966)

* La France sans maillot jaune

C'est la première fois depuis la reprise du Tour en 1947 qu'aucun français ne parvient à porter le paletot doré.

1966

* Grève des coureurs contre le contrôle antidopage

Pour protester contre ces nouvelles mesures qu'on veut leur imposer, les coureurs décident une grève symbolique et, peu après Bordeaux le 29 juin, ils mettent pied à terre sur trois cents mètres.

* Premier contrôle antidopage officiel

Il est effectué le 28 juin, à l'arrivée de la 8ème étape Royan-Bordeaux. Le 3 juillet à Revel, second contrôle. Ces deux séries de prélèvements révèlent six cas de dopage: les Belges Van Springel et Delocht, l'Italien Neri, les Français Bellone, Dupont et Millot.

* Antonin Magne cinéaste

Après Louis Malle et Claude Lelouch, Antonin Magne prépare un court métrage sur le Tour de France. Il ne se contente pas, précisons-le, de filmer le port d'Honfleur ou le pont de Tancarville, sa caméra explore fréquemment le peloton, fixe un pédalier, s'attarde sur un jeu de jambes. (Miroir-Sprint, 30.06.1966)

1967

* Prologue

Organisé à Angers, ville-départ, et remporté par l'Espagnol José-Maria Errandonea.

* Tom Simpson

Premier décès dû au dopage

* Jan Janssen

Premier Hollandais vainqueur au classement général

* Retour des équipes nationales

* Dernière arrivée du Tour au parc des Princes.

à suivre

J.P. de MONDENARD.

H.S. N° 8

A l'occasion des 80 ans de Gino BARTALI en juillet prochain, Stefano FIORI a réalisé un superbe travail sur l'ancien Campionnissimo.

Parution fin juin 1994

NB: des clichés sur la carrière de BARTALI sont encore souhaités. Merci pour le prêt.

La rédaction.



Réponses MOTS CROISES n° 8

V	A	N	D	E	R	P	O	E	L											
39	56	24	6	35	47	19	16	31	12	GENDRE										
P	O	U	L	I	D	O	R													
44	2	53	48	32	10	40	37	BEAU-PERE												
E	P	O	U	S	E															
9	4	52	17	22	13	LA FILLE DU SECOND POUR LE PREMIER														
M	A	S	S	O	N															
30	49	18	38	45	51	TEL PERE, TEL FILS														
S	E	R	C	U																
27	55	20	1	42	TEL PERE, TEL FILS															
N	E	V	E	U																
50	7	54	26	57	JO PLANCKAERT POUR SON ONCLE															
S	E	L	S																	
29	41	34	14	WARD OU SA SOEUR																
A	N	E	L																	
11	43	21	33	FILS D'EDDY ET DE CLAUDINE																
V	U	S																		
15	36	5	APERCUS																	
E	U	T																		
28	3	25	POSSEDA																	
P	E	U																		
8	23	46	PAS BEAUCOUP																	
C	O	U	P	S	D	E	P	E	D	A	L	E	S							
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14							
V	O	U	S	P	R	E	S	E	N	T	E	S	E	S						
15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29						
M	E	I	L	L	E	U	R	S	V	O	E	U	X							
30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43							
P	O	U	R	L	A	N	N	O	U	V	E	A	U							
44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57							

MOTS CROISES n° 9

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
1		E		S	E	S											
2											I	R	H				
3		I		U	I	S	E	E									
4											A	S	N				
5		O		S	E	R											
6		N	Z		R	A		A	N		R	E	T				
7		E	E		G			I		U	A						
8			N														
9			O	D	U	L	A			U			P		N		
10		R		B	O	T											
11		A	E						O		A						E
12		I			O												
13		L	V				O		E								I
14							N		R	A		F		N			R
15		M		L					A	V	E		O	L			A
16									E		J		U				
17				D		U		E									T

Complétez cette grille en y inscrivant les noms des 21 coureurs qui, entre Vietto et Rominger, terminèrent le Tour à la seconde place mais jamais à la première.
Réponses pour le 31 mars 1994.

Henri HEUSE

AUX COLLECTIONS DU SPORT

5, Route de Lyon
89400 CHARMOY
Tél.: 86 91 20 21
FRANCE

Des collectionneurs au service des collectionneurs

Magasin ouvert les **vendredis** et **samedis** de 10 à 12h00 et de 14 à 19h00 et sur rendez-vous.
Parking

Vente par correspondance
ACHAT ET VENTE de livres, revues, cartes postales, autographes, programmes, assiettes, affiches, fanions, médailles, philatélie, disques, photos de presse et tous objets sur tous les sports.
Revues et livres vérifiés avant mise en vente.

Adressez nous vos listes de recherches.

En stock:

- 30000 cartes postales
- 1000 livres
- 20000 revues
- 10000 autographes
- assiettes, médailles, fanions, disques.

CHARMOY se trouve sur la RN 6 entre JOIGNY et AUXERRE.

Par autoroute, sortie JOIGNY ou AUXERRE Nord.
Par SNCF, Magasin à 3 Kms de la gare de Laroche-Migennes.



CYCLO'COLLECTIONNEURS

Saviez-vous qu'il existe enfin un libraire spécialisé exclusivement en documentation sportive ancienne, chez qui le **cyclisme** occupe la toute première place ?

LE SPORTSMAN

Michel MEREJKOWSKY

Rue Henri Duchêne 7 bis, 75015 PARIS (métro Emile Zola)
Tél. (1) 45 79 38 93 - Ouvert le vendredi de 11 h à 20 h et sur rendez-vous (il est prudent de téléphoner avant de venir)

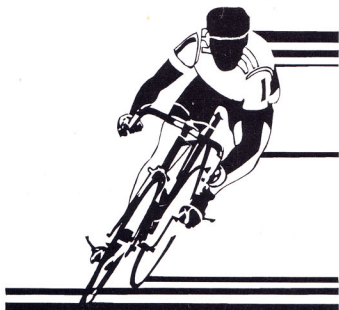
ACHAT - VENTE - ECHANGE

Michel Merejkowsky, cyclo-randonneur, auteur d'ouvrages sur le vélo ("Le guide du vélo et du cycdotourisme", éditions Marabout), collectionneur lui-même, vous propose :

- un choix unique et régulièrement renouvelé de livres épuisés dont certains réputés "introuvables", sur tous les sports.
- plus de 25000 journaux sportifs anciens, vendus au numéro, en séries événementielles (Tour de France, Coupe du Monde, J.O. etc.), en années réelles ou non, en collections complètes.
- d'autres documents : photos, programmes, gravures, C.P., affiches, jeux et jouets à thèmes sportifs, médailles, etc.

LE SPORTSMAN





Nos 8 C.P. 1994 :
Les champions nationaux 1993